

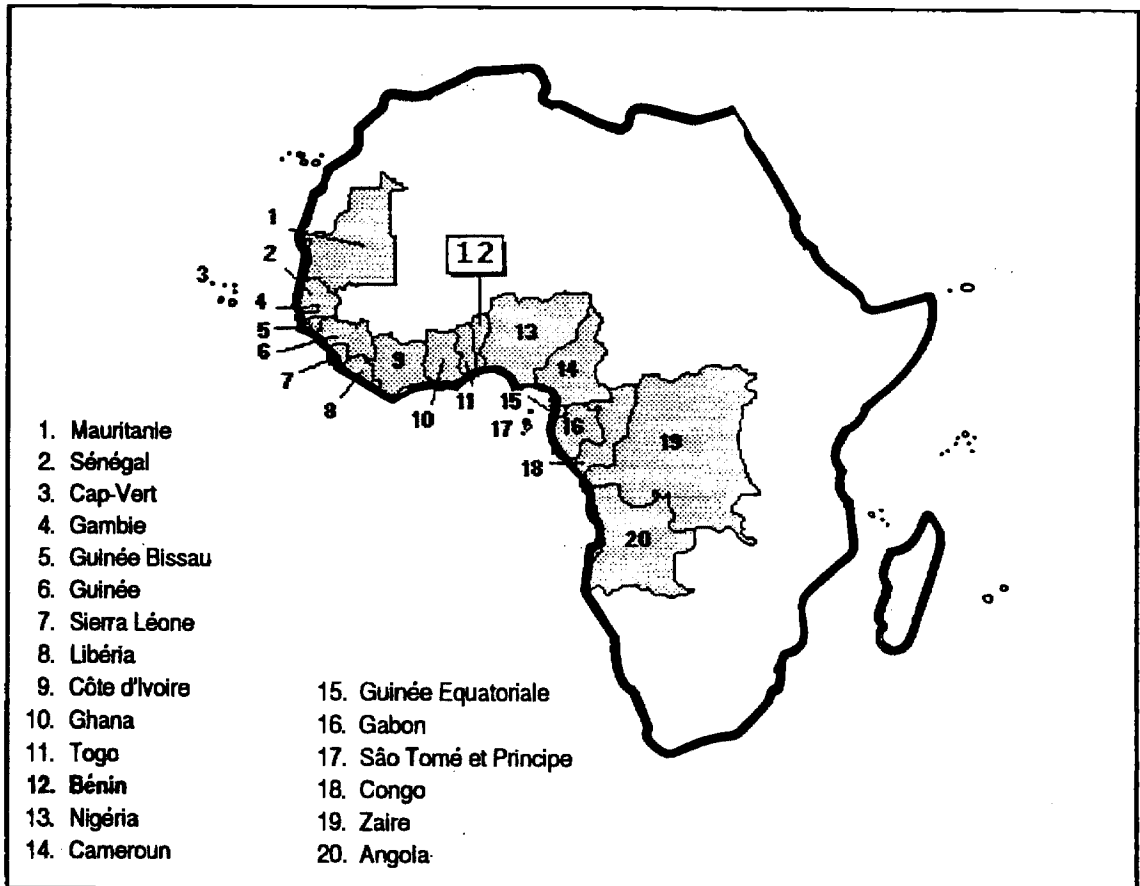
**PROGRAMME POUR LE DÉVELOPPEMENT INTÉGRÉ DES PÊCHES ARTISANALES EN AFRIQUE DE L'OUEST**

**PROGRAMME DU DIPA**

Rapport Technique N° 128

juillet 1998

**La MARP dans les Communautés de Pêche  
(Un guide pour les agents de terrain)**



**DANIDA**

DEPARTEMENT DE COOPERATION ET DU DEVELOPPEMENT INTERNATIONAL DU DANEMARK



ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE



Rapport Technique N° 128

juillet 1998

**La MARP dans les Communautés de Pêche  
(Un guide pour les agents de terrain)**

par

Lassissi Akambi  
Expert National en Communication (DIPA)

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites.

La référence bibliographique de ce document est:

Lassissi, A., La MARP dans les Communautés de Pêche, (Un guide pour les agents de terrain).  
1998 Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), Cotonou, Bénin 125p., DIPA/WP/128

Projet DIPA  
FAO  
01 B.P. 1369  
Cotonou, République du Bénin

E-mail: [dipafao@bow.intnet.bj](mailto:dipafao@bow.intnet.bj)

Fax: (229) 33.05.19

Tel: (229) 33.09.25

## TABLE DES MATIERES

	Page
Introduction	1
Présentation du guide	3
<b>Section 1. Bref aperçu sur les notions fondamentales de la MARP</b>	<b>4</b>
1.1 La MARP : qu'est-ce que c'est?	5
1.2 A quoi sert la MARP?	7
1.3 Les éléments-clés de la MARP	7
<b>Section 2. Les différents types de MARP</b>	<b>8</b>
2.1 La MARP exploratoire	9
2.2 La MARP thématique	9
2.3 La MARP de planification participative	9
2.4 La MARP de suivi et évaluation	10
Résumé	10
<b>Section 3. Les concepts-clés de la MARP</b>	<b>12</b>
3.1 La participation	13
3.2 Un processus d'apprentissage	13
3.3 Connaissances et savoirs populaires	13
3.4 Un processus itératif	14
3.5 La flexibilité	14
3.6 L'innovation	14
3.7 L'interaction	14
3.8 La pluridisciplinarité au sein de l'équipe de recherche MARP	14
3.9 La rapidité dans la génération des résultats	15
3.10 L'exploration	15
3.11 La triangulation	15
3.12 Les biais	16
Résumé	17
<b>Section 4. Les outils et techniques de la MARP</b>	<b>18</b>
4.1 La revue des données secondaires	20
4.2 L'observation directe	21
4.3 L'atelier préliminaire	21
4.4 L'Interview Semi-Structurée (I.S.S.)	23
4.4.1 Les principes de l'Interview Semi-structurée (I.S.S.)	24
4.4.2 Pour bien planifier et bien conduire l'ISS: <b>aide-mémoire N° 1</b>	25
4.4.3 Pour bien planifier et bien conduire l'ISS: <b>aide-mémoire N° 2</b>	26
4.4.4 Guide d'entretien pour une interview semi-structurée dans une communauté de pêche	27

4.5	Les diagrammes	30
4.5.1	Les calendriers	30
4.5.2	Le diagramme de Venn	30
4.5.3	Les cartes	34
4.5.4	Le transect	35
4.6	Le profil historique	35
4.7	Les techniques de classification	38
4.7.1	La classification préférentielle	38
4.7.2	La classification selon le niveau de richesse ou de prospérité	38
4.8	Les jeux	38
4.9	Les citations révélatrices et les proverbes	38
4.10	Les photographies	39
4.11	Les contes et les légendes	39
	Quand utiliser les outils et techniques de la MARP	40
	Résumé	42
<b>Section 5. Comment planifier et exécuter une étude de terrain par la MARP?</b>		<b>43</b>
5.1	1ère étape: La phase de préparation	45
5.2	2e étape: Le travail de terrain : utilisation des outils et techniques de la MARP	47
5.2.1	Comment faire un transect	49
5.2.2	Comment procéder aux classifications:	51
	• La classification préférentielle	51
	• La classification selon le niveau de richesse ou de prospérité	52
5.2.3	Le choix des unités à classer	52
5.2.4	Le choix des personnes-ressources pour la classification	53
5.2.5	Les questions que vous devez vous poser pendant et après la classification	55
5.2.6	Faites faire une carte du village par les pêcheurs eux-mêmes	56
5.3	3e étape: Analyse, rédaction de l'avant-projet du rapport de l'étude	58
5.4	4e étape: La restitution, la validation, la rédaction du rapport final et la publication des résultats	60
<b>Section 6.</b>	<b>Une étude de base réalisée par la MARP dans une communauté de pêche</b>	<b>63</b>

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

## ***Remerciements***

A tous les membres des communautés de pêche des pays associés au DIPA avec lesquels des travaux ont été effectués sur la MARP, aux membres des Comités de Développement des Débarcadères (C.D.D.) et à tous les Agents des Pêches sur le terrain, j'exprime ici tous mes sincères remerciements pour leur permanente disponibilité et leur très appréciable contribution.

J'adresse également mes remerciements à tous les Cadres-Assistants du DIPA dont les rapports de mission, l'expérience en MARP et les observations de terrain ont enrichi ce manuel, ainsi qu'aux collègues du DIPA dont la lecture critique et enrichissante a permis de finaliser ce manuel.





## INTRODUCTION

De 1983, date de son démarrage, à ce jour, le Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA) a accumulé et partagé beaucoup de connaissances et d'expériences sur la participation des communautés de pêche des pays associés. Il faut reconnaître toutefois que beaucoup d'efforts sont encore nécessaires pour que les résultats obtenus soient à la hauteur des attentes des communautés participantes.

Une des principales préoccupations du Programme DIPA pendant sa présente phase d'activités a été le renforcement des capacités nationales et régionales pour garantir un aménagement et un développement durables des ressources halieutiques des pays de la sous-région. Ce renforcement des capacités vise également l'exploitation du capital accumulé pour un plus grand appui à la pêche artisanale ouest-africaine par le développement de compétences multidisciplinaires régionales et l'adoption d'une approche d'ensemble qu'exige le secteur, ainsi que la décentralisation des principaux aspects d'une gestion durable de la ressource.

Une forte implication des communautés de pêche dans le diagnostic des problèmes locaux, dans la formulation de l'ensemble des actions appropriées ainsi que dans l'exécution du plan d'action convenu est essentielle pour responsabiliser les partenaires locaux. Une telle implication est aussi utile pour appliquer un des principes directeurs de la stratégie de développement intégré et participatif, c'est-à-dire la mobilisation des ressources locales, aussi bien humaines que matérielles, nécessaires pour mener des actions communautaires et amorcer un développement durable par les communautés de pêche elles-mêmes.

Une des techniques que le Programme DIPA a entrepris de promouvoir pour atteindre ces objectifs est la MARP (*Méthode Accélérée*

*de Recherche Participative* ou *Méthode Active de Recherche et de Planification Participatives*) qui prend en compte les points de vue et les pratiques des membres de la communauté. La MARP a permis au Programme DIPA de collaborer avec des spécialistes locaux dans les domaines de la technologie, de la production et de l'organisation sociale des communautés.

### ***Pourquoi la MARP?***

Le développement de la MARP remonte à la fin des années 70 où plusieurs spécialistes de la recherche en sont arrivés à la conclusion que les méthodes habituelles de recherche ne reflétaient pas toujours les réalités rurales et qu'elles étaient très lourdes, trop longues et trop formelles. Par surcroît, elles coûtaient très cher et la collecte ainsi que le traitement des données prenaient beaucoup de temps. Il a donc fallu se baser sur les nombreuses expériences de terrain pour élaborer une méthode qui permette de produire des informations plus fidèles et dont la nature participative donne, à terme, un pouvoir à la population locale. La MARP est décrite comme étant une méthodologie de collecte rapide d'informations riches et fiables sur le terrain par la combinaison de différents outils et techniques qui suscitent et maintiennent la participation des communautés tout le long du processus. En tant qu'approche basée essentiellement sur la participation, elle favorise la mise en oeuvre des actions pour jeter les bases d'une meilleure organisation et de responsabilisation des communautés de pêche.

L'intérêt de l'utilisation de la MARP réside particulièrement dans son aptitude à répondre aux impératifs de promotion d'une approche favorisant l'information et la sensibilisation des différents acteurs, ainsi que l'instauration d'un dialogue continu entre les communautés de pêche et les intervenants dans la connaissance du milieu, le suivi des activités et l'évaluation des résultats.

En tant qu'instrument de collecte et d'analyse des informations de base, la MARP est bien indiquée pour susciter une dynamique participative de la communauté, favoriser une meilleure connaissance du milieu à partir de la production de données fiables et adéquates. Au total, on peut dire que la MARP permet une meilleure compréhension des réalités des communautés, connaissance dont la maîtrise conditionne la pleine participation des communautés au processus de prise de décisions pour aboutir à la planification du développement local.

### ***Le Programme DIPA et la MARP***

A l'origine, les applications de la MARP ont été effectives en milieu rural, principalement pour effectuer des études dans les domaines de l'agriculture, de la nutrition et de la santé dans des pays tels que l'Inde, la Thaïlande, le Sénégal, le Kenya, etc. Mais depuis quelques années, elle a été appliquée pour mener des études avec des communautés de pêche, notamment dans un programme régional similaire au DIPA et mis en oeuvre par la FAO en Asie, plus précisément dans la Baie de Bengale.

Le Programme DIPA a commencé par utiliser la MARP en Guinée en 1991 avec le Projet de Développement Intégré de la Pêche Artisanale de l'île de Kaback pour identifier les problèmes de nutrition dans les communautés de pêche de cette île. Cette initiative réalisée à Kaback a donné l'occasion au Ministère chargé de la pêche de solliciter l'assistance du DIPA pour former ses agents de terrain à cette nouvelle méthode et, en même temps, mener des études de terrain par la MARP.

En dehors de la Guinée, le Programme DIPA a appliqué la MARP dans d'autres pays de la sous-région, et ce, dans des milieux variés, tant ruraux qu'urbains, notamment:

- au Bénin, pour effectuer une étude de base avec les communautés du port de pêche artisanale de Cotonou et de la cité-dortoir de Placondji;

- en Gambie, au Cameroun, au Sénégal, au Ghana et au Nigéria pour étudier les perceptions et attitudes des artisans pêcheurs en ce qui concerne la relation entre la croissance démographique dans une communauté de pêche et les ressources halieutiques;
- au Sénégal, en République Démocratique du Congo, au Gabon, à Sao Tomé et Principe, au Cameroun, en Angola et au Cap-Vert pour assurer la formation des agents des pêches et au Togo pour définir un plan directeur des pêches.

Toutefois, l'expérience du Programme DIPA dans l'utilisation de la MARP indique que son utilité est limitée par deux facteurs: premièrement, la formation inadéquate des équipes entreprenant cette activité dans les communautés de pêche et deuxièmement, l'augmentation des attentes des communautés qui ne peuvent pas être satisfaites dans un délai raisonnable.

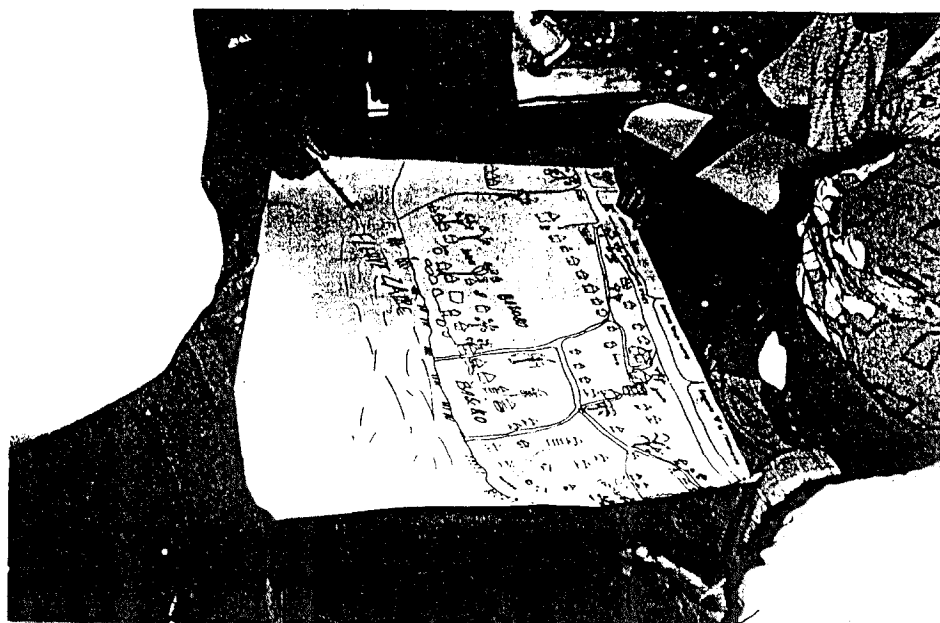
Pour corriger ces insuffisances, le Programme DIPA a eu à organiser la formation de formateurs à la MARP dans les pays et projets associés et a fourni aux directions des pêches concernées les moyens nécessaires pour mener des études de terrain. Concernant les attentes accrues des communautés, le Programme DIPA a mis un accent particulier sur les activités liées à l'organisation des communautés de pêche et sur la nécessité d'une forte cohésion entre les membres de ces communautés pour faciliter la mise en oeuvre des activités identifiées et planifiées pendant les études de terrain effectuées par la MARP.

A la suite de ces activités menées sur la MARP dans différents pays de la sous-région, le présent guide qui est la synthèse à ce jour des expériences du DIPA en MARP a été élaboré pour les agents de terrain. Le DIPA espère que ce guide sera d'une utilité certaine pour aider à parfaire les compétences des cadres des pêches sur le terrain et souhaite que ces derniers en tirent profit pour parvenir à une meilleure connaissance des réalités des communautés de pêche, connaissance dont la maîtrise est, bien sûr, indispensable à une réelle planification du développement local.

## Présentation du guide

Ce guide est divisé en six sections.

- Section 1** Cette section vous donne un bref aperçu sur les notions fondamentales de la MARP afin de vous familiariser avec ses principales terminologies, ses fondements méthodologiques, ses concepts-clés, ses outils et techniques, etc.
- Section 2** Les différents types de MARP sont expliqués dans cette section qui fournit également des informations sur les conditions de leur utilisation.
- Section 3** Pour compléter utilement les notions acquises à travers les deux sections précédentes, cette section vous donne un aperçu sur les concepts-clés de la MARP.
- Section 4** Elle vous explique les différents outils et techniques de la MARP, tout en vous indiquant comment les utiliser. A la suite de chaque outil ou technique présenté, vous avez un résumé et un aide-mémoire.
- Section 5** Dans cette section, il a été jugé utile de vous présenter le cheminement à suivre pour planifier et conduire une étude sur le terrain avec la MARP, étude à travers laquelle vous apprenez de la communauté tout en assurant la formation de cette dernière.
- Section 6** A titre d'exemple, cette section vous présente les résultats d'une étude de base réalisée par la MARP dans une communauté de pêche d'un pays associé au DIPA.
- Une bibliographie sommaire destinée à vous aider à approfondir vos connaissances en MARP figure à la fin du guide.



## Section 1

# BREF APERÇU SUR LES NOTIONS FONDAMENTALES DE LA MARP

	Page
1.1 La MARP : qu'est-ce que c'est?	5
1.2 A quoi sert la MARP?	7
1.3 Les éléments-clés de la MARP	7



## Section 1

# BREF APERÇU SUR LES NOTIONS FONDAMENTALES DE LA MARP

### 1.1 La MARP : qu'est-ce que c'est?

La MARP (*Méthode Accélérée de Recherche Participative* ou *Méthode Active de Recherche et de Planification Participatives*) ou PRA (*Participatory Rapid Appraisal*) est une méthodologie d'investigation rapide en milieu rural. Elle trouve sa source dans le RRA (*Rapid Rural Appraisal*) mis en pratique et enseigné à l'instigation des chercheurs anglo-saxons aussi renommés que R. CHAMBERS ou à l'initiative de certaines ONG.

La MARP est une approche de collecte rapide sur le terrain d'informations riches et fiables par une équipe multidisciplinaire et par le biais de

différentes interactions. Par cette méthodologie, il s'agit essentiellement de susciter une prise de conscience de la population locale de ses problèmes et des causes de ceux-ci, et de créer les conditions d'une recherche et d'une formulation des solutions à ces problèmes. En raison de sa flexibilité, cette méthodologie peut être utilisée pour plusieurs applications dont le développement et l'aménagement du sous-secteur des pêches artisanales.

La MARP se définit comme étant “**un processus intensif, itératif et rapide d'apprentissage orienté vers la connaissance des situations rurales**”.

- La **MARP** est un processus:
- Intensif, itératif, parce qu'elle n'est pas linéaire et qu'elle instaure un dialogue pour un échange permanent d'informations entre les personnes-ressources venues de l'extérieur d'une part et les membres de la communauté d'autre part.
- Rapide dans la génération des résultats en procédant à l'analyse des données tout au long de l'étude. Pour cela, l'analyse, la revue, l'évaluation, la discussion et la critique des données sont effectuées itérativement d'un bout à l'autre des différentes phases de l'étude.
- La MARP permet d'obtenir des informations et de les analyser dans des limites de temps assez courtes.
- Elle est un processus pour un apprentissage orienté vers la connaissance des situations rurales. En effet, la **MARP** met l'accent sur **la valorisation des connaissances et savoirs des populations locales**.

La MARP est une approche rapide, éclectique, globale et orientée vers les interactions communautaires en matière de recherche pour ce qui est de la collecte et de l'évaluation des informations sur le terrain. Elle est rapide parce que les intervenants peuvent être rapidement informés des résultats; elle est éclectique parce qu'elle utilise une variété de techniques d'interview et d'enquête permettant d'obtenir les informations spécifiques à collecter; elle est globale en ce sens qu'elle saisit une marge multidisciplinaire de la situation locale; enfin, elle est interactive parce qu'elle crée le dialogue entre les techniciens et les communautés.

La MARP encourage le recours à des supports visuels élaborés par les villageois aidés des agents de développement, et ce, au fur et à mesure que le processus de discussion et d'auto-analyse évolue. Son instrumentation est surtout sous-tendue par un ensemble d'attitudes, d'aptitudes et de comportements sans lesquels le processus ne peut fournir de bons résultats. La MARP conduit inéluctablement à débattre du changement, d'un changement qualitatif qui doit amener les

communautés rurales d'une situation donnée à une situation jugée meilleure, à un mieux-être.

Beaucoup de techniques liées à la MARP ont été utilisées pour obtenir des résultats fiables à moindre coût aussi bien en termes de temps que d'argent. Mais la MARP est essentiellement un processus accéléré d'apprentissage par le biais de différentes interactions qui permettent de réunir une information "riche et fiable".

Il existe aussi des méthodes intuitives et hasardeuses à côté de celles qui sont très structurées et quantitatives. **La méthodologie MARP est la résultante des deux parce qu'elle permet de produire des informations plus fidèles; la nature participative du processus donne, à terme, un pouvoir à la population locale.**

La MARP s'appuie essentiellement sur de petites équipes pluridisciplinaires qui utilisent une variété de méthodes, outils et techniques spécialement choisis pour permettre une meilleure connaissance des situations rurales.



## 1.2 A quoi sert la MARP?

A cause de la flexibilité de la méthodologie, la MARP peut être utilisée pour plusieurs applications adaptées à des situations spécifiques par différentes personnes. Par exemple, pour aider les techniciens à **comprendre les systèmes agricoles et halieutiques** dans une zone donnée, aider les planificateurs de projet à **identifier les problèmes** et à **trouver des solutions** possibles dans la zone couverte par le projet, **motiver** et **apporter un appui à la communauté** pour identifier, analyser ses propres problèmes, exiger et décider les solutions appropriées.

La MARP peut aider à **approfondir la connaissance de problèmes particuliers** ou de sujets rencontrés au cours d'un travail de développement et à **évaluer l'impact** ou le

**progrès d'un travail de développement dans une zone donnée avec la communauté cible.**

La MARP peut se substituer à l'enquête de type formel dans une situation donnée et être utilisée comme méthode complémentaire dans d'autres situations.

Le Programme DIPA a eu à recourir à la MARP ou à certaines de ses techniques pour mener des études spécifiques portant sur les domaines suivants : Etude de base, Enquête-cadre, Enquête socio-économique, Etude des coûts et revenus, Introduction de nouvelles technologies, Etude d'impact de technologie, Structure sociale, Effort de pêche, Etudes de cas, Organisation communautaire, Etude sur la participation et la durabilité, Elaboration de Plan directeur des pêches, etc.

## 1.3 Les éléments-clés de la MARP

1. La MARP est une approche qui se veut **documentée au départ**, c'est-à-dire qu'elle est basée sur une étude préalable des données secondaires (documentation) disponibles sur la zone de l'étude; elle est par essence **exploratoire, qualitative, ciblée, participative, interactive et itérative** sur le terrain.

2. La MARP préconise et exige **une finalisation immédiate et efficace des résultats de l'étude** et **une orientation pour des actions participatives**.

3. De même, **la rapidité dans la génération des résultats** que préconise la MARP implique que l'analyse des données soit un **processus continu tout au long de l'étude**. Ainsi par exemple, l'analyse, la revue, l'évaluation, la discussion et la critique des données sont-elles effectuées itérativement d'un bout à l'autre des différentes phases de l'étude.

4. La **restitution** ou "**feed-back**" à la communauté **sur les lieux mêmes de l'étude des données recueillies pendant l'étude** constitue une particularité de cette méthode qui se veut **innovante** pour la collecte de l'information, **participative et performante** en termes de développement.

Ce "**feed-back**" des résultats de l'étude MARP à la communauté s'effectue **nécessairement avant que les personnes-ressources venues de l'extérieur quittent la zone d'étude**, c'est-à-dire tout juste après la rédaction du brouillon du rapport, de façon à pouvoir faire compléter certaines informations, faire préciser certaines omissions par la communauté ou à retrancher certaines informations jugées non adaptées.

*Section 2*

LES DIFFERENTS TYPES DE MARP

---

	Page
2.1 La MARP exploratoire	9
2.2 La MARP thématique	9
2.3 La MARP de planification participative	9
2.4 La MARP de suivi et évaluation	10
Résumé	10





## Section 2

### LES DIFFERENTS TYPES DE MARP

---

Selon les pionniers et les utilisateurs courants de la MARP, on peut distinguer quatre types de MARP, à savoir:

- la MARP exploratoire,
- la MARP thématique,
- la MARP de planification participative et
- la MARP de suivi et évaluation.

#### 2.1 La MARP exploratoire

La MARP exploratoire est utilisée pour la collecte d'informations sur un problème général, collecte au cours de laquelle l'accent est surtout mis sur les problèmes prioritaires pour aboutir à la formulation d'hypothèses préliminaires pouvant guider des recherches ultérieures. Elle ouvre généralement la voie à d'autres recherches approfondies qui peuvent avoir des impacts sur la vie des communautés.

Une MARP exploratoire doit faire une recherche générale sur la zone où elle doit chercher à explorer un aspect particulier de la vie de la zone, comme le traitement du poisson, le rôle des femmes et leur statut, la santé ou l'approvisionnement en eau par exemple.

#### 2.2 La MARP thématique

La MARP thématique est utilisée pour approfondir la connaissance sur un thème spécifique identifié, généralement, à partir d'une MARP exploratoire et pour aboutir à la formulation d'hypothèses spécifiques, avec peut-être des recommandations pour une action à mettre en oeuvre.

Si, par exemple, une agence de développement des pêches pense qu'il y aura un effet positif à introduire un nouveau type d'engin qui, d'après elle, doit aider la communauté de pêche, elle peut recourir à une MARP thématique pour:

- voir si la technologie répond à un besoin réel des communautés de pêche,
- déterminer quel impact cette technologie peut avoir, quels problèmes elle peut créer à d'autres communautés de pêche avoisinantes, quel impact elle peut avoir sur les mareyeuses et qui doit être intéressé ou capable de participer à un éventuel essai ou démonstration de la technologie.

#### 2.3 La MARP de planification participative

Elle peut être utilisée pour impliquer les populations dans la planification ou le réajustement des actions qui les concernent, on obtient ainsi un programme ou plan identifié et mis en place par les populations elles-mêmes.

Une des caractéristiques essentielles de la MARP est qu'elle doit permettre aux populations locales d'exprimer leurs idées et d'enseigner aux personnes extérieures leur mode de vie, leurs problèmes et leurs connaissances. Dans ce sens, on peut dire que toutes les MARP sont "**participatoires**".

Les MARP peuvent, toutefois, être utilisées non seulement pour apprendre de la population, mais aussi pour s'assurer qu'elles sont impliquées dans l'identification, la planification et l'exécution de projet de développement naissant. Les MARP de ce type peuvent être appelées "**participatoires**".

## 2.4 La MARP de suivi et évaluation

Elle est souvent employée pour évaluer les résultats d'un programme ou d'une action en vue de la révision des hypothèses de base et, éventuellement, en vue du réajustement du programme.

### Résumé



#### Les différents types de MARP

- la **MARP exploratoire** qui est souvent utilisée pour la collecte d'informations sur un problème général; au cours d'une MARP exploratoire, l'accent est surtout mis sur les problèmes prioritaires pour aboutir à la formulation d'hypothèses préliminaires pouvant guider des recherches ultérieures.

Vous pouvez, par exemple, utiliser la MARP exploratoire pour effectuer une étude de milieu ou une étude de base dans un village de pêcheurs ou sur un débarcadère.

- la **MARP thématique** qui est utilisée pour approfondir la connaissance sur un thème spécifique identifié, généralement à partir d'une MARP exploratoire, et pour aboutir à la formulation d'hypothèses spécifiques et des recommandations pour une action à mettre en oeuvre.

Une MARP thématique peut être utilisée pour étudier, par exemple, un aspect particulier de la commercialisation des produits de la pêche dans une localité, l'introduction d'un nouvel engin de pêche, les coûts et revenus des femmes de pêcheurs, pour réaliser une enquête-cadre ou pour démarrer tout simplement un programme d'alphabétisation fonctionnelle identifié lors de la conduite d'une MARP exploratoire.

- la **MARP de planification participative** souvent utilisée pour impliquer les populations dans la planification ou le réajustement des actions qui les concernent; on obtient ainsi un programme ou plan identifié et mis en place par les populations elles-mêmes.
- la **MARP de suivi et évaluation** utilisée pour évaluer les résultats d'un programme ou d'une action.



### *Section 3*

## **LES CONCEPTS-CLES DE LA MARP**

---

---

	Page
3.1 La participation	13
3.2 Un processus d'apprentissage	13
3.3 Connaissances et savoirs populaires	13
3.4 Un processus itératif	14
3.5 La flexibilité	14
3.6 L'innovation	14
3.7 L'interaction	14
3.8 La pluridisciplinarité au sein de l'équipe de recherche MARP	14
3.9 La rapidité dans la génération des résultats	15
3.10 L'exploration	15
3.11 La triangulation	15
3.12 Les biais	16
Résumé	17

## LES CONCEPTS-CLES DE LA MARP

---

### 3.1 La participation

Par la MARP, vous devez créer les conditions nécessaires à la participation permanente de la communauté à la démarche d'analyse des contraintes et des potentialités locales, de réflexion et de recherche de solutions aux problèmes qui seront identifiés.

L'important pour la MARP est de pouvoir susciter et entretenir la participation de la communauté pour s'assurer qu'elle est partenaire dans le processus de la recherche et pourra, par la suite, s'approprier les actions qui suivront l'étude et assurer ainsi leur durabilité.

Conduire une étude de terrain par la MARP, c'est faire la recherche "*avec*" les populations et non "*sur*" les populations.

### 3.2 Un processus d'apprentissage

La MARP préconise notamment de procéder à l'analyse et à l'évaluation permanentes des activités pour ainsi amorcer un processus d'apprentissage à travers ces activités, à travers les diverses personnes à rencontrer et à travers la synthèse et la restitution à la population des données recueillies.

Cet apprentissage n'a pas besoin d'être formel ou structuré. En effet, quelques indications chiffrées, quelques schémas de cartes ou de transects, suffisent pour confirmer ou illustrer l'analyse. L'essentiel est que des réponses pertinentes soient apportées aux questions-problèmes. La compétence des chercheurs doit se baser sur la curiosité et l'intuition pour aboutir, par l'intermédiaire de l'observation participative

et objective, à des suggestions et à des propositions nouvelles.

Cet apprentissage doit être aussi systémique, c'est-à-dire cumulatif, pour tous les participants incluant des professionnels en formation et la population locale.

### 3.3 Connaissances et savoirs populaires

Le savoir traditionnel, donc populaire, peut être défini comme étant l'ensemble des expériences et connaissances utilisées par un groupe déterminé dans le processus de prise de décisions concernant les problèmes et défis qui l'interpellent. Ainsi dans les villages, il existe un "savoir populaire" important. Ce savoir comprend à la fois des fragments de connaissances scientifiques, des données objectives, une conscience partielle des causes d'un problème, des connaissances empiriques utiles.

L'idée est de tenir compte du savoir traditionnel des membres de la communauté, de découvrir et d'utiliser leurs aptitudes à trouver des solutions à des situations auxquelles ils sont confrontés et de prêter une grande attention aux connaissances qu'ils peuvent avoir à communiquer sur des interventions ou projets à programmer.

Vous ne devez pas vous fier exclusivement à votre interprétation personnelle des phénomènes à étudier; vous devez constamment tenir compte du savoir accumulé au fil du temps par la communauté avec laquelle vous réalisez l'étude.

En définitive, ne pas tenir compte du savoir traditionnel procède d'une attitude d'arrogance et de gaspillage qui rend le travail de recherche fondamentalement improductif.

### 3.4 Un processus itératif

La MARP n'est pas linéaire, encore que par sa flexibilité, elle encourage les différents intervenants ou partenaires à revoir constamment leur approche, leurs hypothèses, l'utilisation des outils au fur et à mesure que l'étude évolue par l'instauration d'un système d'échanges permanents des informations entre eux et la communauté.

### 3.5 La flexibilité

Un autre principe non moins important en MARP est celui de la flexibilité dans la mise en pratique du plan de l'étude. Ce plan est supposé être assez flexible pour vous permettre de mieux exploiter les nouvelles connaissances qui peuvent apparaître pendant l'étude.

Cette flexibilité requiert de pouvoir changer le plan durant le travail de terrain en posant par exemple des questions pour approfondir un nouveau sujet auquel vous n'avez pas pensé lors de l'élaboration de vos hypothèses.

### 3.6 L'innovation

Les outils déjà disponibles peuvent suffire pour obtenir l'information recherchée. Mais vous devez toujours garder à l'esprit que, si la situation l'exige, vous devez envisager la possibilité de développer et de tester de nouveaux outils plus adaptés. Les techniques et outils utilisés dans la MARP évoluent.

### 3.7 L'interaction

Elle s'entend pour l'interaction entre les personnes-ressources d'une part et entre celles-ci et la population d'autre part en vue d'un échange dynamique d'expériences et de points de vue.

### 3.8 La multidisciplinarité au sein de l'équipe de recherche MARP

La MARP privilégie la multidisciplinarité des personnes ressources ayant différentes formations et expériences pour mener une étude de ter-



rain. Entre autres, elle exige une interaction pluridisciplinaire avec les acteurs paysans qui, en dernier ressort, valident les résultats de l'étude.

La MARP prescrit que l'équipe soit composée de spécialistes de sciences sociales, de spécialistes dans le domaine spécifique de l'étude et dont un ou deux membres au moins ont eu des expériences avec la MARP, qu'elle comprenne des hommes et des femmes pour éviter le biais sexuel, qu'elle soit formée de personnes du milieu et des personnes extérieures au milieu, qu'elle ait en son sein des personnes aptes à communiquer et

analyser des situations données et comprennent des personnes de tous âges pour éviter les influences.

Il est bien indiqué de ne pas trop insister sur l'importance d'avoir un équilibre entre hommes et femmes dans l'équipe. Probablement le biais le plus commun dans une collecte d'informations est de considérer que les personnes-ressources de sexe masculin ne savent rien sur les femmes dans la communauté, parce que selon les croyances locales: "c'est difficile de parler aux femmes si vous êtes homme" ou "les femmes ne jouent pas un grand rôle dans l'économie du village".

☛ A titre indicatif et selon la nature des informations recherchées, on pense que pour une étude MARP dans une communauté de pêche, l'équipe de personnes-ressources pourrait être composée:

- **d'un biologiste ou d'un technologiste des pêches**
- **d'un technologiste du poisson ou d'un spécialiste de la transformation/commercialisation du poisson**
- **d'un économiste ou d'un socio-économiste connaissant le secteur de la pêche**
- **d'un sociologue ou d'un anthropologue**
- **d'un responsable de développement communautaire ou de vulgarisation des pêches**
- **d'une responsable des activités féminines**
- **d'un agent local d'une ONG**
- **d'un agent de santé au niveau du village.**

### 3.9 La rapidité dans la génération des résultats

**La rapidité dans la génération des résultats** que préconise la MARP implique que l'analyse des données soit un **processus continu tout au long de l'étude**. Ainsi par exemple, l'analyse, la revue, l'évaluation, la discussion et la critique des données sont-elles effectuées itérativement d'un bout à l'autre des différentes phases de l'étude.

La MARP permet d'obtenir des informations et de les analyser dans des limites de temps assez courtes.

### 3.10 L'exploration

Les meilleurs résultats d'une recherche sont souvent ceux auxquels on s'attendait le moins. En conséquence, les membres de l'équipe MARP doivent être préparés à trouver sur le terrain de nouveaux centres d'intérêt qui peuvent changer fondamentalement le cours de l'étude. La curiosité est, en effet, une vertu de la MARP.

### 3.11 La "triangulation"

Le principe de la "Triangulation" stipule que le fait d'étudier un problème à partir d'un seul outil ou technique peut conduire à des biais. La "triangulation" prescrit donc de recourir à plusieurs sources ou méthodes différentes

d'information (au moins trois), à leur comparaison et à leur recouplement, pour étudier un même phénomène.

La "triangulation" vous permet d'éviter les biais en abordant un problème sous plusieurs angles et d'obtenir ainsi des données complètes et fiables.

☞ La MARP recommande particulièrement d'appliquer le principe de la "triangulation" lors:

- de la composition de l'équipe de recherche;
- du choix des outils et techniques à utiliser, et
- du choix et de la participation des unités d'observation.

### 3.12 Les biais

Dans toute étude de terrain, il existe naturellement des biais et la MARP reconnaît

l'impossibilité de les éliminer complètement; aussi recommande-t-elle d'en prendre conscience tout le long de l'étude et d'en tenir compte pour éviter des distorsions lors des conclusions de l'étude.

#### ☞ Différents types de biais

En MARP, on reconnaît principalement:

- **le biais spatial** (qui a rapport à la tendance à favoriser les zones facilement accessibles et certains villages ou zones étant écartés parce que la route qui y mène est impraticable, d'où la possibilité de biais liés au choix du site, des personnes, des zones, etc.);
- **le biais de saison** (qui est lié à la tendance de mener la recherche pendant les périodes les plus confortables de l'année; il faut savoir choisir le moment approprié pour la MARP en fonction du thème de votre étude et de la disponibilité des membres de la communauté);
- **le biais lié au statut économique ou social** (ne prenez pas en compte les riches seulement ou les pauvres seulement, encore moins les personnes les plus en vue uniquement; il faut considérer tous les membres de la communauté);
- **le biais sexuel** (même s'il s'agit d'un thème qui concerne les femmes, le point de vue des hommes doit être pris en compte, et vice versa);
- **le biais de politesse**
- **le biais lié aux attentes des populations.**



## Pour éviter les biais

A la fin de votre étude de terrain, vous pouvez être sûr que vous n'avez pas eu des informations biaisées, si :

1. vous n'avez pas parlé uniquement aux personnes influentes, instruites ou à des membres bavards de la communauté.
2. vous n'avez pas vu seulement quelques endroits de la zone qui sont situés près de la route principale.
3. vous n'avez pas rencontré seulement quelques leaders locaux ou politiciens qui voulaient se faire voir.
4. vous n'avez pas seulement appris au sujet de la situation actuelle et non les autres temps de l'année ou sur le passé
5. vous n'avez pas parlé aux hommes ou aux femmes seulement.
6. vous n'avez pas seulement parlé au sujet des choses liées à votre intérêt ou à votre discipline.

### **Résumé des concepts-clés de la MARP**

- 1 **La participation**
- 2 **Un processus d'apprentissage**
- 3 **Connaissances et savoirs populaires**
- 4 **Un processus itératif**
- 5 **La flexibilité**
- 6 **L'innovation**
- 7 **L'interaction**
- 8 **La pluridisciplinarité**
- 9 **La rapidité dans la génération des résultats**
- 10 **L'exploration**
- 11 **La triangulation**
- 12 **Les biais.**



## Section 4

### LES OUTILS ET TECHNIQUES DE LA MARP

---

	Page
4.1 La revue des données secondaires	20
4.2 L'observation directe	21
4.3 L'atelier préliminaire	21
4.4 L'Interview Semi-Structurée (ISS)	23
4.4.1 Les principes de l'interview semi-structurée	24
4.4.2 Pour bien planifier et bien conduire l'ISS: <b>aide-mémoire N° 1</b>	25
4.4.3 Pour bien planifier et bien conduire l'ISS: <b>aide-mémoire N° 2</b>	26
4.4.4 Guide d'entretien pour une interview semi-structurée dans une communauté de pêche	27
4.5 Les diagrammes	30
4.5.1 Les calendriers	30
4.5.2 Le diagramme de Venn	30
4.5.3 Les cartes	34
4.5.4 Le transect	35
4.6 Le profil historique	35
4.7 Les techniques de classification	38
4.7.1 La classification préférentielle	38
4.7.2 La classification selon le niveau de richesse ou de prospérité	38
4.8 Les jeux	38
4.9 Les citations révélatrices et les proverbes	38
4.10 Les photographies	39
4.11 Les contes et les légendes	39
Quand utiliser les outils et techniques de la MARP	40
Résumé	42

## Section 4

### LES OUTILS ET TECHNIQUES DE LA MARP

---

De tous les temps, les chercheurs ont toujours utilisé presque tous les outils préconisés par la MARP; la nouveauté réside surtout **dans l'utilisation combinée de la plupart de ces outils pour obtenir une information plus fiable et la participation et l'implication de la communauté qui sont fortement encouragés.**

Les outils et techniques préconisés par la MARP pour la collecte et l'analyse permanente des données comprennent principalement:



- La revue des données secondaires
- L'observation directe faite au cours d'une visite ou d'une marche à travers le village
- L'atelier préliminaire
- L'interview semi-structurée
- Les diagrammes: calendriers, diagramme de VENN, cartes et transects
- Le profil historique
- Les techniques de classification: la classification préférentielle, la classification selon le niveau de richesse ou de prospérité
- Les jeux
- Les citations révélatrices et les proverbes
- Les photographies
- Les contes et les légendes.




## 4.1 La revue des données secondaires

Le premier outil que vous devez utiliser dans une étude par la MARP est certainement la revue des données secondaires. Vous devez répondre à la question: quelles sont les données disponibles sur la zone ou sur le sujet?


Pour ce faire,

-  Cherchez toute source possible d'information existante sur la localité ou sur le sujet à traiter par votre étude.
-  Revoyez les informations existantes, collectez tout ce qui semble en rapport avec

votre étude, résumez-les sommairement ou copiez-les pour distribution aux autres membres de l'équipe.

-  Essayez de trouver au moins une carte détaillée ou une photographie aérienne sur la zone de l'étude.

Photocopiez-la si possible ou faites une esquisse simplifiée dans laquelle vous pouvez insérer vos propres informations pendant l'évolution de l'étude.

-  Vous devez vous réunir avec les autres membres de l'équipe pour discuter de vos découvertes et de celles qui sont applicables à l'étude.



### **VOTRE AIDE-MEMOIRE POUR LA REVUE DES DONNEES SECONDAIRES**

1. Voici les sources auxquelles vous pouvez chercher des documents en rapport avec votre étude:
  - Statistiques officielles, direction des pêches, documents et rapports de projets.
  - Autres services travaillant dans le village ou autre village similaire: leurs rapports, documents de projets,
  - Bibliothèques locales : pour des documents historiques, légendes et traditions, cartes et photos.
  - Université: pour informations historiques, études anthropologiques, mémoires et thèses d'étudiants.
  - Compagnie de mines ou de pétrole, bureau militaire : pour les cartes, législation, photo aérienne.
  - Les missionnaires pour les documents historiques.
2. Avez-vous distribué ou photocopié les résumés des documents utiles aux membres de l'équipe?
3. Avez-vous une bonne carte de l'endroit où vous voulez faire l'étude par la MARP?
4. Après avoir passé en revue les informations utiles collectées, êtes-vous prêt à répondre aux questions que l'on peut vous poser pendant l'étude par la MARP?

## 4.2 L'observation directe

Au cours d'une visite organisée et guidée à travers le village ou la zone de l'étude, vous pouvez converser avec quelques personnes-ressources membres de la communauté et leur poser des questions d'ordre général sur la communauté.

Il vous faudra les observer, observer également tout ce qui concerne l'habitat, les conditions de vie en général, etc. Pour cela, marchez avec elles à travers le village ou sur les points importants de la zone d'étude, parlez avec elles des problèmes auxquels la communauté est confrontée et essayez de vérifier de façon sommaire les hypothèses que vous avez formulées pour votre étude.

## 4.3 L'atelier préliminaire

Après la revue des données secondaires,

1. Vous devez organiser une réunion ou un atelier impliquant **tous les membres de l'équipe, le promoteur de l'étude, toutes les personnes directement intéressées par la conduite ou les résultats de l'étude, de préférence quelqu'un qui a une large connaissance de la zone à étudier.**
2. Au cours de cette réunion des membres de l'équipe, vous devez présenter les

objectifs de votre étude et expliquer pourquoi il est nécessaire de l'entreprendre.

3. Vous devez ensuite présenter brièvement les conclusions de la revue des données secondaires, discuter les caractéristiques importantes et décider des problèmes qui sont résolus et quelles informations font défaut.
4. Soit en atelier, soit au sein de l'équipe, vous devez apprêter les points suivants:
  - une liste révisée des questions critiques et importantes pour lesquelles vous attendez une réponse pendant l'étude. (**Vous devez vous référer à ce que vous voulez apprendre sur le terrain**)
  - une liste préliminaire des informations à collecter pendant l'étude et les sujets à approfondir.
  - les lieux et personnes à visiter et les contacts clés à prendre dans la localité.
5. Enfin, vous devez revoir les questions et les listes des sujets et décider de celles que vous pouvez couvrir et celles que vous ne pouvez pas aborder pendant votre étude en termes de superficie, temps, sujets, etc.



## VOTRE AIDE-MEMOIRE SUR L'ATELIER PRELIMINAIRE

1. Avez-vous invité toutes les parties concernées directement par l'atelier préliminaire comme: institutions gouvernementales, ONG locales, techniciens des pêches sur le terrain, communauté de pêche, élus locaux?
2. Avez-vous pu obtenir toutes les données secondaires spécifiques? Les avez-vous copiées et distribuées aux autres membres de l'équipe?
3. Avez-vous décidé des limites à accorder à votre étude, en termes de temps nécessaire, l'aire géographique à couvrir, les sujets ou thèmes pour lesquels la recherche s'effectue?
4. Avez-vous élaboré une liste des personnes-ressources à contacter?
  - leaders locaux, chef de village,
  - chefs religieux, autorités administratives,
  - notables,
  - personnes travaillant pour le développement du village.
5. Avez-vous élaboré une liste des lieux importants à visiter?
  - lieux de réunion,
  - débarcadères,
  - marchés de poisson,
  - zones de pêche,
  - aires de transformation, etc.
6. Avez-vous des carnets de notes, des bics et des crayons?
7. Avez-vous pris des dispositions pour l'organisation de la logistique sur le terrain, à savoir, transport, hébergement, restauration des membres de l'équipe, etc. ?

#### 4.4 L'interview Semi-Structurée (ISS)

L'Interview Semi-Structurée (ISS) est une discussion avec un individu ou un groupe d'individus sur un sujet bien précis par exemple, pour découvrir ou pour comprendre une situation, vérifier des hypothèses, découvrir les préoccupations des différents groupes socio-professionnels et leurs perceptions des problèmes et atouts de la communauté. Pour réaliser l'interview, les méthodes participatives exigent surtout d'être maître dans l'art de la communication, c'est-à-dire de savoir écouter et poser des questions pertinentes. L'interview doit être vivante et conduite dans une ambiance sociale et favorable.

L'ISS permet à tous les intervenants de débattre du sujet, pas en répondant à des questions, mais sur la base d'idées introduites dans la discussion par un guide qui ne tient pas un questionnaire, mais qui a noté seulement les grandes lignes des informations à obtenir.

L'ISS est probablement l'outil le plus utilisé en MARP pour le recueil de données. Notez que tout le monde peut poser des questions, mais la façon dont vous conduisez l'ISS conditionnera beaucoup la qualité des informations que vous obtiendrez.

Pour bien réaliser une ISS, vous devez avoir une idée claire et précise du sujet dont vous voulez parler avec l'interviewé; vous ne devez pas avoir sur vous une liste de questions, mais tout au plus un guide d'entretien portant sur les sujets et résultats que vous voulez avoir. L'ISS suppose que les questions soient construites au fur et à mesure de l'interview, ce qui nécessitera de votre part une habileté à penser vite.

Vous devez procéder à un enchaînement progressif des questions, en partant des questions d'ordre général et moins sensibles pour aboutir aux questions plus spécifiques et plus délicates. La flexibilité vous recommande de pouvoir orienter le contenu de votre guide d'entretien en fonction des réponses de votre interlocuteur et des sujets qui peuvent surgir à travers ses réponses.

**Important:** Gardez toujours à l'esprit que, pendant l'INTERVIEW SEMI-STRUCTUREE ou pour toute autre forme d'investigation orale avec les membres de la communauté,

**VOUS NE DEVEZ JAMAIS POSER DE QUESTIONS FERMEES.**

**POSEZ PLUTOT DES QUESTIONS OUVERTES.**

**Exemple de questions fermées:**

Est-ce que vous pêchez souvent le "bonga"?

Avez-vous des problèmes de commercialisation de poisson?

questions pour lesquelles vous obtiendrez "oui" ou "non" comme réponses.

**Exemples de questions ouvertes:**

Quelles sont les espèces de poisson que vous pêchez souvent?

Quels problèmes rencontrez-vous pour la commercialisation de votre poisson?

questions pour lesquelles vous obtiendrez naturellement une série de réponses qui vous éclaireront mieux sur le sujet et orienteront la suite de l'interview.

## IMPORTANT:

Notez bien que pour obtenir des informations utiles et complètes pendant votre étude MARP, vous devez toujours vous référer fondamentalement aux six questions de recherche suivantes:

<b>QUOI?</b>	Amener la communauté à décrire le sujet ou l'activité faisant l'objet de la discussion.
<b>QUI?</b>	Qui est impliqué dans l'activité? Qui est affecté par elle? Qui en tire des bénéfices?
<b>QUAND?</b>	Quand l'activité a-t-elle été exécutée? Quand a-t-elle démarré? Ou à quelle période doit-elle être réalisée?
<b>OÙ?</b>	Où a-t-elle été réalisée? Pourquoi là et non ailleurs?
<b>COMMENT?</b>	Comment est-elle arrivée? Y a-t-il d'autres alternatives pour la réaliser?
<b>POURQUOI?</b>	Pourquoi s'est-elle ainsi déroulée et non autrement?

### 4.4.1 Les principes de l'Interview Semi-Structurée

1. Vous devez soigneusement planifier l'interview avant de vous rendre sur le terrain;
2. Une interview ne doit pas être conduite par plus de trois personnes; une personne peut poser les questions et les autres prennent notes, le plus discrètement possible, de ce qui est dit. Il faut donc éviter:
  - d'être au nombre de six pour interviewer un ou deux membres de la communauté;
  - d'avoir sur soi de grands bloc-notes où vous avez plusieurs pages de questions: pour prendre des notes, de petits carnets peuvent s'avérer très opérationnels.
3. Vous devez vous informer sur les coutumes locales (p.e. ce qui est acceptable comme heures de visite à domicile, interview des femmes par des hommes, les formules de politesse, etc.) et en tenir compte dans la conduite de l'interview.
4. Vous devez choisir le moment le plus approprié pour les interviews, particulièrement quand les populations sont disposées à parler.

A titre d'exemple, n'interviewez pas le pêcheur quand il est en train de débarquer sa production de poisson ou quand il est en train de la vendre (il serait très préoccupé par la recette du jour), encore moins

quand il prépare la marée du lendemain avec son équipage;

Interviewez-le plutôt quand il est en train de ramener son filet, ou quand il est en train de prendre l'air à la plage;

5. "N'interrogez" pas le pêcheur comme le ferait un policier ou un gendarme venu pour une enquête policière; conversez avec lui de façon décontractée en l'abordant par des questions simples mais intéressantes sur sa journée ou ce qu'il fait au moment où vous êtes arrivé.
6. Evitez de prendre au vol le pêcheur et de commencer par l'interviewer: il doit avoir été informé à l'avance et préparé pour.
7. La durée de l'interview ne doit pas être trop longue, sinon votre interlocuteur s'ennuie: il vous appartient de juger de l'opportunité, en considérant qu'on pense généralement que 30 à 40 minutes suffisent pour une interview.
8. Enfin, méfiez-vous de la "personne-ressource" qui a réponse à toutes vos questions, qui empêche les autres de vous informer, qui se donne le droit d'assister avec voix prépondérante à toutes vos interviews et qui, de ce fait, vous induit dans les ... **BIAIS.**
9. Après chaque interview, vous devez vous retrouver en équipe pour analyser, évaluer et compléter, si possible, les informations obtenues.



#### 4.4.2 Pour bien planifier et bien conduire l'ISS : Aide-mémoire N° 1

Pour bien planifier et bien conduire l'ISS,

- 1e étape:** Vous dressez une liste exhaustive des personnes-ressources que vous pensez être des informatrices utiles sur les conditions locales, les problèmes, l'histoire et la culture de la zone d'étude.
- Ces personnes pourraient être: les leaders locaux, les enseignants, les agents de santé, les personnes âgées, les agents du développement rural, etc.
- 2e étape:** Avant de rencontrer les personnes ci-dessus, vous établissez une liste des informations que vous aimeriez obtenir de chacune d'elles.
- 3e étape:** Vous contactez systématiquement chacune de ces personnes et vous parlez avec elles pour avoir un point de vue général sur la zone de l'étude.
- 4e étape:** Pendant les interviews des personnes ressources, essayez d'obtenir une vue générale sur la façon dont la communauté est organisée, sur les différents groupes sociaux existants, leur mode de vie, leurs activités, etc.
- Ces personnes ressources peuvent également vous renseigner sur les données de base du village ou du débarcadère.
- 5e étape:** Sur la base de ces contacts préliminaires, et en fonction des sujets qui vous intéressent, vous planifiez des interviews avec des membres des différents groupes au sein de la communauté.
- 6e étape:** Avant chaque interview, décidez de comment vous allez aborder chaque sujet de votre guide d'entretien, surtout s'il n'y a pas d'autres techniques particulières qui pourraient aider votre interlocuteur à communiquer ses idées.

#### 4.4.3 Pour bien planifier et bien conduire l'ISS: Aide-mémoire N° 2

- Pour réaliser l'ISS, avez-vous élaboré un guide d'entretien?
- Avez-vous préparé plusieurs façons de poser des questions sur le même sujet?
- Avez-vous prévu de rechercher la même information par l'utilisation de plusieurs outils de la MARP? (triangulation)
- Avez-vous décidé quels membres de l'équipe poseront les questions et ceux qui prendront les notes?
- Avez-vous choisi le meilleur moment pour interviewer les membres de la communauté?
- Variez-vous le contexte dans lequel vous réalisez les interviews? (au débarcadère, dans les maisons, près de l'église, de la mosquée, au lieu de fumage, au puits, au marché, à la place publique, etc.)
- Avez-vous besoin de discuter avec des membres d'autres communautés pour étayer vos informations sur certaines questions ou êtes-vous sûr que tous les sujets et solutions sont déjà sérieusement discutés?
- Les techniques utilisées pendant l'interview ont-elles été efficaces ou pouvez-vous en utiliser d'autres pour recueillir plus d'informations sur les mêmes questions?
- Pensez-vous à la durée de chaque interview? Vous êtes-vous entendus sur la durée de l'interview?
- Avez-vous discuté de nouveaux sujets apparus pendant que vous réalisez l'interview? Avez-vous cherché leurs solutions? Ces sujets et solutions vous seront-ils utiles dans la recherche?
- Les interviews se sont-elles déroulées avec des groupes constitués ou seulement avec des groupes artificiels?
- Qui conduit la discussion au sein de la communauté et pourquoi celui-là dans ce cas précis?
- Est-ce à cause de son rang social, de son âge, de son instruction, de son éloquence?
- Qui a peu parlé pendant la discussion avec la communauté? Est-ce à cause de son rang social, de son âge, de sa timidité, de son manque d'instruction?
- Pendant les discussions de groupe, la communauté a-t-elle eu à réagir sur vos thèmes?
- Y a-t-il eu des différences importantes entre les informations recueillies pendant l'entretien avec des membres de la communauté quand ils sont seuls et celles fournies quand ils sont en groupe?
- Quels problèmes semblent être la cause de ces déviations?
- Les hommes et les femmes ont-ils équitablement participé aux discussions de groupe?
- Y a-t-il eu des individus dans le groupe qui ont été interviewés parce qu'ils se montraient plus actifs, plus informés ou représentatifs d'une partie de la communauté? Devriez-vous les interviewer séparément?

#### 4.4.4

### Guide d'entretien pour une Interview Semi-Structurée dans une communauté de pêche: *(n'est pas limitatif)*

#### 1. Population

- Nombre total d'habitants ou de ménages;
- Occupation des groupes ethniques et religieux, des castes;
- Age des groupes;
- Proportion hommes/femmes;
- Nombre de femmes chefs de ménage;
- Nombre d'enfants au-dessous de 14 ans;
- Etc.

#### 2. Activités économiques

- Différentes activités économiques dans la zone d'étude et leur relative importance;
- Nombre de ménages impliqués dans chaque activité économique et ceux qui en dépendent;
- Situation des différentes activités;
- Proportions de femmes/hommes impliqués dans chaque activité;
- Distribution des bénéficiaires entre hommes/femmes;
- Groupes ethniques, groupes religieux, castes dans chaque activité économique;
- Changements d'activités selon la saison;
- Besoins en ressources pour les activités économiques, leur situation, les problèmes liés à l'accès à ces ressources et leur relative abondance;
- Etc.

#### 3. Pratiques de pêche

- Nombre et types d'embarcations;
- Nombre et types d'équipements de pêche;
- Combinaisons embarcations/équipements selon les espèces de poissons visées (spécifier selon les saisons);
- Zones de pêche, espèces selon les zones;
- Variations saisonnières selon les espèces;
- Interactions entre différentes pêcheries;
- Problèmes, etc.

#### 4. Ressources halieutiques et débarquements

- Espèces capturées/tailles/prix des captures/saison;
- Quantités pêchées;
- Connaissances des pêcheurs sur les ressources et leurs situations;
- Ressources alternatives;
- Classification locale des espèces de poissons;
- Variations saisonnières;
- Changements sensibles dans les quantités/espèces pêchées et les conditions maritimes;
- Problèmes, etc.

## **5. Transformation et Commercialisation**

- Rôle des hommes et des femmes dans la commercialisation du poisson;
- Circuits de commercialisation;
- Coûts et revenus;
- Demandes et préférences des clients;
- Infrastructures;
- Méthodes de transformation;
- Pertes après-capture et les causes;
- Rôle des intermédiaires/revendeurs;
- Variations saisonnières;
- Problèmes,
- Etc.

## **6. Conflits**

- Droits de pêche;
- Droits fonciers;
- Droits d'usage;
- Conflits de castes, ethniques, religieux, politiques;
- Mécanismes de règlement des conflits,
- Etc.

## **7. Crédit**

- Circuits formels et informels d'octroi de crédit;
- Endettement;
- Liens entre crédit et groupes ethniques/religieux/castes;
- Accessibilité hommes/femmes au crédit;
- Variations saisonnières du crédit;
- Problèmes,
- Etc.

## **8. Revenus**

- Coûts et revenus des différentes activités économiques;
- Systèmes de partage en pêche et autres professions dans la communauté;
- Différences de revenus entre hommes et femmes;

## **9. Droits de propriété**

- Modèles de propriété foncière;
- Modèles de propriété des embarcations/équipements de pêche;
- Différences de droits de propriété entre hommes et femmes,
- Etc.

## **10. Travail**

- Travail, temps nécessaire pour différentes activités
- Division du travail au sein de la communauté;
- Division du travail entre hommes et femmes;
- Demande en main d'oeuvre pour les travaux ménagers;
- Migration de la main d'oeuvre, variations saisonnières, etc.

## **11. Organisation**

- Organisations formelles et informelles;
- Conduite;
- Activités, etc.

## **12. Conditions de vie**

- Facilités pour les soins de santé;
- Facilités pour l'éducation;
- Qualité de logement;
- Hygiène du milieu;
- État nutritionnel;
- Disponibilité en eau et qualité;
- Transport, accessibilité, etc.

## **13. Liaisons avec l'extérieur**

- Immigration, émigration;
- Parenté;
- Communications/transports;
- Activités des administrations et des ONG;
- Sources d'information, etc.

## **14. Rôle des femmes**

- Activités des femmes;
- Revenus des femmes, contrôle de leurs revenus;
- Statut à la maison, au sein de la communauté;
- Rôle dans la transformation et la commercialisation du poisson;
- Éducation;
- Organisations des femmes;
- Liberté de mouvement;
- Responsabilités pour l'approvisionnement en eau et en carburant;
- Éloignement des points d'approvisionnement en eau et en carburant;
- Femmes chefs de ménage;
- Activités dirigées par des femmes;
- Age et proportion de filles scolarisées;
- Attentes, etc.

## 4.5 Les diagrammes

Les diagrammes sont utilisés pour générer de façon visuelle l'information et en faciliter l'analyse et la compréhension par les membres de la communauté. Les diagrammes permettent d'explorer les situations aussi bien dans le temps que dans l'espace.

### 4.5.1 Les calendriers

Tandis que les cartes donnent des informations sur les caractéristiques géographiques d'une zone, les calendriers permettent de comprendre les changements qui s'opèrent tout au long de l'année.

Il peut être nécessaire d'ajuster les unités de temps utilisées si votre interlocuteur n'est pas familier avec les mois du calendrier romain. Dans certaines zones, l'utilisation du calendrier lunaire est plus pertinente. Dans d'autres, il faudra utiliser le calendrier traditionnel.

Les calendriers saisonniers (journaliers, hebdomadaires, mensuels, annuels) sont élaborés pour produire des informations par la communauté, pour concevoir un tableau complexe des variations saisonnières des activités dans la communauté. Parmi les facteurs qui se prêtent à la présentation du calendrier saisonnier, on peut citer:

- variation du temps
- saisons de pêche
- changements saisonniers dans l'utilisation des engins de pêche
- disponibilité en eau
- saisonnalité des maladies
- variation saisonnière dans la demande en poisson.
- terminologie locale des mois, des saisons et les façons de diviser l'année.

Ces calendriers seront construits soit de façon complexe, soit de façon simple autant que nécessaire, mais ils doivent montrer les correspondances et les liaisons entre les différentes activités et les changements saisonniers.

### 4.5.2 Le diagramme de VENN

Le diagramme de Venn est un outil qui vous permet d'explorer les problèmes organisationnels du village et les relations entre le village et l'extérieur. Il est utilisé spécialement pour illustrer les interactions et les rapports entre les groupes, les institutions et les individus dans la communauté.

Pour construire un diagramme de Venn, vous commencez par tracer un large cercle qui représente le village. Tout autre cercle à l'intérieur de celui-ci représente une organisation interne au village (association ou groupement de femmes, comité de parents d'élèves, groupement ou association de jeunes, etc.)

Les organisations extérieures ayant un impact sur le village sont illustrées par des cercles qui prennent origine à l'extérieur et qui recourent le cercle représentant le village. En général, la taille du cercle montre l'importance de l'organisation. Quand les cercles représentant différentes organisations se touchent ou se superposent, cela montre l'existence de relations entre ces organisations. Quand les cercles ne se touchent pas, les organisations n'ont aucune relation entre elles. Quand les cercles intersectent, il existe une interaction dont l'importance est illustrée par l'importance de l'intersection.

La confection de ce diagramme peut être quelquefois assez complexe; mais son intérêt réside surtout dans la discussion suscitée pendant et après l'exercice d'élaboration du diagramme.

DIAGRAMME DE VENN DES RELATIONS USAGERS ET INTERVENANTS  
A HANN

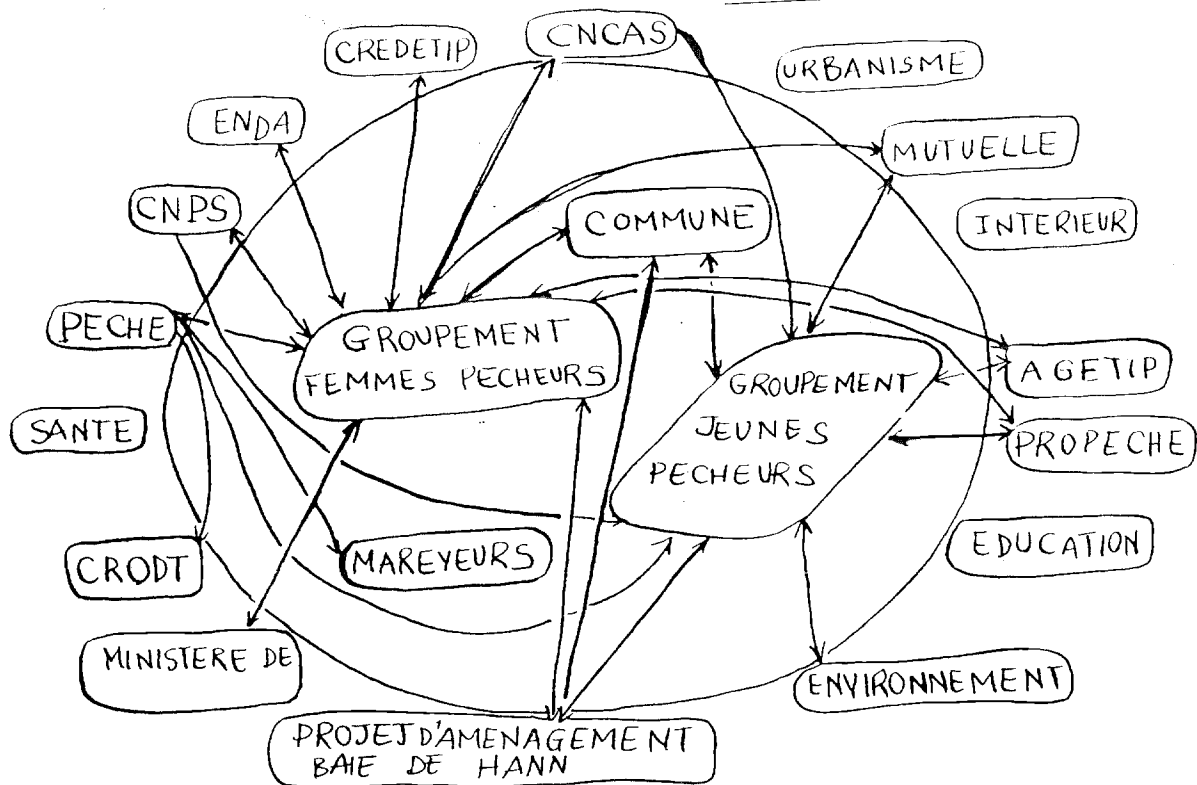


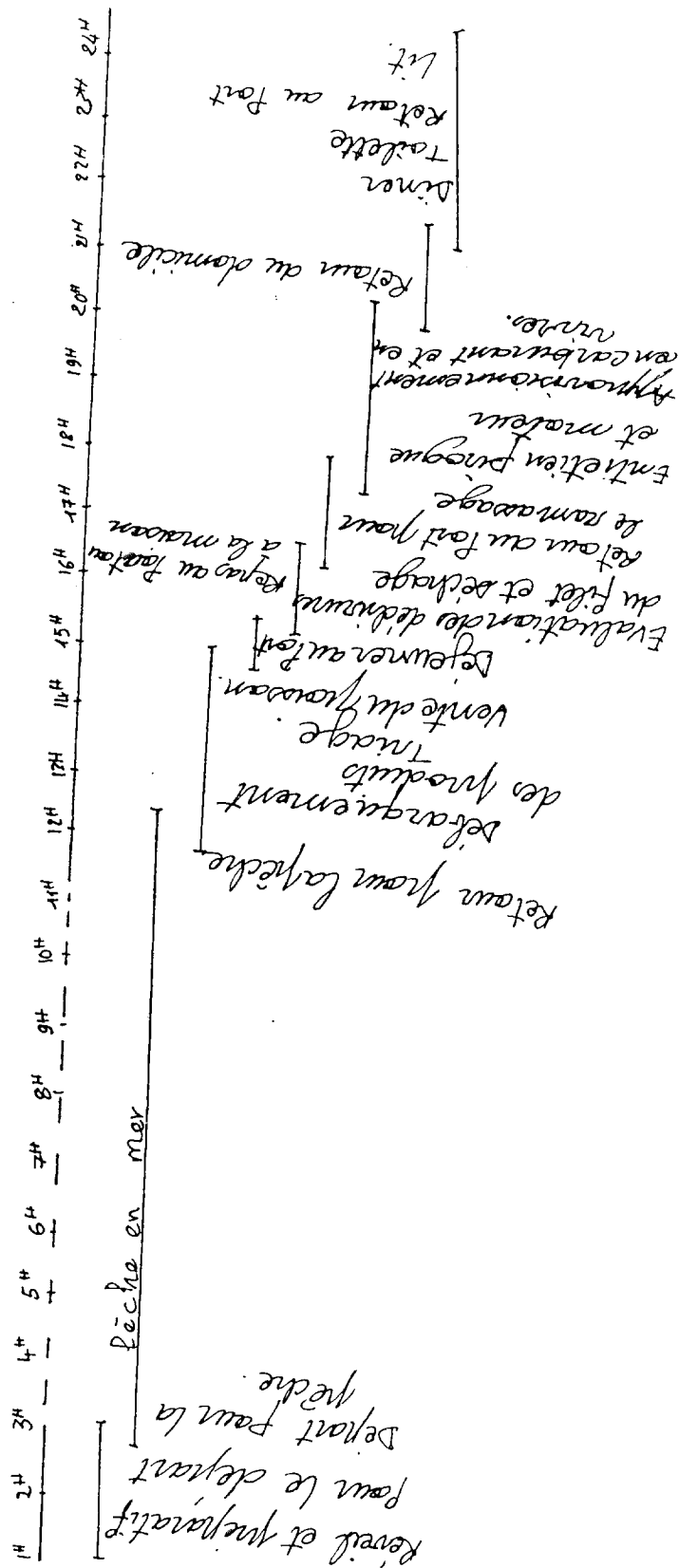
Diagramme de VENN des usagers et intervenants à Hann, Dakar, Sénégal



## VOTRE AIDE-MEMOIRE SUR LE DIAGRAMME

- Le diagramme est-il construit pour être compris par la communauté, par vous-même et d'autres membres de l'équipe ou simplement pour intéresser certains aux résultats de l'étude?
- Quels sont les principaux problèmes, les caractéristiques que vous avez voulu représenter dans le diagramme?
- Les sujets illustrés dans le diagramme ont-ils besoin d'être illustrés?
- Pourriez-vous les illustrer mieux avec un autre type de diagramme? (cartes, transects, diagramme de VENN, etc.)
- Les diagrammes préparés avec la population peuvent-ils être utilisés pour mieux éclairer les conclusions de votre étude?

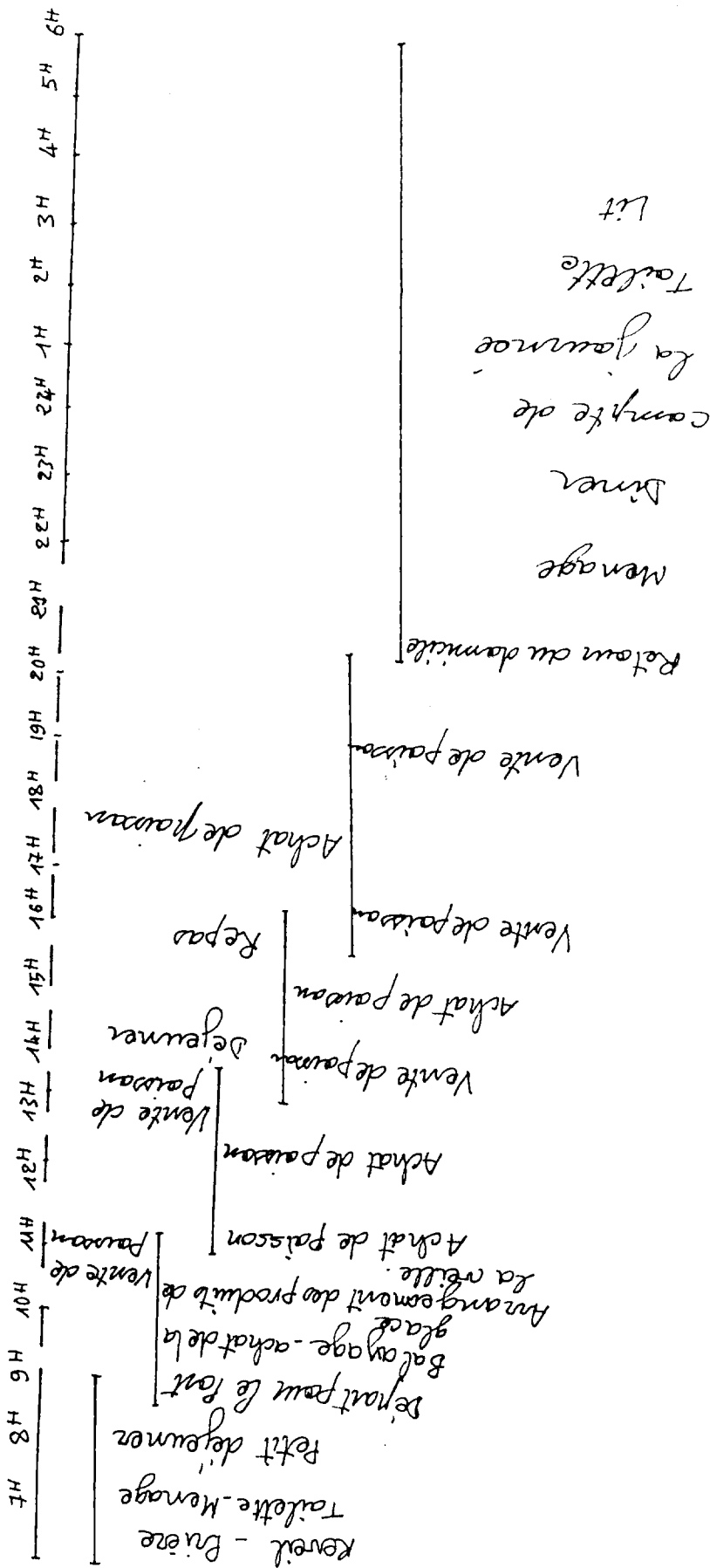
CALENDRIER JOURNALIER D'UN PÊCHEUR DE TOHOUNGA



NB : Pour un pêcheur ghanéen utilisant le Tonga, le départ se situe aux environs de 5<sup>h</sup> - 6<sup>h</sup>. Le retour de la pêche et la vente des produits se déroulent généralement vers 17<sup>h</sup> à 18<sup>h</sup>.



CALENDRIER JOURNALIER D'UNE MAREYEUSE A CAISSE



NB: Pour une mareyeuse sans caisse, on note quelques modifications dans l'emploi du temps. Mais le lieu de travail occupe toujours environ 80% du temps d'activité. Le ménage est relegué au second rang. Le Centre social de Placandji assure que cela prépare les enfants à la prédelinquance.

Calendrier journalier d'une mareyeuse à caisse, Cotonou-Port, Bénin

### 4.5.3 Les cartes

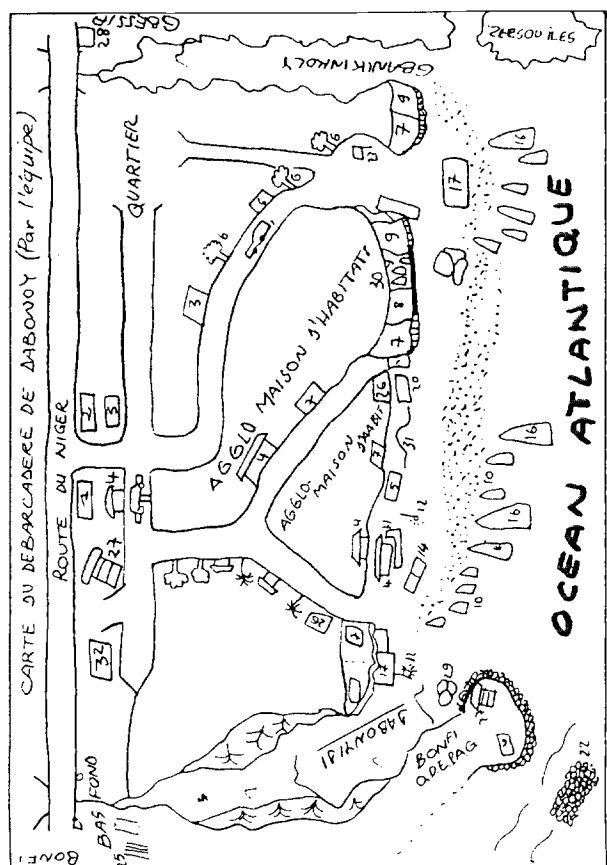
La carte est un outil qui vous permet de faire la représentation schématique d'une zone donnée tout en en faisant ressortir les points importants. Elle laisse percevoir l'environnement de la localité, sa situation géographique, en même temps qu'elle vous renseigne sur l'occupation et l'exploitation de l'espace de la localité par les communautés. L'élaboration d'une carte participative établit le contact entre vous et les membres de la communauté, en même temps qu'elle vous informe d'une façon visuelle sur la zone.

Les cartes tracées par les membres de la communauté vous donnent une idée sur la perception qu'ils ont de leur aire géo-politico-administrative, de ce qu'ils considèrent comme important pour eux dans leur environnement local. Les

cartes peuvent aussi fournir des informations précieuses sur des aspects qui ont été oubliés ou non observés par votre équipe.

Qu'ils soient alphabétisés ou non, les membres de la communauté sont généralement en mesure de tracer des cartes très schématiques. Si certaines personnes éprouvent des difficultés pratiques à commencer la carte, vous pouvez les y aider en donnant certains repères, par exemple les maisons, les routes, les noms des propriétaires des maisons, etc.

On peut faire des cartes des zones de pêche, des mouvements des courants, des vents, des marées, etc. Par les cartes, vous pouvez très bien générer des informations relatives à l'espace et à l'utilisation de l'espace terrestre et maritime par la communauté.



LEGENDE DE LA CARTE	
1) MOSQUE DABONDY	23) COLLEUR NATIONAL
2) GARAGE VEHICULE	24) BLOCS - PIERRE
3) CONTAINERS	25) VENTE MADRIER
4) MAISON D'HABITATION	26) REPARATION MOTEUR H. S.
5) BARRAQUES	27) BATIMENT ETAGE
6) MANGUIERS	28) GROUPE SOLAIRE KANN
7) VILLA	29) ROCHERS
8) CLOTURE	30) BARIQUE EPANE
9) SOUBASSEMENT	31) TAS DE CHIFFONS
10) BARQUE DE PECHE	32) ECOLE PRIMAIRE DABONDY
11) VEHICULE	PORT
12) POTEAU ELECT	ROCHER
13) ETALAGISTES	GRAVIER - BLOCS
14) BAR CAFE	EAU DE MER
15) MAGASIN	SABLE
16) BARQUE DE TRANSPORT	VERDURE
17) HANGAR RAMANDE	CLOTURE
18) D. O. E. P. A. G	
19) POSTE ANAM, PECHE. C.P.	
20) MAISON EN COUSTRUCTION	
21) SIEGE BUREAU QUARTIER	
22) SIGUE BONFI	

Carte du débarcadère de Dabondy, Conakry, Guinée

#### 4.5.4 Le transect

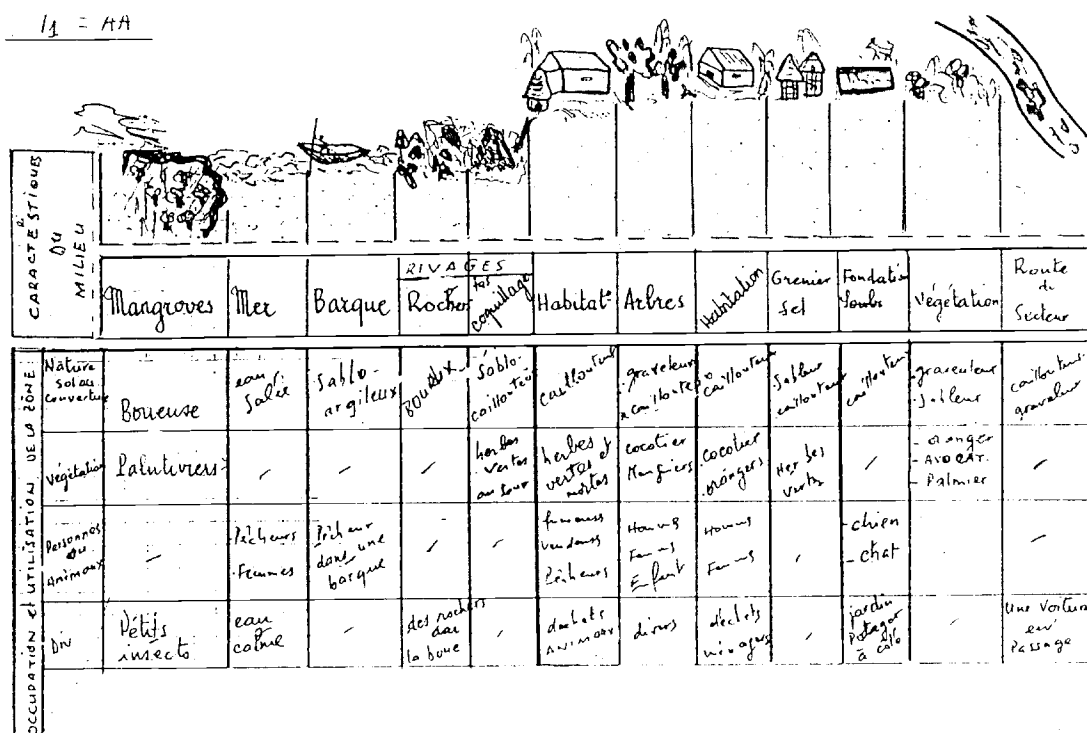
Le transect est un diagramme montrant les principales caractéristiques et les changements survenus le long d'une ligne tracée à travers le village ou aux environs de la zone de votre étude. Il peut être considéré un outil complémentaire de la carte. En effet, tandis que la carte donne une vue aérienne de l'espace, le transect en donne une coupe horizontale prenant une direction qui permet de couvrir l'essentiel des variations du bio-écosystème de la zone.

Le transect permet de prospector la localité, en suivant un parcours déterminé au préalable pour découvrir la diversité du milieu.

A travers le transect, vous voyez le relief, les types de sols, les espèces végétales, les activités agricoles ou de pêche, etc.

Le transect peut être utilisé pour aider à morceler la localité de l'étude en zones, soit suivant le type d'activité exécutée ici, ou selon les problèmes rencontrés là, la population qui y vit ou y travaille, ou le type de plantes ou d'animaux trouvés çà et là.

Les transects peuvent être utilisés sous une forme simple pour aider la population à exprimer ce qu'elle sait de son environnement. Ils peuvent aussi être développés pour illustrer une grande quantité d'informations sur le village dans une forme claire et concise. Ils peuvent être utilisés comme représentations graphiques des potentiels inexploités ou sous-exploités existants dans la communauté.



*Transect de Faban, Conakry, Guinée*

#### 4.6 Le profil historique

Le profil historique est un diagramme qui montre non pas ce qui s'est passé au cours d'une année seulement, mais plutôt les événements importants qui se sont déroulés tout au long de la vie du village ou de la zone.

Généralement, ce genre d'information est détenu par les personnes âgées, les historiens et les griots du village. Il est possible de mettre l'accent sur les événements qui présentent une importance pour l'étude par la MARP.

# ***PROFIL HISTORIQUE DE DABONDY***

## ***Conakry, Guinée***

"Dabonyidy" signifie petit marigot de pêche dans le dialecte soussou. La déformation de ce nom a donné Dabondy. Le quartier situé aux abords de ce marigot a pris le nom de Dabondy; son débarcadère de pêche s'appelle Dabondy-port. Ils sont tous dans la commune de Matoto, ville de Conakry.

Pour nous permettre d'obtenir les informations, afin d'avoir un profil historique fiable, nous avons fait appel aux sages et aux personnes crédibles du quartier et du débarcadère.

<b>DATES</b>	<b>EVENEMENTS</b>
1906	Blaky Camara, originaire du "bagatai" dans boké, soldat et ancien conducteur de train, fut le 1er occupant
1915	Avec l'autorisation du gouverneur Georges Porêt, le soldat Aly Kamando s'installe à Landréah, puis, à la suite de son union avec Yacoumba, femme de nationalité Sierra Léonaise, ils déménagent à Matam et enfin à Dabondy.
1917	Aly Kamando, ayant pris sa retraite, confectionne une barque monoxyde pour se livrer à la pêche de subsistance
1920	Les parents de Yacoumba, d'ethnie Koranko de Sierra Léone, viennent s'installer en grand nombre. Almany Alayé, Kaly Camara, entre autres, furent d'éminents représentants de cette ethnie à Dabondy.
1922	Arrive Sory Timbo qui fut appelé à ses parents Peuhls du Fouta. Parmi eux citons par exemple Alpha Barry.
1930	Alkaly Bemba Soumah, natif de Wonkifong (Coyah), en provenance des îles Rucossa, rentre à Conakry par mer avec du poisson séché à vendre. Il finit par s'installer la même année à Dabondy d'où il devient le premier pêcheur professionnel utilisant la pirogue monoxyde.
1933	Le député Français Alexis mit un barrage séparant le bras de mer et le marigot Dabondy. Ceci lui a permis de faire une bananeraie le long du marigot.
1935 - 1940	Arrivée de nombreux pêcheurs des îles sur invitation de Alkaly Bemba Soumah. Ils utilisent tous les monoxydes.
1941	Le débarcadère devient important par le nombre de pêcheurs et par la production. Il prend le nom de "Yacoumbaya-port"
1971 - 1950	Alkaly Bemba Soumah est choisi comme chef des pêcheurs. Pendant cette période, une partie de la production est vendue dans les marchés de Kaloum.
1950	Extraction du sable dans le débarcadère par les Soussous, les Temnés et les Blancs. Cette exploitation a favorisé l'avancée de la mer vers les côtes.

DATES	EVENEMENTS
1951 - 1955	Bengaly Camara fut le chef de port à Yacoubaya
1956 - 1960	Aly Conté Doukaly prend la relève, devint donc le 2 <sup>e</sup> chef de port de Yacoubaya
1960	Sékou Conté un des petits fils de Yacoumba, il obtient le premier à Yacoubaya-port un moteur hors-bord Johnson 40 CV à partir d'une de ses relations. Ainsi, il fut le premier à utiliser une barque motorisée.
1961 - 1963 1964 - 1970	El Hadji Fodé Soumah fut le chef de port (3 <sup>e</sup> ) Yattara Seydouba est le chef de port (4 <sup>e</sup> )
1971 - 1973	Alkaly Touré fut le chef de port (5 <sup>e</sup> )
1972	Souleymane Camara pêcheur, déménage à Gbanikincoly annexe de Yacoubaya. Il entraîne avec lui Kanfory Camara, Seydouba Yattara, Kémoko Camara, tous pêcheurs. Depuis 1972 jusqu'à nos jours, le nombre de pêcheurs et de transporteurs piroguiers va croissant.
1974 - 1977	Dafé Lansana fut le chef de port (6 <sup>e</sup> )
1975	Création de deux brigades de pêcheurs. Chacune possède deux moteurs et composée de 20 personnes au moins.
1978 - 1980 1981 - 1982 1982 - 1983 1983 - 1993	Tassory Sylla fut le chef de port (7 <sup>e</sup> ) M'Bemba Camara fut le chef de port (8 <sup>e</sup> ) Abou Kelefly Camara fut le chef de port (9 <sup>e</sup> ) Kalabou Soumah est le chef de port (10 <sup>e</sup> )
1985	Création de quatre (4) coopératives de pêcheurs composées chacune de 15 membres. Chaque membre possède son moteur
1992	Première catastrophe enregistrée. Chavirement d'une pirogue: bilan deux (2) pertes en vie humaine et des dégâts matériels importants
1993	Création de trois (3) autres coopératives de pêcheurs et d'une (1) coopérative de mareyeuses.

## 4.7. Les techniques de classification

### 4.7.1 La classification préférentielle

La méthode de classification préférentielle consiste à demander à une personne d'établir une priorité de ses préférences, besoins, ou opinions sur différentes questions. La classification est un exercice qui peut être utilisé à plusieurs occasions pour obtenir de la communauté l'expression de ses priorités, les raisons qui motivent son choix et la façon dont elle répartit les biens.

Le principe de base d'une classification est d'avoir des répondants, soit dans un groupe, soit individuellement, pour classer une série d'articles ou d'éléments qui sont importants pour eux, selon un jeu de critères qu'ils considèrent eux-mêmes comme pertinents.

Pour ce faire, une bonne animation est nécessaire.

### 4.7.2 La classification selon le niveau de richesse ou de prospérité

Une autre méthode de classification est celle dite "Classification selon le niveau de richesse ou de prospérité". Elle peut être utilisée pour :

- découvrir les critères par lesquels la richesse est mesurée dans une communauté; vous pouvez, par exemple, demander aux personnes interrogées approximativement le nombre de personnes qui, dans la communauté, sont considérées comme riches, pauvres, très riches, très pauvres; ensuite vous pouvez demander ce qui fait classer chaque groupe comme riche ou pauvre.
- stratifier la communauté plus précisément selon le niveau de richesse, par exemple pour découvrir les objets par lesquels la richesse est mesurée, pour découvrir soit différents groupes, familles ou individus

dans la communauté en demandant qui possède le plus ou le moins de biens.

Cette technique de classification se base sur la définition que les populations locales donnent au concept de "richesse". Une étape préliminaire de cet exercice consistera donc à demander à la personne-ressource qui va faire la classification de préciser ce que "richesse" veut dire pour elle. Cette étape constitue déjà un pas pour comprendre l'importance que l'on donne aux différentes ressources locales disponibles.

L'utilisation des résultats d'une telle classification permet d'éviter certains biais liés au statut et à l'influence de l'individu. En effet, la typologie qui aura été établie permettra d'inclure dans l'échantillon des personnes à interviewer, aussi bien des individus aisés que des individus pauvres.

## 4.8 Les jeux

L'utilisation des jeux vous permet de connaître la préférence des gens en fonction de la culture locale; les jeux vous permettent aussi de voir comment les villageois prennent les décisions d'allocation de leurs ressources. Analysez les différents jeux courants dans la zone où vous faites votre étude et vous pourrez les adapter pour faire participer les membres de la communauté à votre étude.

## 4.9 Les citations révélatrices et les proverbes

Quand vous faites votre étude dans une zone rurale, vous vous apercevrez qu'au cours des discussions, les membres de la communauté utilisent souvent des proverbes ou des citations d'une personne de référence avant de répondre à vos questions.

Si vous faites bien attention, vous pouvez noter que ces proverbes et citations sont souvent en rapport avec le sujet dont vous débattiez et à l'analyse, ces citations et proverbes vous montrent un aspect des croyances et des visions des membres de la communauté.

Prenez soin de noter ces proverbes et citations qui pourraient vous servir à mieux comprendre la communauté; un avantage non négligeable est que si lors de la restitution des résultats de vos travaux à la communauté, vous utilisez rationnellement ces proverbes et citations pour illustrer votre présentation, les villageois considéreront que vous êtes intégré à eux et que vous leur parlez avec des termes qui leur sont propres.

#### 4.10 Les photographies

Les photographies sont des outils souvent très efficaces pour provoquer une discussion ou des réactions avec les personnes-ressources membres de la communauté sur une situation donnée. Prenez des photos des endroits importants du village, des points que les villageois peuvent reconnaître; prenez des photos des membres de la

communauté pendant qu'ils travaillent avec vous, pendant qu'ils sont dans leur milieu.

Quand vous leur présentez ces photos lors de la restitution, vous sentez un vif intérêt de leur part, intérêt dont vous devez profiter aussitôt pour discuter des aspects spécifiques en rapport avec votre étude.

#### 4.11 Les contes et les légendes

Les contes et les légendes se réfèrent à l'histoire et aux faits marquants de la communauté et sont souvent racontés la nuit. Ils vous permettent aussi de connaître les croyances de la communauté. Etant donné qu'ils ont souvent lieu la nuit, prévoyez dans votre programme d'y prendre part dans la mesure du possible et notez toutes informations utiles et intéressantes pour votre étude.



### Résumé des outils et techniques de la MARP

Les outils et techniques préconisés par la MARP pour la collecte et l'analyse permanente des données comprennent principalement:

- La revue des données secondaires
- L'observation directe au cours d'une visite ou d'une marche à travers le village
- L'atelier préliminaire
- L'interview semi-structurée
- Les diagrammes: calendriers, diagramme de VENN, cartes et transects
- Le profil historique
- Les techniques de classification: la classification préférentielle, la classification selon le niveau de richesse ou de prospérité
- Les jeux
- Les citations révélatrices et les proverbes
- Les photographies
- Les contes et les légendes.

## 1 Quand utiliser les outils et techniques de la MARP?

Techniques	Utilisation	Quand utiliser
A. <i>Revue des données secondaires</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Planification de l'étude MARP;</li> <li>- Identification des objectifs de l'étude;</li> <li>- Etablissement des besoins pour l'étude;</li> <li>- Identification des sujets et résultats de l'étude.</li> </ul>	- Très tôt, au moment de la planification de l'étude.
B. <i>Atelier préparatoire</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Finalisation et couverture des objectifs de l'étude;</li> <li>- Finalisation et couverture des sujets et résultats de l'étude;</li> <li>- Tableau des sujets et des résultats de l'étude;</li> <li>- Sélection des membres de l'équipe;</li> <li>- Formation des membres de l'équipe aux techniques MARP;</li> <li>- Organisation pratique de l'étude.</li> </ul>	- Avant le travail de terrain.
C. <i>Observation directe</i>	<p>Identifier les différentes zones de l'étude;</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Identifier les activités économiques;</li> <li>- Identifier les principaux indicateurs de conditions;</li> <li>- Identifier de nouveaux sujets de discussions;</li> <li>- Noter les différences entre les notes et les conditions réelles de la communauté.</li> </ul>	Tout au long du travail de terrain
D. <i>Interviews semi-structurées</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Collecter données générales sur la zone d'étude et sur la communauté;</li> <li>- Discuter des sujets spécifiques avec la communauté;</li> <li>- Identifier les besoins et les problèmes et les classer par priorités.</li> </ul>	Tout au long du travail de terrain
E. <i>Interviews de groupe</i>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Collecter des données générales sur la région et la communauté;</li> <li>- Identifier les normes sociales et les points de vue;</li> <li>- Identifier les intérêts particuliers des groupes;</li> <li>- Provoquer la participation locale;</li> <li>- Identifier les points de vue collectifs et les impressions.</li> </ul>	<p>Tout au long du travail de terrain</p> <p>A la fin du travail de terrain pour recouper les informations.</p>

NB: Adapté de "A manual on Rapid Appraisal Methods for coastal communities", par Philip TOWNSLEY, BOBP, septembre 1993.



## <sup>2</sup>Quand utiliser les outils et techniques de la MARP? (suite)

Techniques	Utilisation	Quand utiliser
F. Diagrammes	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Collecter et enregistrer les informations;</li> <li>- Stimuler la discussion avec la population locale;</li> <li>- Illustrer et communiquer les idées et les résultats.</li> </ul>	<p>Tout au long du travail de terrain Pour l'atelier préliminaire et l'atelier final</p>
G. Classification	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identification des besoins et des problèmes;</li> <li>- Analyse des sujets et des résultats;</li> <li>- Identification de nouveaux sujets et résultats.</li> </ul>	<p>Tout au long du travail de terrain</p>
H. Exercices participatifs	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Identification des priorités des besoins et des problèmes;</li> <li>- Stimuler la participation locale;</li> <li>- Analyser la participation locale, les problèmes et les potentialités.</li> <li>- Identifier des solutions viables;</li> <li>- Planifier les actions futures;</li> <li>- Vérification des résultats;</li> </ul>	<p>Tout au long du travail de terrain</p> <p>Au début du travail de terrain pour stimuler la participation</p> <p>A la fin du travail de terrain, au moment d'analyser les résultats</p>
I. Séances régulières pour analyser et évaluer les données par les membres de l'équipe de recherche	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise à jour des listes des sujets et résultats de l'étude;</li> <li>- Enregistrer et rapporter les résultats;</li> <li>- Revue des méthodes et techniques utilisées;</li> <li>- Planifier le travail ultérieur;</li> <li>- Suivi des progrès de l'étude.</li> </ul>	<p>Tout au long du travail de terrain</p>
J. Ateliers pour l'analyse et la rédaction du rapport de l'étude	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Discuter et analyser les résultats;</li> <li>- Restitution des informations et analyse des données avec la communauté locale;</li> <li>- Évaluer les méthodes et techniques utilisées;</li> <li>- Identifier les sujets et résultats, les axes à approfondir par une investigation ou recherche ultérieure;</li> <li>- Identifier et planifier des actions basées sur les résultats obtenus par l'étude;</li> <li>- Prise de décisions par une approche participative.</li> </ul>	<p>A la fin du travail de terrain.</p>

NB: Adapté de "A manual on Rapid Appraisal Methods for coastal communities", par Philip TOWNSLEY, BOBP, septembre 1993.



## IMPORTANT:

Notez bien que pour obtenir des informations utiles et complètes pendant votre étude MARP, vous devez toujours vous référer fondamentalement aux six questions de recherche suivantes:

<b>QUOI?</b>	Amener la communauté à décrire le sujet ou l'activité faisant l'objet de la discussion.
<b>QUI?</b>	Qui est impliqué dans l'activité? Qui est affecté par elle? Qui en tire des bénéfices?
<b>QUAND?</b>	Quand l'activité a-t-elle été exécutée? Quand a-t-elle démarré? Ou à quelle période doit-elle être réalisée?
<b>OÙ?</b>	Où a-t-elle été réalisée? Pourquoi là et non ailleurs?
<b>COMMENT?</b>	Comment est-elle arrivée? Y a-t-il d'autres alternatives pour la réaliser?
<b>POURQUOI?</b>	Pourquoi s'est-elle ainsi déroulée et non autrement?



## Section 5

### Comment planifier et exécuter une étude de terrain par la MARP?

---

	Page
5.1 1ère étape: La phase de préparation	45
5.2 2e étape: Le travail de terrain : utilisation des outils et techniques de la MARP	47
5.2.1 Comment faire un transect	49
5.2.2 Comment procéder aux classifications:	51
• La classification préférentielle	51
• La classification selon le niveau de richesse ou de prospérité	52
5.2.3 Le choix des unités à classer	52
5.2.4 Le choix des personnes-ressources pour la classification	53
5.2.5 Les questions que vous devez vous poser pendant et après la classification	55
5.2.6 Faites faire une carte du village par les pêcheurs eux-mêmes	56
5.3 3e étape: Analyse, rédaction de l'avant-projet du rapport de l'étude	58
5.4 4e étape: La restitution, la validation, la rédaction du rapport final et la publication des résultats	60

## Section 5

### COMMENT PLANIFIER ET EXECUTER UNE ETUDE DE TERRAIN PAR LA MARP

---

Quatre grandes étapes sont à définir:

- 1ère étape:** La phase de préparation
- 2e étape:** Le travail de terrain
- 3e étape:** La phase d'analyse des résultats et de rédaction du projet de rapport
- 4e étape:** La restitution, la validation, la rédaction du rapport final et la publication des résultats.

#### **IMPORTANT:**

Pour exécuter chacune de ces étapes, référez-vous toujours aux questions de recherche suivantes:

<b>QUOI?</b>	Amener la communauté à décrire le sujet ou l'activité faisant l'objet de la discussion.
<b>QUI?</b>	Qui est impliqué dans l'activité? Qui est affecté par elle? Qui en tire des bénéfices?
<b>QUAND?</b>	Quand l'activité a-t-elle été exécutée? Quand a-t-elle démarré? Ou à quelle période doit-elle être réalisée?
<b>OÙ?</b>	Où a-t-elle été réalisée? Pourquoi là et non ailleurs?
<b>COMMENT?</b>	Comment est-elle arrivée? Y a-t-il d'autres alternatives pour la réaliser?
<b>POURQUOI?</b>	Pourquoi s'est-elle ainsi déroulée et non autrement?





## 5.1. 1ère étape: La phase de préparation

Cette étape de préparation de l'étude consiste principalement à:

- choisir le thème de l'étude, formuler les hypothèses
- choisir le site
- définir la composition de l'équipe
- collecter des données secondaires sur la zone de l'étude
- procéder à une première analyse de ces données et à planifier le travail de terrain.

### Pour organiser une étude de terrain par la MARP, que faut-il faire?

#### **Pour organiser une étude de terrain par la MARP, vous devez:**

-  Etablir le but et les objectifs de l'étude.
-  Prévoir le budget nécessaire
-  Identifier les personnes qu'il faut et former l'équipe.
-  Tenir des séances de travail de toute l'équipe pour:
  - collecter et étudier les rapports appropriés, documents, cartes et autres données disponibles sur la région; (données secondaires sur la zone d'étude).
  - formuler les hypothèses relatives à l'étude, de même que les lignes directrices pour le travail sur le terrain.
  - déterminer et retenir les outils et techniques nécessaires pour faire le travail de terrain de façon efficace.
  - consulter les personnes ayant des connaissances sur les différents aspects du sujet de l'étude et si possible, leur poser des questions sur les objectifs de l'étude et le programme que vous avez établi.
  - effectuer très tôt de courtes visites de terrain pour identifier les personnes-ressources et les autres sources locales d'informations;
  - prendre contact avec les autorités administratives locales, les notables, les chefs de groupes, etc. pour discuter avec eux du but de l'étude, leur présenter le programme provisoire, connaître leur disponibilité et surtout les modalités pratiques pour réaliser l'étude.
  - pendant les courtes visites de terrain, procéder aux premières observations sur la zone de l'étude et tester si possible quelques-uns des outils retenus par votre équipe.

Ce travail peut être fait par deux ou trois personnes qui connaissent bien la zone de l'étude et qui savent bien comment procéder.

En principe, il vous faudra quelques jours ou quelques semaines pour effectuer ce travail préparatoire, ceci en fonction du sujet et du but de l'étude, de la taille de la zone, des facilités administratives, des difficultés de communication, etc.



## VOTRE AIDE-MEMOIRE SUR LA PHASE DE PREPARATION

- Dans votre équipe de recherche, y a-t-il au moins une personne qui possède une expérience en MARP?
- La multidisciplinarité est-elle respectée dans l'équipe? p.e sociologue, biologiste, technologiste des pêches, formateur-vulgarisateur, agronome, personnes connaissant le milieu et personnes étrangères au milieu, etc.
- Dans l'équipe, avez-vous prévu des hommes et des femmes?
- Avez-vous prévu dans l'équipe des personnes pouvant couvrir correctement la zone prévue?
- Etes-vous capable de participer vous-même à cette étude sans gêner les autres membres de l'équipe?
- Etes-vous capable de changer vos attitudes envers les membres de la communauté, attitudes qui consistent généralement à les considérer comme des ignorants ou à considérer que vous détenez la clef de leurs problèmes?
- Avez-vous délimité la zone à couvrir par l'étude?
- Avez-vous pensé à la collecte d'informations documentaires nécessaires avant le démarrage de l'étude?
- Les informations collectées sont-elles facilement assimilables par les autres membres de l'équipe de recherche?
- Avez-vous recherché les informations à plusieurs sources?
- Tous les membres de l'équipe ont-ils eu à lire le résumé des informations utiles collectées?
- Avez-vous une bonne carte de la zone à étudier?
- Après avoir passé en revue les informations collectées, êtes-vous prêt à répondre à toutes les questions que la communauté pourra être amenée à vous poser?
- Etes-vous prêt intellectuellement et matériellement à réaliser l'étude MARP?
- Avez-vous prévu une réunion avec toute l'équipe pour que chacun se sente impliqué, engagé?
- Avez-vous établi les hypothèses de recherche en fonction des données secondaires recueillies et des visites de terrain effectuées avant le démarrage de l'étude?
- Avez-vous effectué un tour préliminaire dans la localité pour informer les autorités locales, gouvernementales et non gouvernementales de votre étude et du programme?
- Les autorités locales et les notables savent-ils ce qu'ils doivent faire pour vous aider à préparer le travail de terrain?
- Vous êtes-vous assuré que tout est prêt pour quand vous serez sur le terrain?
- Avez-vous établi une liste des personnes-ressources à rencontrer (notables, fonctionnaires locaux, chefs religieux, autres leaders locaux, personnes influentes travaillant pour le développement de la localité, etc.)?
- Avez-vous établi une liste des endroits importants à visiter pendant l'étude? (débarcadères, centres de fumage, marché de poisson, cité-dortoir, autres lieux d'intenses activités liées à la pêche, etc.)
- Avez-vous pensé à la logistique? (bloc-notes, bics, crayons, gommes, torches, couchettes, vivres, médicaments de première nécessité, etc.)

## 5.2 2e étape:

### Le travail de terrain: utilisation des outils et techniques de la MARP

Pour le travail de terrain, le choix des outils à utiliser dépend du sujet à traiter et à chaque fois, vous devez vous référer aux questions suivantes:

<b>QUOI?</b>	Amener la communauté à décrire le sujet ou l'activité faisant l'objet de la discussion.
<b>QUI?</b>	Qui est impliqué dans l'activité? Qui est affecté par elle? Qui en tire des bénéfices?
<b>QUAND?</b>	Quand l'activité a-t-elle été exécutée? Quand a-t-elle démarré? Ou à quelle période doit-elle être réalisée?
<b>OÙ?</b>	Où a-t-elle été réalisée? Pourquoi là et non ailleurs?
<b>COMMENT?</b>	Comment est-elle arrivée? Y a-t-il d'autres alternatives pour la réaliser?
<b>POURQUOI?</b>	Pourquoi s'est-elle ainsi déroulée et non autrement?

☛ Vous devez très bien planifier le travail de terrain car la plupart du travail d'apprentissage et d'analyse des données s'effectue à ce niveau. Mais ici, et malgré cette planification, vous ne devez pas oublier le **principe de la flexibilité** dans la mise en pratique de votre plan; ce plan doit donc être assez flexible pour vous permettre de mieux exploiter les nouvelles connaissances qui peuvent apparaître pendant l'étude.

☛ Cette flexibilité requiert de vous de pouvoir changer votre plan durant le travail de

terrain en posant par exemple des questions pour approfondir un nouveau sujet auquel vous n'avez pas pensé dans vos hypothèses, en sélectionnant d'autres débarcadères par exemple ou d'autres personnes-ressources à interviewer, etc.

☛ N'oubliez surtout pas qu'essentiellement, **le travail de terrain pendant une étude MARP est pratique et orienté sur la population dont vous devez obtenir l'entière participation. Vous ne travaillez pas "à la place" de la communauté, mais vous travaillez plutôt "avec" elle.**

Pendant le travail de terrain, VOUS DEVEZ donc:

- **Chercher au maximum à connaître les savoirs populaires courants sur le village ou le débarcadère où vous menez votre étude;**
- **Étudier les différentes catégories socio-professionnelles locales évoluant sur le débarcadère, leurs perspectives, leurs coutumes et pratiques sociales, etc.**
- **Converser avec les membres de la communauté, les interviewer, les observer, marcher avec eux à travers le débarcadère et parler avec eux des problèmes auxquels ils sont confrontés pour mieux les connaître et gagner leur confiance.**

La MARP vous permet d'utiliser une combinaison d'interviews avec les principales personnes ressources, (le chef de port, le chef de village, les notables, les personnes âgées, etc.) et avec les membres des ménages que vous avez sélectionnés.

Comme il a été dit pour la phase de démarrage, vous commencez très tôt l'analyse et

l'évaluation des données recueillies, c'est-à-dire tout au début de l'étude et vous poursuivez cette analyse tout au long du travail de terrain.

Sur le terrain donc, vous devez, au sein de votre équipe, organiser des réunions et des séances de discussions pour faciliter l'analyse des données recueillies pendant l'étude.

Pendant ces séances,

**VOUS DEVEZ:**

- **Revoir, réviser et analyser les notes de terrain après chaque interview importante (ou au moins une fois par jour) afin d'éviter les oublis et erreurs d'interprétation qui peuvent sérieusement affecter vos résultats.**

☛ En MARP, l'analyse des données est un processus continu tout au long de l'étude. L'analyse, la revue, l'évaluation, la discussion et la critique des données sont effectuées itérativement d'un bout à l'autre des quatre phases décrites plus haut.



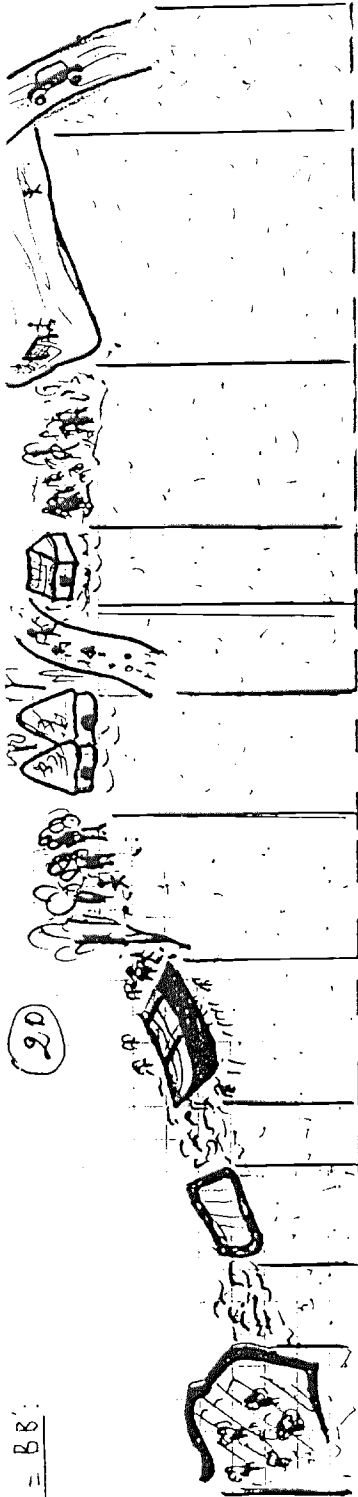


## 5.2.1 Comment faire un transect

Les étapes de préparation d'un transect sont les suivantes:

- ➡ Après avoir bien étudié la configuration de la zone d'étude, vous déterminez les directions des transects en fonction du thème de votre étude et du nombre de transects que vous voulez réaliser;
  - ➡ Ensuite, vous choisissez une ligne ou une série de lignes traversant la zone d'étude et qui passeront à différents endroits jugés importants dans la localité.
  - ➡ Vous marchez le long de cette ligne imaginaire en notant tous les aspects importants et les changements que vous avez rencontrés. Selon le centre d'intérêt de l'étude et de votre capacité personnelle, vous prendrez note des éléments suivants:
    - types de sol, faune, flore, cultures
    - autres ressources naturelles
    - sources d'eau
    - problèmes pertinents rencontrés en agriculture et types d'activités, moyens d'existence dans différentes zones.
    - matériels et équipements de pêche en utilisation ou vétustes rencontrés sur la plage.
  - ➡ Prenez le temps de vous arrêter et de bavarder avec les personnes rencontrées pendant la marche le long de votre ligne choisie. Posez-leur des questions sur tout ce que vous avez observé, sur ce qu'elles font, les problèmes qu'elles rencontrent, etc.
  - ➡ Représentez dans un diagramme les informations obtenues de vos propres observations et de vos entretiens avec la population. Ce diagramme pourrait être tracé sur un papier de grand format ou, selon les circonstances, sur le sol, avant d'être reproduit sur du papier.
  - ➡ Ensuite, vous devez obtenir de la population, soit en groupe, soit individuellement, d'identifier les diverses zones qui ont été marquées et vous vérifiez si elle accepte le tracé que vous avez fait.
  - ➡ Posez des questions et discutez avec la communauté sur les aspects suivants:
    - Qu'est-ce qui se passe dans chaque zone?
    - Pourquoi ceci se produit-il ici et non ailleurs?
    - Quels problèmes rencontrent-ils?
    - Y a-t-il eu des changements ici dans le passé et pourquoi?
    - Quelles solutions possibles trouvez-vous à chaque problème de chaque zone?
- D'autres questions peuvent être éventuellement posées selon le centre d'intérêt et les priorités de votre étude.

Séances et T<sub>2</sub> = BB



MILIEU  
du  
CARACTÉRISTIQUES

	Mangroves	mer	digue	Boissons	Arbres	habitat	Route du baraca	habitat	Espace	Terrain Foot-ball	Route du Secteur
Nature sol ou couverture	boeuse	mer sale	argile sable	Sable argileux	Argile Sables	grands cailloux sables	grands cailloux sables	Sable cailloux	Sable	argile - sables	argile sables
Vegetation	palminiers dense		Palmeuses herbes marées	Petit mangrove paléturier	Mangroves cocotiers palmiers mangrove	bananes cocotiers		Mangroves Bananiers mangroves		herbes cocotiers et marées au tour du terrain	
Personnes ou Animaux					Hommes	Hommes Femmes Enfants	Hommes Enfants	Hommes Enfants	Canards Poulets	Enfants et jeunes Hommes	
ordures				dechets divers	dechets divers	dechets divers		dechets divers	dechets papiers		
Observations	Petits insectes		zets insectes				Route piétons	Petit jardin Potager			Route piétons avec piste par véhicules

OCCUPATION ET UTILISATION DE LA ZONE

Transect de Faban, Conakry, Guinée

## 5.2.2 Comment procéder aux classifications

### • La classification préférentielle

**Les étapes préliminaires dans un exercice typique de classification préférentielle sont les suivantes:**

1. Si vous faites l'exercice avec un groupe, essayez d'avoir un groupe qui est vraiment intéressé et bien informé des sujets que vous voulez classifier.

2. En vous basant soit sur une catégorie d'éléments que vous voulez étudier, soit sur un sujet que le groupe ou l'individu avec lequel vous vous entretenez mentionne comme étant important, choisissez les éléments que vous aimeriez classifier. Les exemples d'éléments à classifier dans une communauté de pêche pourraient être:

- les techniques et engins de pêche
- différentes espèces de poissons que peut capturer le même engin.
- les différentes catégories de mareyeuses
- les types de moteurs
- d'autres opportunités d'emploi.

3. Demandez aux répondants de lister les éléments individuels dans chaque catégorie et essayez d'avoir un groupe de 3 à 7 différents éléments qui sont significatifs pour la population avec laquelle vous parlez.

Par exemple, une communauté de pêche dans un village peut être habituée à utiliser régulièrement cinq différents types d'engins de pêche ou elle peut être capable de choisir entre trois différents mareyeurs. L'essentiel est de savoir ce qui est important pour les répondants et non pour les enquêteurs.

4. Posez la question à ceux avec qui vous parlez sur les qualités de chaque élément; ne posez pas des questions du genre "Qu'est-ce qui est bon ou qu'est-ce qui est mauvais parmi les éléments à classifier".

Ecrivez le critère par lequel les gens jugent les sujets; transformez-les tous en critères positifs et négatifs et essayez de mettre ensemble les critères qui sont essentiellement les mêmes.

Par exemple, le pêcheur avec qui vous parlez mentionne les huit critères suivants pour le choix de différents

engins de pêche:

- moins cher à acquérir
- utilisable pour capturer plusieurs espèces de poisson
- utilisable toute l'année
- ne capture pas beaucoup de poissons
- peut être utilisé régulièrement
- facilement réparable
- utilisable par une personne seulement
- ne dure pas longtemps.

Vous pouvez résumer ces critères comme suit:

- bon marché
- multiples et fréquentes utilisations
- productif
- facile à réparer
- durable.

5. Vous pouvez élaborer un petit tableau dans lequel les réponses aux questions pourront être classées systématiquement.

Mettez les sujets sur la colonne des ordonnées du tableau et les critères sur la colonne des abscisses. Ajoutez une colonne où vous pouvez noter les sujets intéressants les personnes interrogées.

6. Pour chaque critère, demandez premièrement à tout le monde le meilleur engin. Selon le nombre de sujets (ex. engins) que vous avez couverts, vous pouvez alors demander lequel est le second ou lequel est le mauvais. C'est mieux de progresser du bon au mauvais. Ensuite, éliminez les sujets du milieu.

En dernier lieu, demandez aux personnes interrogées quel type d'engin elles choisiraient si on leur demandait d'en avoir un. Le résultat est souvent surprenant et peut vous conduire à une bonne discussion et à une meilleure compréhension des critères utilisés par les gens.

Votre tableau de classification finale peut se présenter de la manière suivante:

Types d'engins de pêche	Coût faible	Variétés et fréquence d'utilisation	Revenus	Préférence d'engin
Filet à sardinelles	3	3	3	2
Filet maillant dormant	1	4	2	4
Senne tournante	4	1	4	1
Filet avion	2	2	1	2

- **La classification selon le niveau de richesse ou de prospérité**

Différentes techniques de classification ont aussi été développées pour permettre de discuter d'autres caractéristiques de la communauté. Parmi celles-ci, on peut citer **la classification selon le niveau de richesse ou de prospérité** qui se construit à partir de la définition que les villageois eux-mêmes donnent à la richesse.

Puisque cette technique se construit à partir de la définition que les villageois eux-mêmes donnent à la richesse, vous ne pouvez l'utiliser qu'avec des personnes ayant une connaissance assez poussée de la situation de chaque concession ou unité de pêche.

Toutefois, l'exercice devient fastidieux quand vous travaillez avec une liste supérieure à 50 personnes. Avec un nombre plus grand, il est possible soit de travailler par quartier, soit de tirer un échantillon au hasard à partir de la liste complète des chefs de concession.

### 5.2.3 Le choix des unités à classer

Avant de commencer la classification, il est bon d'avoir une idée sur l'organisation du village et de considérer les objectifs de l'étude pour décider du choix des unités à classer.

Voulez-vous classer les concessions? (Oui peut-être si vous êtes intéressé par les problèmes de sécurité alimentaire et s'il existe une gestion commune des stocks alimentaires au sein de la concession).

Choisissez-vous les pêcheurs individuels? (Oui peut-être si vous étudiez les contraintes liées à la production et si les principales décisions relatives à cette question sont prises individuellement).

Etes-vous intéressé par les différences de revenus entre femmes? (Cela peut se justifier si vous étudiez, par exemple, les revenus d'une mareyeuse, d'une transformatrice ou d'une commerçante, ou les revenus des femmes en fonction des espèces de poisson, de la période de l'année ou de l'utilisation qu'elles font de ces revenus).

Les points qui suivent décrivent les principales étapes à suivre dans ce type de classification. Certaines d'entre elles doivent faire l'objet d'une grande réflexion avant le démarrage de l'exercice.

L'expérience a montré que quand l'exercice est bien expliqué, les personnes ressources ne manifestent aucune réticence à participer. Les problèmes apparaissent seulement lorsque des explications claires n'ont pas été fournies à la personne-ressource et si cette dernière a des appréhensions sur l'utilisation future de l'information.

#### 5.2.4 Le choix des personnes-ressources pour la classification

La sélection des personnes-ressources est une phase critique. Au moins trois personnes ayant différentes fonctions dans la communauté devront être choisies (triangulation). La personne-ressource doit bien connaître tout le monde ou au moins la grande majorité des personnes dans le village. Il est bon de mettre en confiance la personne-ressource avant de démarrer l'exercice. La personne peut être quelqu'un qui est déjà en interaction avec l'équipe.

La classification doit être faite en privé si possible. Si la personne-ressource est analphabète, un membre de l'équipe peut lui lire, au fur et à mesure, les noms sur les cartes avant de les lui remettre pour classification.

##### Voici les différentes étapes à suivre:

1. Identifiez l'unité qui sert de base de classification, pirogue, ménage, par exemple.
2. Préparez la liste des noms des différents chefs d'unités à classer.
3. Mettez un nom sur une carte et numérotez la carte.
4. Identifiez une personne-ressource et expliquez-lui l'exercice. Bien lui préciser que vous ne cherchez pas à connaître la richesse d'individus donnés, mais plutôt à vous informer sur les différents niveaux de richesse qui existent dans le village. Retirez du jeu de cartes celle portant le nom de la personne-ressource.
5. Discutez le concept de richesse pour voir la définition que lui donne la personne-ressource.
6. Demandez à la personne-ressource de classer les cartes en piles homogènes comprenant chacune des individus de niveau de richesse comparable. La personne-ressource décidera du nombre de piles.
7. Vérifiez les piles avec la personne-ressource pour vous assurer qu'il n'y a pas d'autres changements à introduire.
8. Discutez avec la personne-ressource les éléments qui caractérisent chaque groupe. Par exemple, dans un village, les concessions considérées comme les plus riches étaient celles qui possédaient beaucoup de terre, de matériels agricoles et des revenus provenant de l'émigration.  
  
Dans un autre village, le facteur déterminant la richesse peut être le nombre de pirogues possédées par la personne.
9. A la lumière de ce qui précède, posez toute autre question pouvant aider à mieux comprendre le problème des revenus dans le village.
10. Remerciez la personne-ressource et précisez-lui encore une fois que vous n'étiez pas intéressé de vous informer de la situation de personnes données, mais plutôt de celle plus générale des groupes.
11. Reportez sur une feuille (feuille N 1) les informations relatives aux différentes piles.
12. Affectez un poids à chaque catégorie. La somme des poids étant égale à 1, vous divisez ce chiffre par le nombre de catégories créées par la personne-ressource. Le résultat correspondra au poids du groupe "plus riche", le groupe suivant aura un poids égal à 2 fois celui du premier groupe, et ainsi de suite jusqu'au dernier groupe "plus pauvre" à qui sera affecté un poids de 1.
13. Répétez les étapes 4-10 avec les autres personnes-ressources.
14. Calculez le nombre de points pour chaque unité. (feuille N 2).
15. Notez les situations "anormales" qui apparaissent, c'est-à-dire si une carte est placée dans le groupe des riches par une personne-ressource et dans un groupe de pauvres par une autre.
16. Organisez la liste en ordre décroissant (feuille N 3).
17. Repérez et séparez (il suffit de tracer un trait entre les catégories) en catégories les différents groupes assez homogènes qui ressortent de la classification.

**Classification selon le niveau de richesse :** Enregistrement des informations fournies par les différentes personnes ressources.

**Personne-ressource N 1** (a réparti les cartes en 3 piles)

Pile 1 (les plus riches) :	cartes 10, 4, 14, 19, 13, 5, 18,	$1/3 = 0,33$
Pile 2	: cartes 1, 6, 9, 15, 20, 7, 17	$2/3 = 0,66$
Pile 3	: cartes 2, 8, 12, 16, 3, 11	$3/3 = 1$




**Personne-ressource N 2** (a réparti les cartes en 5 piles)

Pile 1 (les plus riches) :	cartes 19, 4, 14, 6	$1/5 = 0,20$
Pile 2	: cartes 10, 5, 18, 13, 1, 15	$2/5 = 0,40$
Pile 3	: cartes 9, 20, 17, 7	$3/5 = 0,60$
Pile 4	: cartes 16, 8, 11	$4/5 = 0,80$
Pile 5 (les plus pauvres) :	cartes 2, 12, 3	$5/5 = 1$

**Personne-ressource N 3** (a réparti les cartes en 4 piles)

Pile 1 (les plus riches) :	cartes 14, 6, 1, 15, 12	$1/4 = 0,25$
Pile 2	: cartes 4, 9, 13, 5, 18, 10	$2/4 = 0,50$
Pile 3	: cartes 7, 17, 20, 19	$3/4 = 0,75$
Pile 4	: cartes 8, 11, 16, 3, 2	$4/4 = 1$

Retournez au début et affectez un poids à chaque pile.

-  S'il y a trois piles, celle des plus riches obtient un poids de  $1/3$ , soit 0,33, la pile du milieu  $2/3$ , soit 0,66 et la pile des plus pauvres  $3/3$ , soit 1.
-  S'il y a quatre piles, les plus riches obtiennent  $1/4$ , soit 0,25, le deuxième groupe obtient  $2/4$ , soit 0,50 et le troisième groupe obtient  $3/4$ , soit 0,75 et le quatrième groupe, le plus pauvre,  $4/4$  soit 1.
-  Maintenant, il s'agit d'identifier les situations "anormales". Y a-t-il eu des concessions à qui une personne-ressource a affecté un poids élevé alors qu'une autre a donné un poids faible? Encerchez les cas pour les analyser.

### 5.2.5 Les questions que vous devez vous poser pendant et après une classification

1. Quel sujet principal avez-vous appris pendant l'exercice de classification? Est-ce assez important pour la population de compter sur elle pour exprimer des opinions précises et ses priorités?
2. Les thèmes que les membres de la communauté classifient ont-ils été mentionnés par la communauté elle-même ou suggérés par d'autres?
3. Les critères de sélection sont-ils généralement acceptés par la communauté interviewée? Est-ce tous des critères suggérés par la communauté ou vos propres suggestions?
4. Avez-vous obtenu trop de thèmes à classifier ou trop de critères à classifier par eux? Combien de temps ont-ils pris pour les classifier tous?
5. La classification a-t-elle mis en accord ce que différents groupes ont dit? Sinon, quels critères sont en désaccord avec la communauté? Sont-ils importants et doivent-ils être approfondis plus loin?
6. Etes-vous sûr que la population avec laquelle vous faites l'exercice de classification a bien compris ce que vous lui demandiez de faire ou a-t-elle fait des confusions et donné des réponses au hasard?



*Un exercice de classification par un pêcheur*

### 5.2.6 Faites faire une carte de leur village par les pêcheurs eux-mêmes

Les cartes dessinées par les personnes que vous interviewez sont une excellente voie pour apprendre de la communauté ce qu'elle considère comme important pour elle dans son environnement local. Elles peuvent aussi fournir des informations précieuses sur des aspects qui ont été oubliés ou non observés par l'équipe.

#### Quelques étapes pour faire dessiner une carte par les villageois pourraient être les suivantes:

1. Demandez à n'importe quel groupe de la population avec lequel vous parlez de vous dessiner une carte de la communauté et de ses environs. Autant que possible, laissez-les faire sans interférence aucune.

Si le concept de carte n'est pas compris, vous pouvez produire une esquisse avec quelques caractéristiques majeures pour démarrer le processus. Suivant les circonstances, la carte peut être dessinée sur n'importe quoi convenant le mieux et qui est facilement disponible.

Si plusieurs personnes y sont impliquées, la carte serait grande et peut dans ce cas être dessinée sur le sol avec n'importe quel objet que vous avez sous la main, tel que pierre, bâton, etc. Avec quelques individus seulement, la carte serait meilleure sur le papier.

2. Notez ce que les cartes montrent et ne montrent pas; quels aspects de la communauté semblent être importants et comment les tailles relatives des différentes caractéristiques sont représentées.

#### Exemples d'utilisations possibles de quelques cartes

- illustrer la distribution de différentes zones écologiques.
- montrer les modèles de maison à l'intérieur de la communauté suivant l'emploi, le groupe ethnique, le statut social, propriétaire de pirogue ou n'importe quel critère qui semble être significatif.
- montrer les zones de pêche; savoir qui pêche dans telle zone et comment les types de pêche changent selon les saisons.
- illustrer les différences de perception de l'environnement par la population.

3. Comme éléments de démarrage des questions, utilisez en premier lieu les aspects qui sont représentés et ensuite ceux qui ne le sont pas, leur organisation et le changement subi.

4. Demandez à n'importe quel groupe de la communauté avec lequel vous vous entretenez de dessiner une carte marine (zone de pêche).

5. Utilisez la carte pour poser des questions sur quels poissons sont capturés et où, à quelles profondeurs, par qui, avec quel engin et à quelle période de l'année.

Des cartes de fond de mer et de zones de pêche peuvent être préparées avec la communauté; essayez de faire la même chose que pour l'environnement marin de la zone. Si possible, vous sortez en mer avec les pêcheurs et posez des questions sur les différentes conditions marines dans les eaux traversées.

Essayez de représenter tout au moins les profondeurs relatives à différents points du rivage et les conditions de fond.

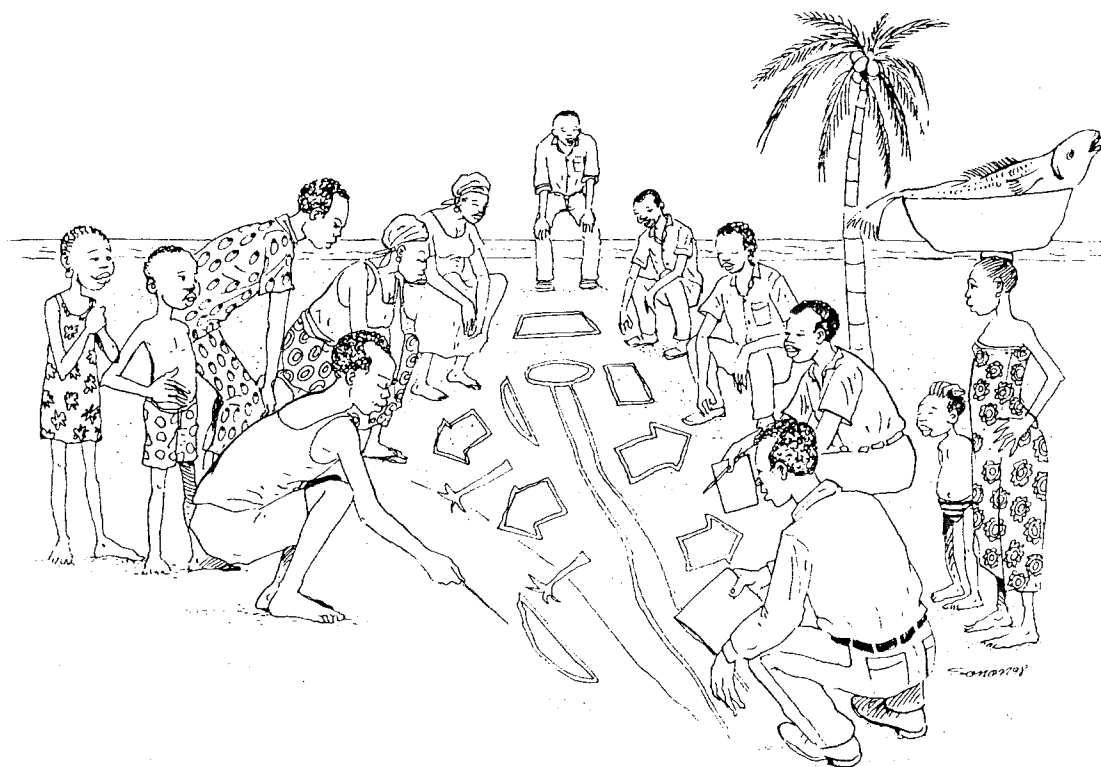
Il faudra tenir avec vous les images ou dessins d'espèces de poissons et autres ressources marines que vous attendez trouver dans la zone ou attendez être exploité par la communauté.

Les cartes utilisées pendant les interviews avec la communauté peuvent aussi être utilisées après avoir été ordonnées pour relater les résultats à d'autres partenaires et leur présenter le compte rendu de l'étude.



## VOTRE AIDE-MEMOIRE SUR LE TRAVAIL DE TERRAIN

- Quels sont les sujets principaux sur lesquels portera l'étude?
- Avez-vous établi une liste des endroits importants à visiter pendant l'étude? (débarcadères, centres de fumage, marché de poisson, cité-dortoir, autres lieux d'intenses activités liées à la pêche, etc.)
- Etes-vous allé visiter tous les lieux liés à l'étude?
- Avez-vous établi une liste des personnes-ressources à rencontrer? (notables, fonctionnaires locaux, chefs religieux, autres leaders locaux, personnes influentes travaillant pour le développement de la localité, etc.)
- Avez-vous pensé à la logistique? (bloc-notes, bics, crayons, gommes, torches, couchettes, vivres, médicaments de première nécessité, etc.)
- Les membres de l'équipe peuvent-ils communiquer facilement avec la communauté? Sinon, il faudra recruter un interprète et le former.
- Avez-vous prévu une réunion avec toute l'équipe pour que chacun se sente impliqué, engagé?
- Avez-vous une bonne carte de la zone à étudier?
- Tous les membres de l'équipe ont-ils eu à lire le résumé des informations utiles collectées?
- Avez-vous recherché les informations à plusieurs sources?
- Comment ferez-vous pour accroître la participation de la communauté pendant cette étude MARP que vous voulez mener?
- Les femmes peuvent-elles participer activement au choix des problèmes prioritaires si la rencontre devait avoir lieu avec les hommes?
- Les priorités retenues sont-elles le point de vue de quelques-uns ou un consensus du groupe?



*Une carte du village dessinée par les pêcheurs*

### 5.3 3e étape:



#### **Analyse des résultats, rédaction de l'avant-projet du rapport de l'étude**

La conclusion d'une étude MARP inclut les analyses finales, la rédaction du projet de rapport, la restitution des résultats à la communauté, la validation de ces résultats par la communauté, la rédaction du rapport final incluant un programme local de développement et la publication des résultats de l'étude.

Cette phase peut prendre seulement quelques jours ou des semaines selon l'importance et la productivité du travail que vous avez accompli sur le terrain.

#### **Une fois que le travail de terrain est terminé,**

##### **VOUS DEVEZ:**

-  **Revoir soigneusement chaque élément appris pendant l'étude en vue de tirer les conclusions finales.**
-  **Organiser des séances de revue et d'analyse, au sein de votre équipe comme avec toute la communauté, pour:**
  - **apprécier ce qui est connu à travers l'étude;**
  - **décider s'il faut chercher à recueillir d'autres données avant les conclusions finales de l'étude;**
  - **considérer le niveau de confiance atteint par la communauté à travers l'étude;**
  - **identifier les différents problèmes, en analyser les causes, les effets;**
  - **identifier les solutions pour chaque problème et établir les priorités pour aboutir à un programme d'action de développement propre à la communauté;**
  - **apprécier si la communauté pourra assurer une certaine durabilité aux actions qui seront entreprises après l'étude que vous venez de réaliser;**
  - **identifier quelle suite peut être donnée à l'étude, ceci indépendamment des objectifs que vous vous êtes fixés au départ;**
  - **préparer la séance de restitution et de validation des résultats de l'étude.**

Des fois, il peut s'avérer nécessaire pour vous d'effectuer quelques visites de terrain supplémentaires si vous vous apercevez que quelques informations principales manquent, que ce soit au niveau du village, du débarcadère, des personnes déjà interviewées ou auprès de nouvelles personnes que vous venez d'identifier.

Dans ce cas, n'hésitez pas à le faire le plus tôt possible et veillez surtout à ne pas trop traîner sur le terrain car vous risqueriez d'importuner les villageois ou les utilisateurs du débarcadère par une trop longue et injustifiable présence sur le terrain.

## VOTRE AIDE-MEMOIRE SUR LA 3<sup>e</sup> ETAPE: ANALYSE DES RESULTATS ET REDACTION DE L'AVANT-PROJET DE RAPPORT

- Avez-vous pensé à la logistique? (bloc-notes, bics, crayons, gommages, papier grand format, autres matériels de rédaction, etc.)
- Avez-vous prévu une réunion avec toute l'équipe pour que chacun se sente impliqué par le projet de rapport?
- N'avez-vous pas collecté trop d'informations n'ayant aucun rapport avec la MARP ou avec la zone de l'étude?
- Les informations collectées sont-elles facilement assimilables par d'autres personnes?
- Avez-vous recherché les informations à plusieurs sources?
- Les problèmes identifiés sont-ils les vrais problèmes ou au contraire les causes d'un autre problème?
- Les problèmes et les solutions étaient-ils bien ciblés?
- Les priorités retenues sont-elles le point de vue de quelques-uns ou un consensus du groupe?
- Les ressources identifiées par la communauté sont-elles mobilisables, suffisantes?
- Les solutions proposées par la communauté sont-elles matériellement possibles, techniquement réalisables, économiquement rentables, socialement acceptables et politiquement possibles?
- Sinon, quelles alternatives leur suggérez-vous?
- Les personnes-ressources membres de la communauté et qui ont participé à l'étude avec vous ont-elles pris une part active à la rédaction du projet de rapport de l'étude?
- Avez-vous pensé aux questions que la communauté pourrait être amenée à vous poser lors de l'assemblée générale de restitution et de validation des résultats?



#### 4e étape:

### La restitution, la validation, la rédaction du rapport final et la publication des résultats

La restitution ou le "feed-back" des résultats de l'étude MARP à la communauté doit nécessairement s'effectuer avant que vous quittiez la zone d'étude, c'est-à-dire tout juste après la rédaction du brouillon du rapport, de façon à pouvoir faire compléter certaines informations, à faire préciser certaines omissions par la communauté de la zone d'étude ou à retrancher certaines informations jugées non adaptées.

Pour cela, vous devez organiser une réunion générale de la communauté, réunion regroupant principalement : les autorités locales, les agents de développement et autres fonctionnaires intéressés par le développement de la zone d'étude, les leaders locaux, les membres de la communauté ou tout au moins les représentants des différents groupes socio-professionnels de la communauté, etc.

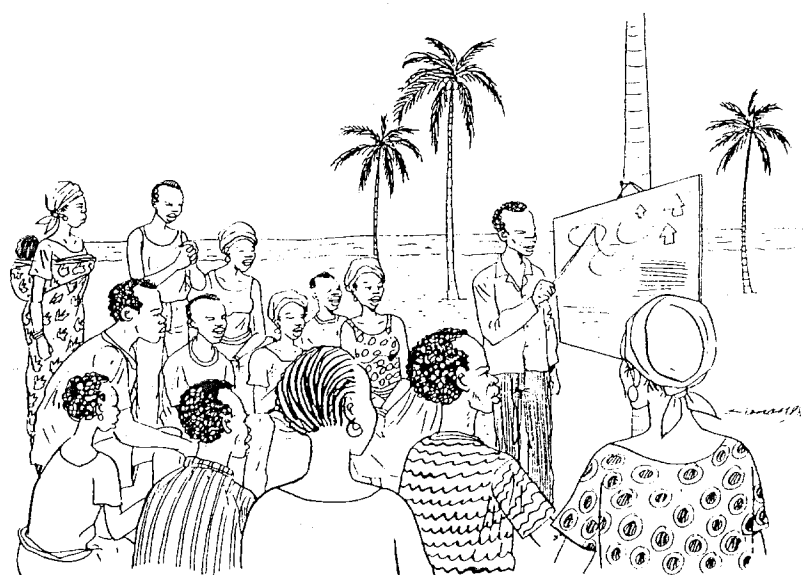
Au cours de cette réunion, vous faites présenter les résultats de l'étude par une ou deux personnes ressources membres de la communauté ou qui sont originaires de la zone d'étude et qui ont participé avec vous à l'étude.

Cette séquence devra être réalisée de préférence en langue locale, de façon à permettre une pleine participation de tous les membres de la communauté. Vous pouvez même utiliser des tableaux, des papiers de grand format ou tout autre matériel indiqué pour **visualiser les résultats de vos travaux**.

L'objectif de cette réunion est de parvenir à faire **valider** les résultats de l'étude par la communauté, pour ainsi en assurer une appropriation par cette dernière et amorcer la durabilité des actions à entreprendre par la suite.

Notez que la restitution n'a pas eu lieu s'il n'y a pas eu validation par la communauté. Cependant, il vous faut éviter la simple confrontation-restitution qui peut tourner à la confirmation simpliste ou à la complaisance.

Après cette étape de validation des résultats par la communauté, **vous devez mettre un soin particulier dans la rédaction du rapport de l'étude MARP**. En effet, ce rapport doit être considéré comme un document de travail qui, par sa publication, devra fournir les informations nécessaires à la prise de décisions sur des actions à mener pour le développement de la communauté avec laquelle vous avez travaillé.



*Une séance de restitution à la plage*

## Rédaction du rapport final de l'étude

L'étape la plus importante et la plus critique pour vous sera celle de la rédaction du rapport de votre étude. En principe, après le travail de terrain, votre étude MARP n'est pas terminée; toute votre équipe doit continuer le travail jusqu'à la publication des résultats au moins.

### POUR CE FAIRE:

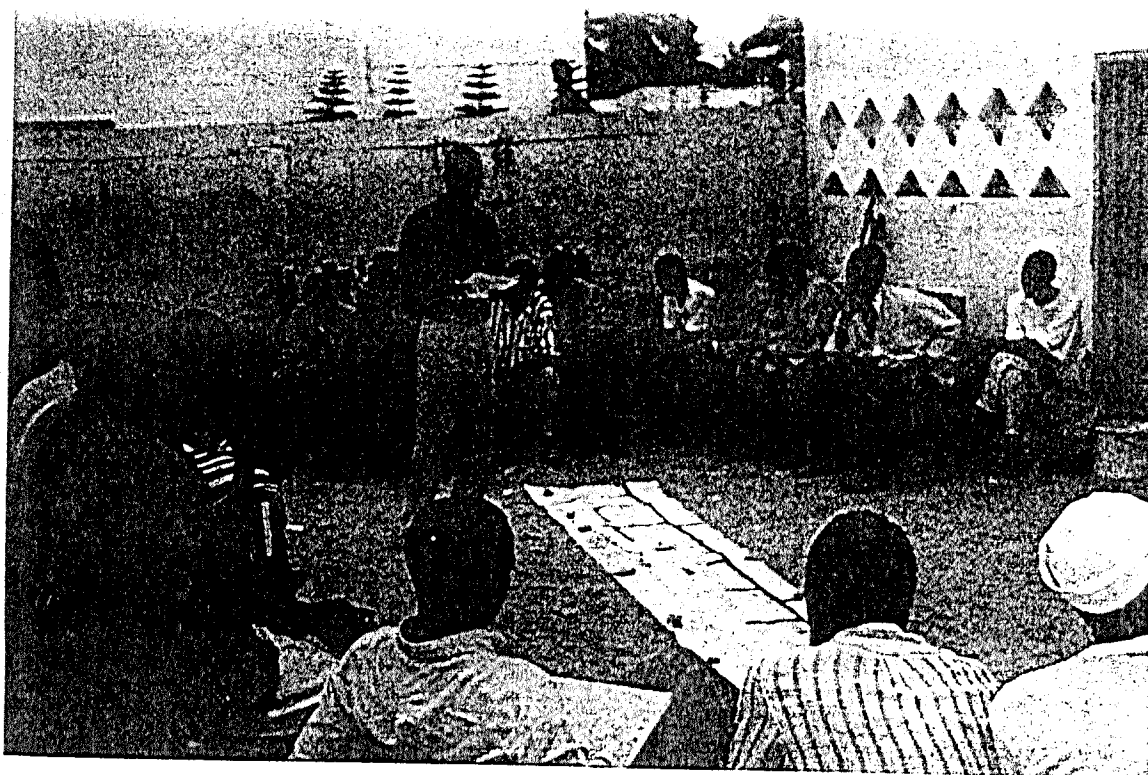
- Vous devez veiller à ce que tous les membres de votre équipe travaillent ensemble pour produire le rapport final car si vous laissez le soin à un ou deux membres de l'équipe de le faire, leurs points de vues vont prédominer et d'importantes informations peuvent être perdues ou mal interprétées.
- Tenez compte du fait qu'il est préférable que le rapport ou tout au moins son brouillon soit rédigé pendant que toute l'équipe est encore sur le terrain ou à côté du site, de façon que vous puissiez être sûr que d'importantes informations ne sont pas oubliées, et surtout pour pouvoir retourner sur le terrain à la dernière minute si nécessaire pour compléter les données.
- Veillez à inclure dans le rapport final toutes les modifications apportées à votre avant-projet de rapport par les membres de la communauté lors de la séance de restitution et de validation.



*La rédaction du rapport final par l'équipe de recherche*

## VOTRE AIDE-MEMOIRE SUR LA RESTITUTION, LA VALIDATION ET LA PUBLICATION DES RESULTATS

- Avez-vous pensé à la logistique? (bloc-notes, bics, crayons, gommes, papier grand format, autres matériels de rédaction, etc.)
- Après avoir passé en revue les informations collectées, êtes-vous prêt à répondre à toutes les questions que la communauté pourra être amenée à vous poser?
- Les problèmes identifiés sont-ils les vrais problèmes ou au contraire les causes d'un autre problème?
- Les problèmes et les solutions étaient-ils bien ciblés?
- Les femmes peuvent-elles participer activement au choix des problèmes prioritaires si la rencontre devait avoir lieu avec les hommes?
- Les priorités retenues sont-elles le point de vue de quelques-uns ou un consensus du groupe?
- Les ressources identifiées par la communauté sont-elles mobilisables, suffisantes?
- Les solutions proposées par la communauté sont-elles matériellement possibles, techniquement réalisables, économiquement rentables, socialement acceptables et politiquement possibles? Sinon, quelles alternatives leur suggérez-vous?
- Le plan d'action retenu par la communauté est-il réaliste?
- Quelles sont les actions futures à mener en dehors du plan d'action?
- Qu'avez-vous prévu pour la mise en forme et la publication des résultats?
- Avez-vous prévu de remettre des exemplaires du rapport aux autorités locales, aux agences de développement et institutions de développement, aux personnes ressources, à la communauté, etc. ?
- Après l'étude, que fera la communauté en attendant la mise en oeuvre du plan d'action?



Section 6

Une étude de base réalisée par la MARP dans une communauté de pêche

REPUBLIQUE DE GUINEE  
Travail-Justice-Solidarité

M.A.R.A.

O.P.P.A.-D.I.P.A.

COLLECTE DE DONNEES RECUEILLIES ET PRODUITES  
SUR LE DEBARCADERE DE  
BOULBINET



ENQUETEURS :

1. Sény Camara
2. Daouda Diakité
3. Bakary Sylla
4. Mamadou Bailo Diallo
5. Mama Yawa Sandouno
6. Moussa Diallo
7. A. Tidiane Balde

CONAKRY / AOUT 1992

ASSISTANTS : B.R. HOUNDEKOH / R. REUSEN

## REMERCIEMENTS

Vont à l'encontre de Monsieur Jan Peter Johnson, Conseiller technique de l'Antenne du D.I.P.A. à Conakry, sans lequel cette brochure n'aurait pas été faite, aux deux équipes\* d'enquêteurs chargées respectivement de l'étude de base du débarcadère de Téminétaye (dans la Commune de Kalaoum) et de la planification de mini-projets au profit des débarcadères de la Commune de Matam, à l'ensemble des Cadres de D.I.P.A. et singulièrement à la Direction communale de l'A.N.P. 36. (Agence de navigation maritime) à Kalaoum, tous nos vifs remerciements pour leurs soutiens matériel, moral et technique pour et dans l'élaboration de la présente brochure.

Egalement à tous ceux de loin ou de près, qui ont bien voulu nous apporter leur contribution, de quelque nature que ce soit, nous adressons nos sincères remerciements.

### \* Equipe de Téminétaye

#### Membres:

1. Mamadou Barry
2. Aboubacar Dem
3. Moustapha Ly
4. Binta Bah
5. Talhataou Barry
6. Fatoumata Diello
7. Ibrahima Sory Kaba

### \* Equipe de Matam

#### Membres:

1. Diarra Beavogui
2. Fode' Sidiky Sankhon
3. Ousmane Tanou Diello
4. Aïssatou Barry
5. Abdoulaye Camara
6. Moumoudou Kourouma



## TABLE DES MATIERES

AVANT-PROPOS	3
RESUME	4
I. ORIGINE ET JUSTIFICATION DE L'ETUDE	5
II. LA METHODE ACCELEREE DE RECHERCHE PARTICIPATIVE (M.A.R.P.)	6
III. HYPOTHESES SUR LE DEBARCADERE	7
IV. DESCRIPTION DU débarcadère	9
- PROFIL HISTORIQUE	11
- CARTE DU DEBARCADERE	17
- DIAGRAMME DE VENN	19
V. RECENSEMENT DE PROBLEMES DE LA COMMUNAUTE DES PECHEURS DE BOULBINET PORT	21
- LISTE DES PROBLEMES RECENSES	21
- FICHES D'IDENTIFICATION DES PROBLEMES	22
- CITATIONS REVELATRICES	46
VI. LISTE DES OUTILS DE M.A.R.P. UTILISES	47
VII. ANALYSE COMPARATIVE ENTRE LES HYPOTHESES ET LES PROBLEMES RECENSES SUR LE DEBARCADERE	48
<b>ANNEXES</b>	
1. LA CARTE DE MAREE	50
2. LE TRANSOCT DU DEBARCADERE	52
3. TABLEAU DES ZONES DE PECHE	58
4. QUELQUES IMPORTANTES DONNEES NUMERIGUES	59
5. EMPLOI DU TEMPS JOURNALIER DES PECHEURS	60
CONCLUSION	61
SOURCES REFERENCIELLES	62

## AVANT - PROPOS

La présente brochure a été élaborée par une équipe d'enquêteurs composée de Cadres de l'O.P.P.A. (Office de promotion de la pêche artisanale et de l'aquaculture en Guinée) et de l'Antenne du S.I.P.A. dans le cadre de l'application de la méthode accélérée de recherche participative (M.A.R.P.) dont ladite équipe a bénéficié d'une certaine formation nécessaire.

Cette brochure renferme des résultats d'enquêtes, obtenus auprès des Communautés de pêcheurs ayant pour débarcadère d'attache celui de Boulbini net.

Les Auteurs ont procédé au recensement des problèmes énoncés par ces Communautés de pêcheurs avec proposition de solutions à l'appui, dans le cadre de l'identification desdits problèmes au profit des mêmes communautés. Soit la M.A.R.P. revêt d'un caractère important pour le développement intégré de la pêche dans tous ses embranchements.

Les critiques et suggestions portant sur le contenu de la présente, seront les bienvenues chez les auteurs.

## RESUME.

L'élaboration de la présente brochure a été basée sur les principes de la M.A.R.P. à savoir : la composition de l'équipe, les unités d'observation et les outils et techniques d'enquête sur le terrain.

Au cours des travaux, l'équipe a fait la description géographique et historique du débarcadère, l'exploration des problèmes organisationnels en son sein et l'indication de ses relations avec l'extérieur.

La prise de contact avec, principalement les pêcheurs, les fumeuses de poisson et les marceuses, a facilité d'une part, le processus des travaux accomplis, et d'autre part, a permis de faire une analyse comparative entre les hypothèses et les problèmes recensés sur le débarcadère. Ces derniers ont été identifiés sur des fiches, à l'issue des discussions très riches dans l'équipe. Ce qui a nécessité, pour des enquêteurs, l'indication non seulement des causes et effets desdits problèmes, mais aussi et surtout des alternatives pouvant permettre aux couches sociales ciblées d'en procéder au choix, conformément à leurs possibilités dans le cadre d'une planification de mini-projets.

N.B. : Les problèmes spécifiques, concernant les constructeurs et mécaniciens navals et les transporteurs piroguiers, doivent faire l'objet d'éventuelle étude complémentaire pour la présente brochure

ORIGINE ET JUSTIFICATION  
DE L'ETUDE

Suite aux premiers résultats d'expérimentation très encourageants obtenus par les auteurs au cours des travaux d'étude de base effectués sur les débarcadères de la Commune de Matam dans la période allant du mois d'Octobre 1991 au 10 Avril 1992, le Conseiller technique de l'Antenne de D.T.P.A. a pris l'initiative d'élargir l'étude de recherche sur le débarcadère de Baulbinet.

Cette étude donc s'inscrit d'avantage dans le cadre de la formation pratique ambitionnée par la Direction de l'O.P.P.A. en faveur de ses Cadres techniques.

L'objet direct de cette formation est de permettre et de faciliter aux auteurs, la planification des mini-projets à moindre coût, et dont les réalisations devront être subordonnées aux possibilités des communautés concernées. La gestion de ces mini-projets doit se faire d'une façon autonome.

LA METHODE ACCELEREE  
DE RECHERCHE PARTICIPATIVE  
( M. A. R. P. )

L'ensemble de phénomènes consécutifs et itératifs permettant d'obtenir un meilleur résultat à moindre coût constituent la M.A.R.P.

La composition est basée essentiellement sur des petites équipes d'enquêteurs multidisciplinaires n'utilisant que des méthodes et outils techniques divers spécialement choisis pour faciliter une meilleure connaissance des situations du monde rural.

C'est une méthode qui permet, non seulement de mieux cerner les problèmes ruraux en assurant l'interaction entre les équipes techniques et la population cible, mais aussi d'accélérer l'apprentissage des outils utilisés dans la collecte des données recueillies ou produites par les équipes elles-mêmes.

Le choix et la pratique de la M.A.R.P. sur le débarcadère de Baullinet ont été consentis, suite au résultat satisfaisant obtenu lors des premières épreuves sur le débarcadère de Brousseau.

## HYPOTHESES SUR LE DEBARCADERE

### A TERRE :

- Manque d'espace d'entretien des engins de pêche;
- Absence de latrine publique ;
- Insuffisance d'éclairage ;
- Manque d'eau potable ;
- Insuffisance d'aire de fumage de poisson ;
- Commercialisation difficile des produits de pêche;
- Manque d'atelier de réparation des moteurs "hors-bord" ;
- Manque de poste de santé ;
- Manque d'hygiène ;
- Sécurité et vol ;
- Endettement perpétuel des pêcheurs ;
- Mauvaise relation entre Armateurs et pêcheurs ;
- Manque de lieu de conservation et de séchage du poisson .

### EN MER :

- Manque de matériels de sécurité ;
- Accostage difficile ;
- Détournement de barques et moteurs ;
- Présence de roches ;
- Conflit entre pêcheurs artisans et Arma-

- leurs industriels ;*
- *Vol de filet et/ou du poisson ;*
  - *Détournement de cargaison poissonnière ;*
  - *Eloignement des zones de pêche .*

## DESCRIPTION DU DEBARCADERE

Culturellement remarquable et historiquement riche en événements, le débarcadere de Boulbinet est situé au Sud-Ouest de la péninsule du Kalam.

Il est limité à l'Est par le cimetière, le Département de l'Information et le Siège des hommes en uniforme ("Des Berets rouges"), au Nord par la première Avenue ou la corniche le séparant du Palais de l'O.U.A. (Organisation de l'Unité africaine), à l'Ouest par une langue de terre remarquable surtout à la basse marée et sur laquelle est dressé un phare maritime facilitant de nuit l'orientation des barques et enfin au Sud par l'Océan atlantique qui offre des faveurs exceptionnelles, notamment dans les activités de pêche et de transport des touristes et des insulaires en provenance des Îles de Loos (Kassa, Loro, Room, Fotoba etc...).

Naturellement protégé de part et d'autre par des langues de terre, le débarcadere bénéficie d'un grand avantage dans la sauvegarde des barques contre les vagues en son sein. Cependant, l'aire d'accostage y est encombré par l'existence des épaves de navires, des rampes et des rails en dégradation (Voir sur la Carte, Page 18).



Il possède étroitement un important canal dont l'ouverture maritime est caractérisée par la présence d'un rocher qui, malheureusement, occasionne parfois la destruction ou le charriement des barques en causant d'importants dégâts humains et matériels. Ce canal facilite l'accostage des barques à toutes les marées. Il nourrissait au temps jadis, une plage dénommée "Plage peronne". Cette plage était un lieu de loisir, de charme et de beauté. Aujourd'hui, par contre, la nuit des temps a voulu qu'elle soit presque inexistante.

Le quai de débarcadère est anarchiquement occupé par des étalagistes, des marchands, des taudis, des buvettes avec un envasement humain très dense. Ce qui rend très sensible son étroitesse, contribue à l'insuffisance d'aire appropriée pour le ramendage des filets de pêche et compromet l'installation des moyens pouvant remédier à certaines difficultés de travail des usagers du port.

Bien que la situation géographique du débarcadère de Baullinet constitue un atout pour ses exploitants, il est d'évidence que les différentes Autorités administratives et locales mettent tout en œuvre pour le promouvoir à la limite des dimensions exemptées au bénéfice de tous et de chacun.

## PROFIL HISTORIQUE

### 1. - Généralité :

"Paris kondé bunyi" \* fut l'ancienne appellation de la localité avant la création du débarcadère.

Selon certaines versions, le nom "Bobinet" découle de la transformation du prénom d'une vieille femme qui s'appelait "Mabole" qui utilisa très fréquemment, pour ses besoins ultimes, l'actuel site du débarcadère.

D'après la version populaire, le premier occupant de la zone fut un certain Bakary qui aurait quitté la Sierra-Léone plus précisément à "Boloni" pour s'installer à "Paris kondé bunyi". Dès son arrivée, il a pris le sobriquet "Eaa won tokhi"; \*\* peu après, on ajoute à son prénom le nom de son village. Ainsi le jeu de langage impara l'appellation "Bakary Bobinet".

C'est ainsi que "Paris kondé bunyi" est devenu Bobinet - l'actuelle appellation du débarcadère.

### 2. - Récit des temps :

Avant 1840 : Bobinet était appelé "Kaloum" ou "Paris kondé bunyi".

1840 : L'arrivée du premier occupant du nom

\* - Paris sous le fromager.

\*\* Le village ou la ville nous voit, ou alors: le monde nous voit.  
Tous sont, en fait, le village de Mankoro.

de Bakury "Bolobinet" de l'éthnie "Bayá".

- 1914 - 1918 : Les insulaires de Kassa, Fotoba et de Room utilisèrent, les premiers, le débarcadère pour les différentes transactions commerciales à l'aide des petites embarcations non motorisées (Kaurau, Chan-kenyi).
- 1930 : L'arrivée des Sénégalais (Wolofs) avec des grandes embarcations artisanales de type "Boti".
- 1935 - 1937 : Les bois de chauffe étaient débarqués par les Kabackois (Forekariak).
- 1936 : Construction d'un grand magasin de stockage pour la commercialisation du poisson. Ce dernier se vendait à raison de 8 à 10 F.CFA/kg.
- 1937 : Nomination des premiers Chefs de port selon les types de pêche.
- 1939 - 1945 : Le Commandant Bardeau (Maire de

Conakry) fournissait aux pêcheurs les matériels et intrants de pêche remboursables en nature.

1941 : L'arrivée de M<sup>me</sup> Ponty - Officier de l'armée française au débarcadère de Bolobinet avec son petit bateau spécialisé dans la pêche des requins.

À la fin de l'année, elle entreprend l'aménagement du débarcadère (en digue)

1945 : Les Administrateurs et la population étaient ravitaillés en poisson, grâce à l'organisation de la Mairie.

Avant 1977 : La belle plage "Peronne" cotoyait le port de pêche "Bolobinet".

1977 : Destruction de la plage "peronne" pour la réalisation des travaux de construction du Palais de l'O.U.A. (Organisation de l'unité africaine).

1982 : L'abolition du grand magasin de stockage et de commercialisation pour la réalisa-

tion d'une station de carburant et d'un petit rond point qui sert aussi de gare-voitures.

- 1982 : Existence d'un Projet Canadien dans le cadre de la pêche (réparation de moteurs hors-bord, par exemple).
- 1989 : Occupation partielle du débarcadère par les marceuses, fumeuses de poissons et la construction des hangars abritant plusieurs "bandas" (fumoirs).

\* - Nom vernaculaire Susu

### 3. - Considérations sociales

Les premiers occupants de Bolobinet furent les "Bagas" qui sont apparentés aux Mandingues.

Les premiers pêcheurs étaient des Sénégalais (Wolof) et des Maliens de Ségou (Bossoe).

Les Foussous étaient des agriculteurs, et ont appris la pêche avec les Sénégalais.

La communauté des Peulhs pêcheurs de Bolobinet a appris la pêche avec ses tuteurs Bagas.

Lamina Bangoura né en 1900 fut le premier pêcheur Baga à Bolobinet.

Les premiers Chefs de port étaient :

- Yaliba - Représentant des Foussous ;
- Alama Sény - Représentant des étrangers (Géonais, Ghanéens, Maliens) et Chef des pêcheurs de l'espèce "Dorado" ;
- Mauadou "Bossoe" encore appelé Mauadou Yara, était Chef des pêcheurs de l'espèce "Bonga" (Ethmalose) ;
- Souleymane "Six" - Chef des pêcheurs à l'épervier ;
- Papa Sack - Représentant des pêcheurs Sénégalais.

#### 4.- Considérations culturelles

À la place actuelle du phare maritime de Bolobinet, il y avait une petite forêt, qui hébergeait un "diable protecteur".

Malgré la disparition de cette forêt, les vieux habitants locaux laissent croire qu'il y existe encore le fils du diable protecteur qui exige, chaque année, des sacrifices pour éviter le pire.

Après la catésation annuelle de tous les exploitants du port en nature ou en espèce, seuls les vieux "Bagas" sont habilités à demander la grâce du diable.

## LA CARTE DU DEBARCADERE

La carte est un outil permettant aux enquêteurs de percevoir comment est l'environnement des communautés ciblées et quelles sont les ressources y existantes.

Dans le cas présent, la carte a été utilisée aussi comme un outil provocateur de discussions entre les personnes ressources du débarcadère et les enquêteurs.

Tracée à main levée, la carte ci-après comporte certaines représentations considérées importantes, en vue de pouvoir procéder à une évaluation des facteurs de développement du débarcadère.

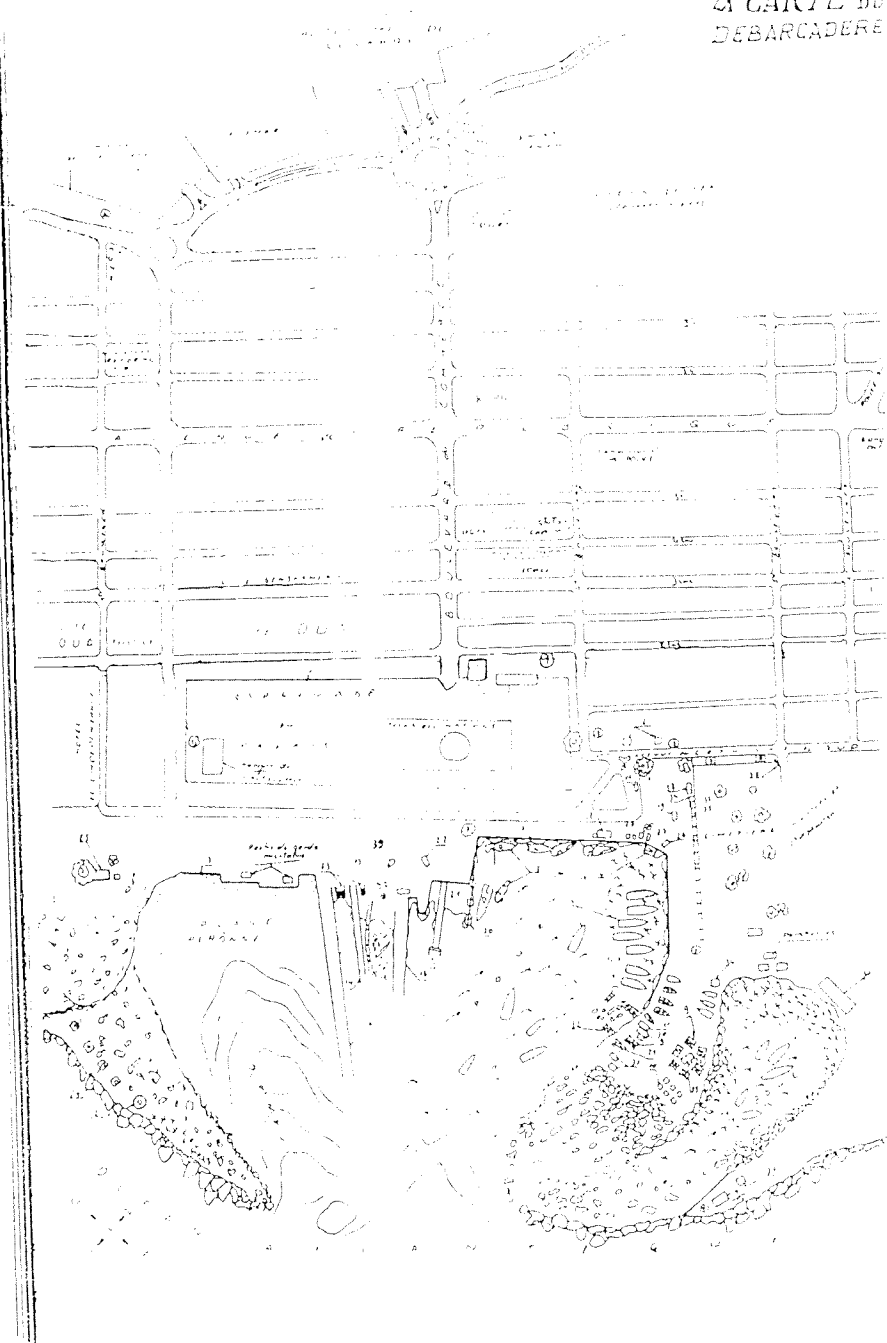


# LA CARTE DU DEBARCADERE

1. Puits sous le bacabot (PARI NOUVEAU QUAI)
2. Fumoirs de Boulanger
3. Quai en béton
4. Escaliers de quai
5. Escaliers de navires
6. Barques
7. Place de ramassage vers fillet
8. Place de mobiliers en vente
9. Escaliers des fillets "tranchage à banyon"
10. Fumoirs "Boulanger"
11. Brigade de débarcadere
12. Place maritime
13. Mitrailleses
14. Puits de lancement de bateaux
15. Tuyau d'aeriation
16. Rampes pour les bateaux
17. Station d'essence
18. Bureaux de l'Etat et du Commandement de police
19. Bouvette
20. Puits de quai en grande eau
21. Bordure cimentee
22. Containers pour le stockage des matieres et intrants de peche
23. Bâton de recatort pour le quai
24. Poteaux electriques
25. PA militaire avec residences
26. Poubelle publique
27. Containers pour stockages divers
28. Tuyau et bidons de carburant
29. Bus de chauffé
30. Container frigorifique
31. Barques d'habitation

32. Signes en debris
33. Lieu de puer
34. Kiosque - cafe
35. Atelier de reparation de moteurs "Hors-bord"
36. Point de vente de la gibce
37. Bass meliere "Biere rouge"
38. Monument de cimentee
39. Vehicules

- ⊠ - Barque en construction
- ⊙ - Outons
- ⊕ - Roches / Pierre
- ⊖ - Espace vert
- ⊗ - Grand urban



## DIAGRAMME DE VENN

Tout schéma permettant d'un côté, d'inventorier les communautés ou les Services (à caractère privé ou public) liés au débarcadère ; et d'explorer les relations structurelles et organisationnelles entre le débarcadère et l'extérieur de l'auto, s'appelle - Diagramme de Venn.

C'est un outil de la M.A.P.G. qui a permis aux enquêteurs de schématiser le débarcadère (voir page 20) avec tous les services étatiques et différentes couches sociales évoluant en son sein.

Le débarcadère est sous le contrôle direct d'un bureau législatif composé de plusieurs membres dirigés par le chef de port.

Le bureau est renforcé par le Syndicat et le Conseil des Sages du Quartier pour tous les problèmes afférents au développement des couches sociales intéressées.

Chaque service étatique présent au débarcadère y est tenu d'exercer sa fonction comme il se doit dans l'intérêt de tous.



RECENSEMENT DE PROBLEMES  
DE LA COMMUNALITE DES PECHEURS  
DE BOULBINET PORT

Le recensement de problèmes de la communauté cillee s'est effectué avec la participation plus ou moins effective des différentes couches qui la composent.

Conformément aux hypothèses, plusieurs entretiens des enquêteurs avec des personnes ressources ont donné des résultats dressés et catégorisés sur la liste ci-dessous :

LISTE DES PROBLEMES RECENSES

I. Problèmes fondamentaux

- 1.- Destruction ou renversement des embarcations à l'entrée du débarcadère ;
- 2.- La réduction de l'aire d'accostage ;
- 3.- Difficultés de conservation des captures à l'état frais ;
- 4.- Difficultés d'entretien des engins de pêche ;
- 5.- Mauvaise condition de travail des pêcheurs ;

II. Problèmes importants :

- 6.- Difficulté d'accès rapide aux soins de santé primaire ;
- 7.- Banque d'eau potable ;
- 8.- Insuffisance d'éclairage ;
- 9.- Insalubrité au niveau du débarcadère ;

III. Problèmes moins importants :

- 10.- Difficultés d'approvisionnement en glace ;
- 11.- Difficultés de transport du poisson vers l'intérieur du pays .

Ces problèmes précités sont identifiés sur les différentes fiches ci-après :

## FICHE N°1

### PROBLEME :

- Destruction ou renversement des embarcations à l'entrée du débarcadère.

### CAUSES :

- L'existence d'un grand rocher à l'entrée même du débarcadère, imperceptible en haute marée ;
- Faible résistance des embarcations ;
- Choc contre le rocher ;
- Incompétence de certains capitaines et/ou méconnaissance du lieu ;
- Panique psychologique .

### EFFETS :

- Dégâts humains et matériels
- Perte de la production
- Interruption dans l'activité productive ;
- Augmentation des charges financières .

### ALTERNATIVES :

- Concassage du rocher à l'entrée du débarcadère ;
- Signalisation du lieu
- Formation des capitaines compétents ;
- Amélioration de la qualité des embarcations ;

- Faire comprendre à la population que le rocher n'héberge pas le diable.

#### ANALYSES COMPARATIVES :

- La tradition ancestrale a toujours enseigné que le rocher existant à l'entrée même du débarcadère héberge un diable de "porte bonheur", auquel on doit, sacrifice, respect et considération. A l'opinion de la population locale, ce propos est juste et sans détour. C'est pourquoi, le concassage de ce rocher aurait été meilleur pour le sauvagement des esprits d'une part et techniquement satisfaisant pour les Capitaines des embarcations d'autre part.
- Compte tenu des réalités morales de la population, il serait pour le départ, souhaitable de réaliser la signalisation du lieu par la cotisation des usagers du débarcadère avec l'aide des Services Techniques du Ministère du Commerce, des transports et du tourisme (M.C.T.T.) sur la base d'une organisation qui mettraient en place les Responsables portuaires.
- Quand à la formation des Capitaines, le même M.C.T.T. doit prendre toutes les dispositions y adéquates.

- L'O.P.P.A. à travers l'O.D.E.P.A. (Office de développement des pêches artisanales en Guinée) doit organiser des séminaires à l'intention des constructeurs locaux désireux, en vue d'indiquer à ces derniers toutes les caractéristiques techniques nécessaires à l'amélioration qualitative des embarcations.

## FICHE N°2

### PROBLEME :

- la réduction de l'aire d'accostage.

### CAUSES :

- L'existence des épaves de navires, des rampes et des rails en dégradation ;
- La présence des barques vétustes, des orimaux irrécupérables ;
- L'accostage anarchique des barques.

### EFFETS :

- Aucune barque ne peut être accostée à la place des épaves de navires, des rails et des rampes en dégradation ;
- Les barques vétustes rendent difficiles les conditions d'entretien des barques fonctionnelles ;
- Les barques déjà mal accostées gênent celles qui viennent de la mer pour débarquer leur production.

### ALTERNATIVES :

- La mairie doit formuler la requête auprès du Ministère du Commerce, des Transports et du Tourisme (M.C.T.T.) pour faire dégrader les épaves de navires, les rails et les rampes en dégradation par le Port auto-



me à l'aide de leurs moyens techniques disponibles ;

- Les Autorités locales (du Quartier) et portuaires doivent prendre des dispositions pour faire dégager toutes les barques vétustes irrécupérables par leurs propriétaires.
- Les Responsables du débarcadère doivent mettre de l'ordre dans l'accostage selon les différents types d'embarcations.

#### ANALYSE COMPARATIVE :

- Le dégagement des épaves de navires, des rails et des rampes, soit par le M.C.C.C. à travers le Port autonome, soit par la cotisation de tous les usagers du débarcadère, agrandirait l'aire d'accostage des barques. Mais avant l'intervention de l'un ou de l'autre dans ce domaine, il serait souhaitable que les Responsables du débarcadère prennent la décision de mettre de l'ordre dans l'accostage en faisant dégager les vieilles barques irrécupérables.

### FICHE N°3

#### PROBLEME :

- Difficultés d'approvisionnement en glace.

#### CAUSES :

- Pas de fabrique de glace au débarcadère;
- La demande est plus grande que l'offre au niveau des fabriques de glace (dans la Nouvelle Equipeche, à l'O.P.P.S.\* etc ---).

#### EFFETS :

- Le coût élevé de la glace ;
- Tourboire aux vendeurs de la glace ;
- Modification courante du calendrier des pêcheurs sollicitant nécessairement la glace pour leur sortie en mer ;
- Obligation aux pêcheurs d'aller chercher de la glace à une grande distance ;
- Diminution de la marge bénéficiaire ;
- Abandon de type de pêche utilisant les caisses isothermes par certains pêcheurs.

#### ALTERNATIVES :

- Installation d'une fabrique de glace au débarcadère ;
- Augmenter la production de la glace dans les unités de fabriques existantes ;

\* - office de promotion de la pêche industrielle

- Négociation d'un contrat d'approvisionnement auprès des unités de fabriques existantes

#### ANALYSES COMPARATIVES:

- L'installation d'une fabrique de glace au débarcadère pourrait être réalisable. Mais ce travail nécessite l'étude de plusieurs paramètres (Espace, besoins en glace, fréquence des captures etc...) dans l'élaboration du projet à cet effet. Cela pourrait prendre suffisamment de temps.
- Pour cette raison, il serait souhaitable ou même nécessaire d'envisager la négociation d'un contrat d'approvisionnement régulier en glace auprès de C.P.P.T. et d'autres fabriques, si possible, de la ville. Cette solution, pour le moment, semble être salutaire en sachant que la Nouvelle Soguipeche a une production de glace limitée à ses besoins propres. Néanmoins, elle peut avoir de possibilités de satisfaire parfois, quelques pêcheurs en matière de glace.
- L.C.P.A. doit assurer la procédure du contrat d'approvisionnement en glace.

## FICHE N°4

### PROBLEME :

- Difficultés de conservation des captures à l'état frais.

### CAUSES :

- L'installation insuffisante des moyens de conservation du poisson à l'état frais ;
- Mauvaise conception des caisses isothermes par les menuisiers locaux ;
- Difficultés d'obtention de matières premières pour la confection des dites caisses ;

### EFFETS :

- Les caisses isothermes construites par les menuisiers sur place ne peuvent pas conserver longtemps la glace ;
- Diminution considérable du nombre d'utilisateurs de caisses isothermes ;
- Augmentation des pertes après captures.

### ALTERNATIVES :

- Poursuivre la formation des constructeurs locaux aux techniques de construction des caisses isothermes ;
- Aider à un approvisionnement facile à moindre coût et au meilleur choix des matériaux de construction ;

- Encourager l'installation des moyens de conservation dans le débarcadère.

#### ANALYSES COMPARATIVES:

- Pour poursuivre la formation des constructeurs locaux, intéressés par la confection technique des caisses isothermes, il est souhaitable que l'O.P.P.A. (à travers ses Centres d'appui = Centre de fumage, C.I.E.P.A.G. etc...) prenne toutes les dispositions y afférentes.
- Il devra, après une formation satisfaisante, faciliter l'approvisionnement des futurs techniciens locaux en matériaux de construction nécessaires, au coût abordable pour un choix également meilleur.
- L'encouragement des Investisseurs (Privés ou autres) pour l'installation des moyens de conservation des captures s'avère être important. Mais cette installation nécessite, avant, la connaissance de l'état physique du débarcadère et de la réalité économique des pêcheries. Compte tenu de ces aspects, il serait utile dans le cas présent, de viser surtout l'installation des containers frigorifiques et la mise en vente des caisses isothermes appropriées, et à un prix raisonnable.

## FICHE N°5

### PROBLEME :

- Difficultés d'entretien des engins de pêche.

### CAUSES :

- Insuffisance de l'espace approprié pour l'entretien des engins de pêche ;
- Occupation anarchique du quai ;
- Étroitesse du débarcadère.

### EFFETS :

- Certains travaux de ramendage n'effectuent hors du débarcadère dans des conditions inappropriées ;
- Indisposition des pêcheurs pendant les travaux de ramendage (Retard dans le travail, par exemple).

### ALTERNATIVES :

- Utiliser rationnellement l'espace du débarcadère ;
- Dégager partiellement l'ancien cimetière de Baulbinet.

### ANALYSES COMPARATIVES :

- L'utilisation rationnelle de l'espace du débarcadère est d'une grande importance dans l'amélioration des conditions de travail de la communauté des pêcheurs.

Elle pourrait faire éviter un manque à gagner sur le plan de l'espace et contribuerait à l'épanouissement harmonieux du lieu. Pour ce faire, les Autorités portuaires et communales doivent conjuguer leurs efforts pour pouvoir dégager les occupants illégaux et accorder la priorité à l'installation de ceux-là, qui participent directement au développement de la communauté des pêcheurs.

- Il est souhaitable que l'O.P.P.S. s'adresse au Ministère de l'aménagement du territoire, à travers le Ministère de l'Agriculture et des ressources animales (M.A.R.A.) dans le cadre de l'obtention partielle de l'ancien cimetière de Boulbinet.

## FICHE N°6

### PROBLEME :

- Mauvaise condition de travail des fumeuses.

### CAUSES :

- Défectuosité des hangars et fumoirs existants;
- Mauvaise conception des hangars et fumoirs;
- Utilisation de matériaux vétustes (feuilles de tôles, grillage etc...);
- Manque de consultation technique auprès des Agents d'encadrement.

### EFFETS :

- Utilisation abusive des bois de chauffe pour le fumage du poisson;
- Faible capacité de fumage du poisson;
- Les hangars cèdent facilement aux intempéries (vent violent, fortes pluies, ...);
- Perte de qualité du poisson fumé;
- Perte de temps pour les fumeuses dans l'exercice de leur fonction.

### ALTERNATIVES :

- Concevoir des hangars et fumoirs suivant les normes techniques requises;
- Utiliser les matériaux appropriés à la construction des hangars et fumoirs;
- Assurer un meilleur encadrement techni-



que des fumeuses.

#### ANALYSE COMPARATIVE I

- La conception des hangars et fumoirs à partir des normes techniques requises et l'utilisation des matériaux appropriés à leur construction sont des facteurs très nécessaires à l'amélioration des conditions de travail des fumeuses. Cela étant, l'O.P.P.A. devra pouvoir en assurer un meilleur encadrement technique, qui en fait, y servira de pivot.
- Mais pour l'essentiel, il serait tout d'abord souhaitable que les fumeuses s'organisent en société coopérative. Autrement, l'objectif ne pourrait être facilement atteint, malgré les efforts louables que pourraient déployer les encadreurs techniques au cours de leur mission.

## FICHE N°7

### PROBLEME :

- Difficulté d'accès rapide aux soins de santé primaire.

### CAUSES :

- Manque d'infirmier au débarcadère ;
- Négligence dans l'utilisation des boîtes pharmaceutiques à bord des embarcations ;
- Méconnaissance des techniques de secours.

### ALTERNATIVES :

- L'ouverture d'une infirmerie ;
- Sensibilisation des équipages pour l'utilisation régulière des boîtes pharmaceutiques à bord des embarcations.

### ANALYSES COMPARATIVES :

- Compte tenu de la fréquence des accidents de travail au sein des communautés de pêcheurs, l'ouverture d'une infirmerie serait très utile au débarcadère.

Face à l'étroitesse du lieu, il y conviendrait mieux d'installer un container conséquemment aménagé pour permettre l'accès rapide aux soins de santé primaire. Ce qui nécessite des cotisations au

niveau de tous les usagers du débarcadère dans l'astuce des Responsables portuaires qui, à cet effet, ne doivent ménager aucun effort pour atteindre l'objectif. Financièrement, quand l'essentiel sera fait, ces Responsables devront solliciter l'assistance du Ministère de la santé sur le plan administratif, technique et pourquoi pas un apport social, pour la mise en place de ladite infirmerie.

- Il est toujours recommandable aux pêcheurs, avant ou après l'installation d'une infirmerie, d'utiliser régulièrement les boîtes pharmaceutiques munies de médicaments nécessaires à bord et à terre.

L'art de veiller à l'application correcte de cette recommandation en matière de sécurité maritime, relève de la compétence des Agents de l'A.N.S.M (Agence de navigation maritime), sous la tutelle du Ministère de commerce, des transports et du tourisme.

## FICHE N°8

### PROBLEME :

- Manque d'eau potable au débarcadère.

### CAUSES :

- Pas d'installation pour l'adduction d'eau potable ;
- Manque de puits ;
- Manque d'organisation efficace des usagers du débarcadère .

### EFFETS :

- Porte préjudice à l'hygiène ;
- Coût élevé de l'eau potable ;
- Perte de temps dans l'acquisition de l'eau potable .

### ALTERNATIVES :

- Installation pour l'adduction d'eau potable au niveau du débarcadère à partir du réseau de la S.E.C.G. ;
- Ouverture des puits ;
- Captage des eaux de pluies ;
- Contrat de fourniture d'eau à partir des pompes privées .

### ANALYSES COMPARATIVES :

- L'adduction d'eau au débarcadère à partir du réseau de la S.E.C.G. serait subordonnée à une

\* - Société d'exploitation des eaux de Guinée .

demande formulées par les Autorités du port auprès des Services compétents. Pour ce faire, il faut trouver le financement au niveau de tous les usagers du débarcadère ou, en passant par le Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles ou directement s'adresser à la S.E.C.G..

- Le contrat de fourniture d'eau, l'ouverture des puits et le captage des eaux de pluies peuvent être résolus par la communauté des pêcheurs en procédant à la mise en place d'un système de cotisation.

## FICHE N°9

### PROBLEME :

- Insuffisance d'éclairage.

### CAUSE :

- Manque d'initiative ou d'organisation efficace des Responsables du débarcadère.

### ALTERNATIVES :

- Prise d'initiative ou mise en place d'une organisation efficace par les Responsables pour éclairer suffisamment le débarcadère.

### ANALYSE COMPARATIVE :

- Sachant que l'éclairage contribue à la facilité des travaux au débarcadère, il serait souhaitable que les communautés de pêcheurs s'organisent soit par la cotisation, soit en prenant contact avec les bailleurs de fonds (Privés ou autres) pour en assurer l'installation.

En ce qui concerne la première variante, les Responsables portuaires en ont la charge directe de prendre toutes les dispositions afférentes à un système de cotisations pour parvenir, selon les possibilités qui seraient requises, au choix d'une des propositions suivantes :

- ✦ L'abonnement à la Société d'Électricité

en Guinée (ENELGUI.) sur demande  
écrite ;

- \* L'achat d'un groupe électrogène ou des  
batteries dont la gestion aurait un  
caractère autonome .

## FICHE N°10

### PROBLEME :

- Difficultés de transport du poisson vers l'intérieur du pays.

### CAUSES :

- Les frais de transport sont élevés ;
- Certaines pistes sont impraticables ;
- Insuffisance des moyens financiers d'une mareyeuse pour la location d'un camion ;
- Rareté de camions appropriés pour ce type de transport.

### EFFETS :

- Diminution de la marge bénéficiaire des mareyeuses ;
- Retard dans le transport du poisson ;
- Altération du poisson ;
- Obligation pour une mareyeuse de s'associer à d'autres pour la location d'un camion.

### ALTERNATIVES :

- Prise de contact entre le Syndicat des transporteurs et les femmes mareyeuses pour l'amélioration de leurs prestations
- Encourager le regroupement des mareyeuses pour l'achat de camions ;



## FICHE N°11

### PROBLEME :

- Insalubrité au niveau du débarcadère.

### CAUSES :

- Insuffisance de poubelle publique ;
- Absence de latrines publiques ;
- Manque d'organisation des Responsables pour le ramassage régulier des ordures et l'entretien du débarcadère .

### EFFETS :

- Fréquence de maladies au niveau des usagers du débarcadère ;
- Saillure des produits de la pêche .

### ALTERNATIVES :

- Augmentation du nombre de poubelles publiques ;
- Ouverture de latrines publiques ;
- Organisation d'un programme régulier d'assainissement au niveau du débarcadère ;
- Education sanitaire des communautés'.

### ANALYSES COMPARATIVES :

- Compte tenu de leur importance sanitaire en faveur de tous les usagers réguliers ou temporaires, la construction des latrines

et l'augmentation du nombre de poubelles publiques au sein du débarcadère seraient nécessaires.

- Mais, si le coût de construction des latrines par rapport aux catinisations s'avérait très considérable pour les usagers du débarcadère, il n'en serait certainement pas de même pour le Gouvernement et les Responsables portuaires qui, respectivement, pourraient assurer la mise en place d'un nombre suffisant de poubelles publiques, et l'avènement d'un programme régulier d'assainissement du dit débarcadère. Chacune des parties ci-dessus énumérées, devra jouer son rôle pour ainsi contribuer à l'amélioration des conditions de salubrité du port.

- L'éducation sanitaire des communautés portuaires devra être salubre à plus d'un titre.

Dans ce cadre, il serait souhaitable d'organiser, d'une manière intensive et itérative, des réunions d'information et de sensibilisation sanitaires à l'intention des usagers du débarcadère à travers

le Ministère de la Santé et des affaires sociales. Pour atteindre ce but, les Responsables portuaires et du Quartier de Boulliniet doivent ensemble entreprendre des démarches y nécessaires.

**SUGGESTIONS :**

- L'intervention des bailleurs de fonds, des bienfaiteurs nationaux ou étrangers serait louable dans l'ouverture des latrines publiques.

### CITATIONS REVELATRICES

La mission d'enquête dont il a été question de mener au sein de la communauté des pêcheurs artisans de Boullinet port, a permis le recueil de quelques citations revelatrices pleines de significations profondes et diverses.

Ce sont :

+ «... A Kaloum, dans le passé, on ne pouvait faire apprécier son habillement que sous le grand fromager de Boullinet dont la place à l'époque s'appelait "Paris Kondé'bunyi" (Paris sous le fromager) ... ». Affirme un sage du quartier.

Un pêcheur, d'un air inquietant demanda :

+ « Voulez-vous toucher à ce rocher du diable ? Alas, vous n'avez plus envie de vivre ? ... ». Et continua :

+ «... Ce jour ou quelqu'un tentera de dégager ce rocher, il aura hasardé sa vie ».

+ Une fumeuse de poisson avance : « Le manque de moyen nous fait l'obligation de vivre dans cette malheureuse condition que vous constatez ... » ; « Qui d'entre nous ne l'aurait pas acceptée, serait victime d'un divorce conjugal ou se comporterait avec déshonneur dans son foyer ».

+ «... Il faut couvrir pour le singe un habit, et de lui laisser le soin de porter ... », dit un pêcheur. Et de conclure : « Aidez-nous, si vous pouvez ! »

LISTE DES OUTILS DE  
M.A.R.P. UTILISES

L'accomplissement des travaux d'enquêteurs sur le débarcadère, a valu l'utilisation des outils techniques ci-dessous :

- Interviews de la communauté des pêcheurs ;
- Profil historique du débarcadère ;
- Carte et transect du débarcadère ;
- Le diagramme de Venn ;
- Le calendrier journalier des pêcheurs .

Cela a permis aux Auteurs de la présente brochure de procéder au recueil et à la production des données plus ou moins fiables auprès de la communauté concernée .

ANALYSE COMPARATIVE ENTRE  
LES HYPOTHESES ET LES PROBLE-  
MES RECENSES SUR LE DEBARCADERE

La synthèse entre les conceptions hypothétiques et les problèmes réels existants sur le débarcadere, constitue l'analyse comparative. Cette synthèse n'est possible qu'après recensement de dits problèmes par des équipes enquêtrices.

Dans le cas présent, elle se présente comme suit :

- Il y a manque d'espace, mais plutôt l'insuffisance et d'autres difficultés portant sur les conditions d'entretien des engins de pêche ;

- La commercialisation des produits de pêche n'est pas difficile, mais leur transport vers l'intérieur l'est beaucoup ;

- Il y a manque d'atelier de réparation des moteurs "Kors-bord" ;

- Si dans un contexte très restreint un aspect de la sécurité a été effleuré, par contre le cas de vol n'en a pas été du tout ;

- L'endettement perpétuel des pêcheurs est un problème qui, d'après les pêcheurs eux-mêmes, peut être considéré comme n'étant pas du tout un

problème. Car, il s'inscrit dans leur mode de vie. Et des solutions satisfaisantes ont été toujours trouvées à ce sujet entre pêcheurs et créanciers (ères) ;

- Il n'existe pas de mauvaise relation entre Armateurs et pêcheurs ;

- Pas manque de lieu de conservation, mais plutôt l'insuffisance de moyens de conservation du poisson ;

- L'accostage est facile ;

- Le détournement de barques et moteurs est insensille ;

- D'autres problèmes spécifiques ont été recensés, tels que :

- La destruction ou le renversement des embarcations à l'entrée du débarcadère ;

- La réduction de l'aire d'accostage ;

- Difficultés d'approvisionnement en glace

- La mauvaise condition de travail des fumeurs de poisson .

## LA CARTE DE MAREE

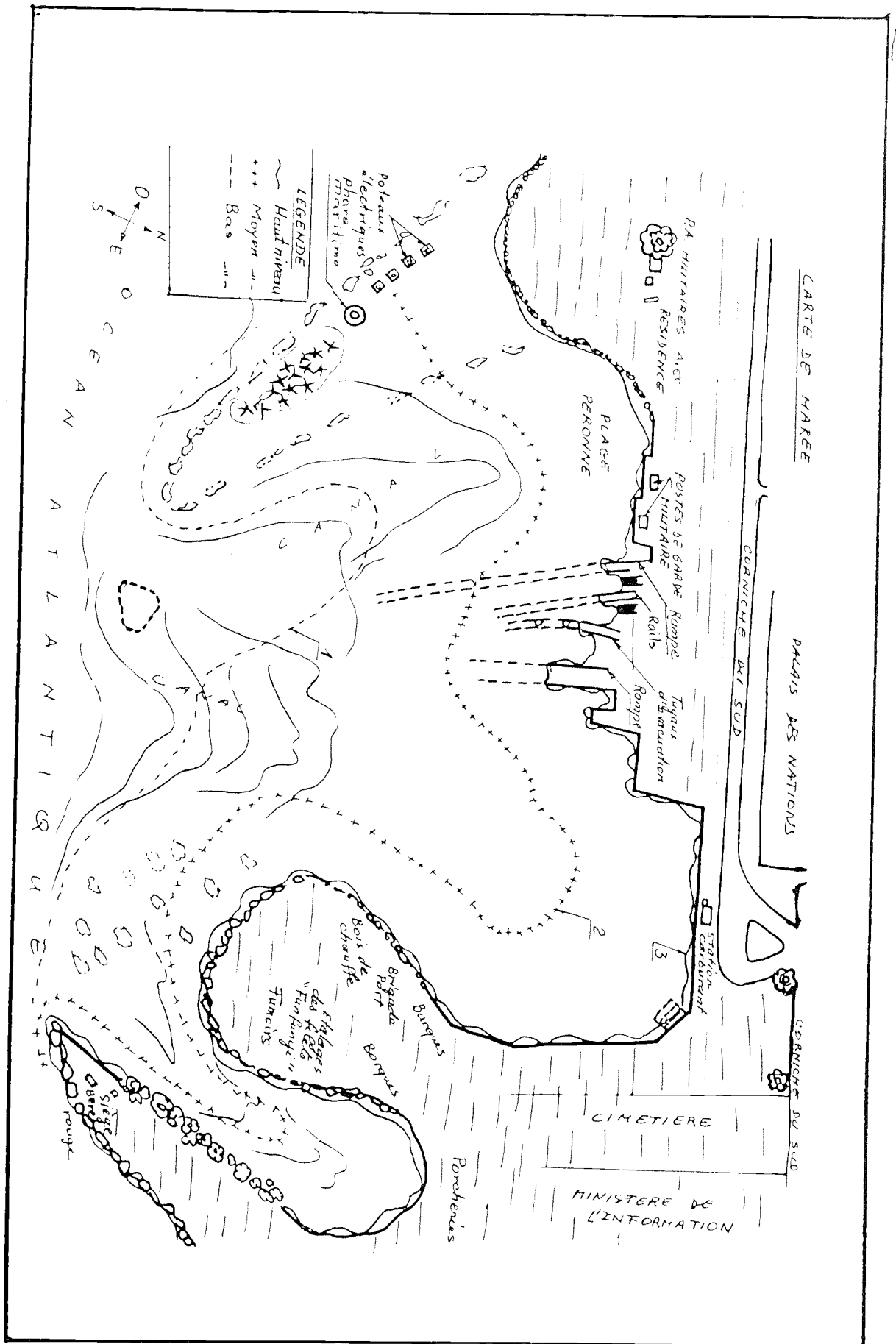
La carte de marée peut, d'une part, permettre et faciliter aux usagers du débarcadère, l'établissement d'un programme cohérent de sortie ou d'entrée des embarcations de toute nature; et d'autre part, assurer l'interaction entre les activités maritimes et terrestres.

C'est pourquoi, la carte ci-après, n'est qu'un exemple sur la première marée du 29 Août 1992, conformément à la table météorologique annuelle des marées, alors disponible au niveau des auteurs. Elle montre les différents niveaux d'eau prescrits dans le tableau ci-dessous :

N° D'ordre	NIVEAUX d'EAU (Dénomination)	TEMPS (Heures)	HAUTEURS (Mètres)	OBSERVATIONS
1	Bas	2. 26'	0,2	
2	Moyen	5. 26'	2,1	
3	Haut	8. 35'	4,0	

N.B. : Les lignes de niveaux sont imaginaires sur la carte (voir page 51). Aucun instrument technique n'a été utilisé pour leur réalisation. Ici, elles ont été tracées à main levée.





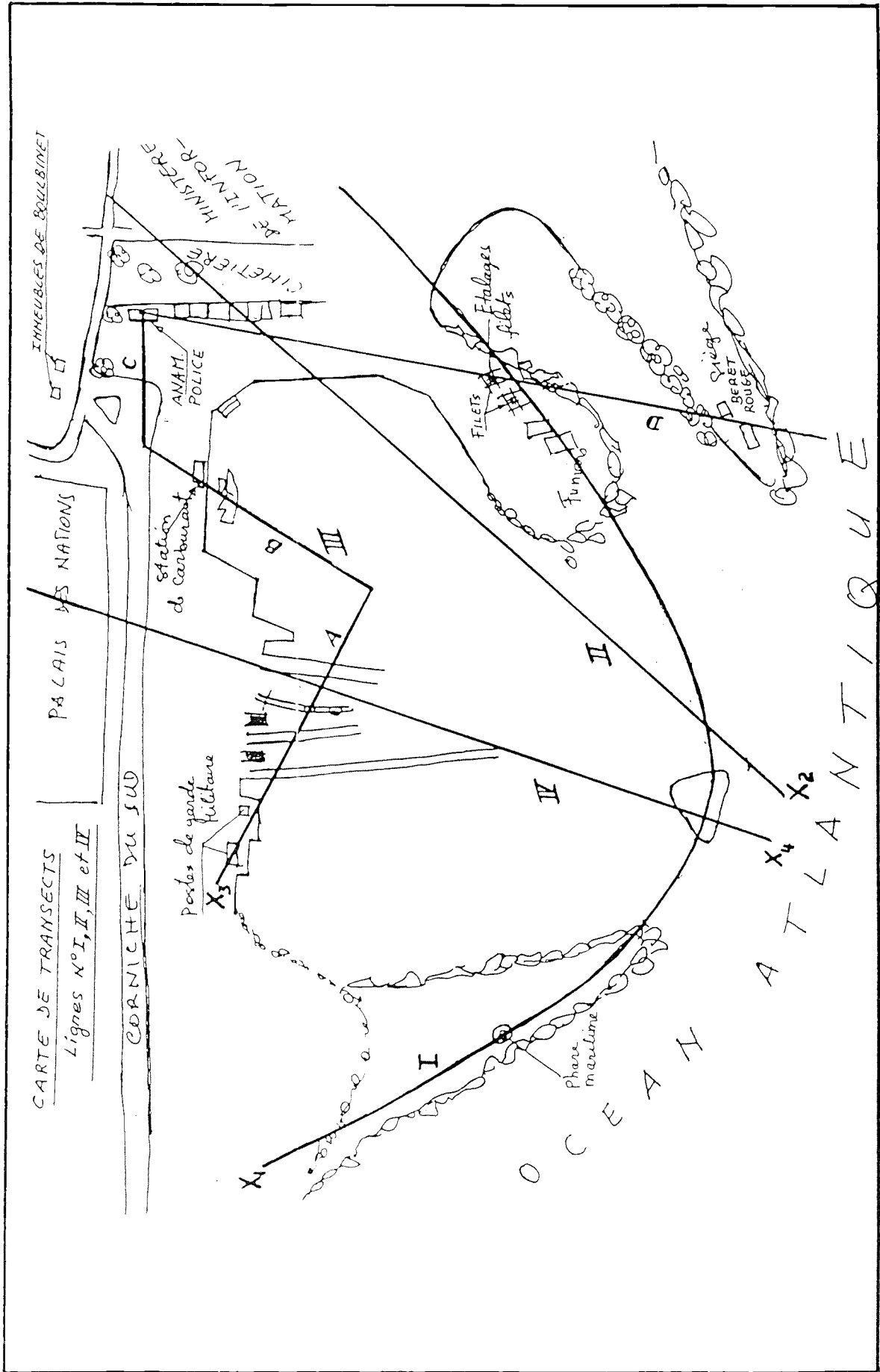
## LE TRANSECT

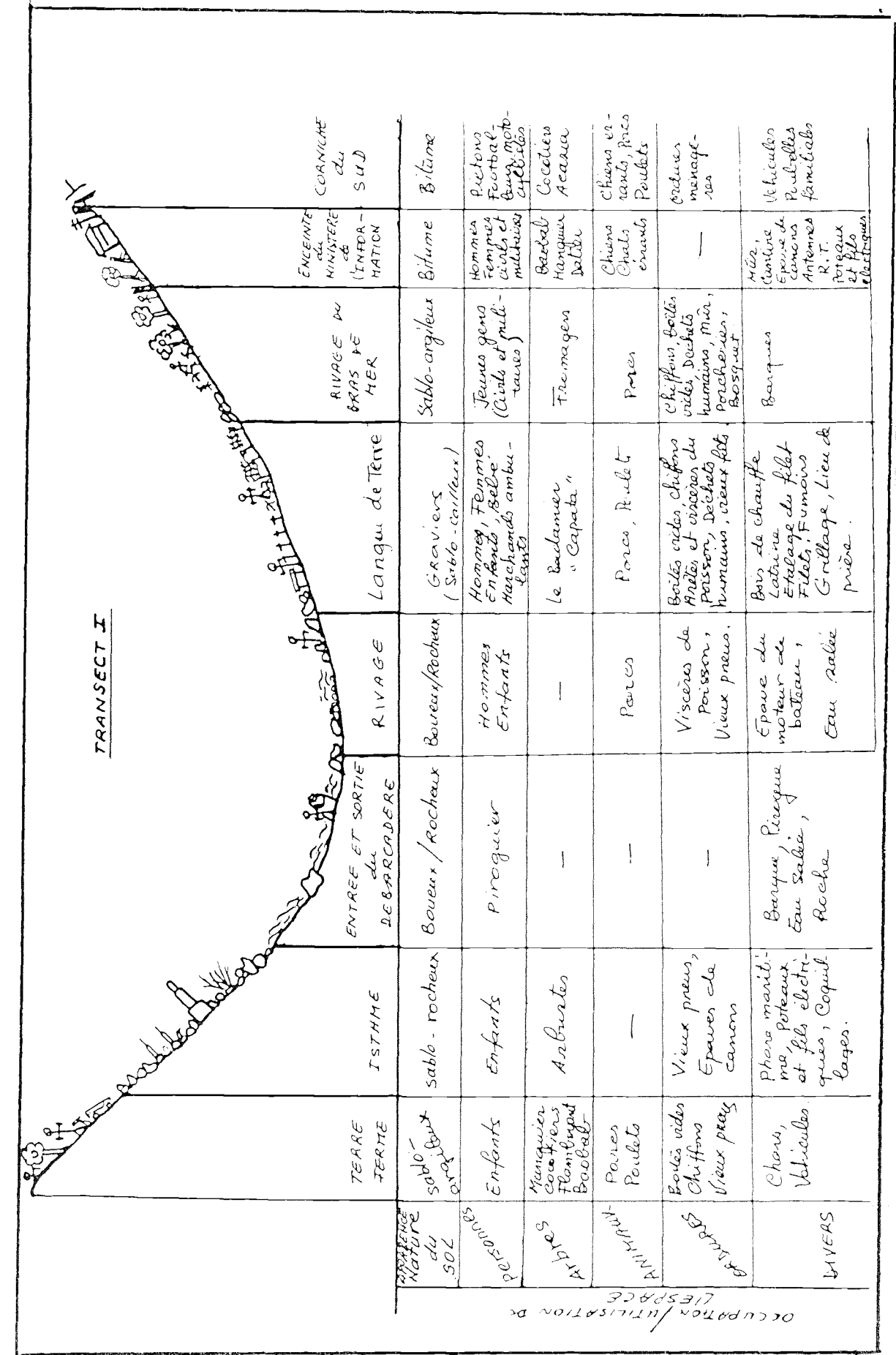
### DU DEBARCADERE

Le transect est un outil très utile permettant aux enquêteurs de connaître la zone d'enquête en détail. Mais pour ce faire, il est avant tout nécessaire de savoir vite repérer les objets importants et sensibles à travers lesquels des lignes d'orientation peuvent passer en vue de permettre aux enquêteurs de faire une représentation schématique en dénommant tout ce qu'ils trouvent ou rencontrent sur leur chemin à partir des points de repère jusqu'aux limites opposées.

C'est pour cette raison que sur la carte de transects (Page 53), des lignes d'orientation n° I, II, III et IV ont été tracées de manière à couvrir l'essentiel des variations de l'écosystème du débarcadere à partir des points de repère respectifs  $X_1$ ,  $X_2$ ,  $X_3$  et  $X_4$ .

Suivant ces lignes d'orientation, l'exploration des différentes variations de l'écosystème a permis aux enquêteurs, d'aboutir aux résultats schématiquement exprimés en pages 54, 55, 56 et 57, conformément aux lignes des transects ou d'orientation.

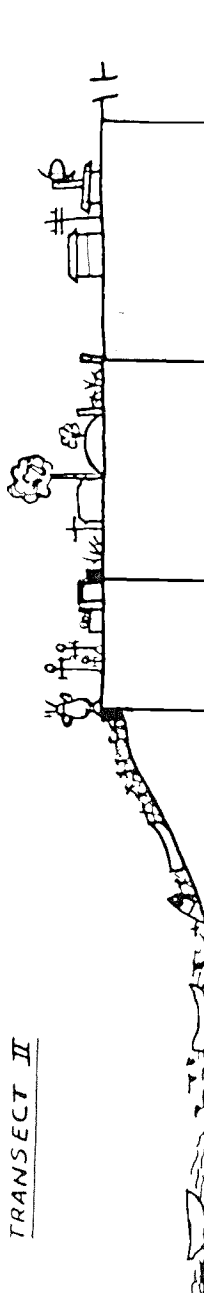




TRANSECT I

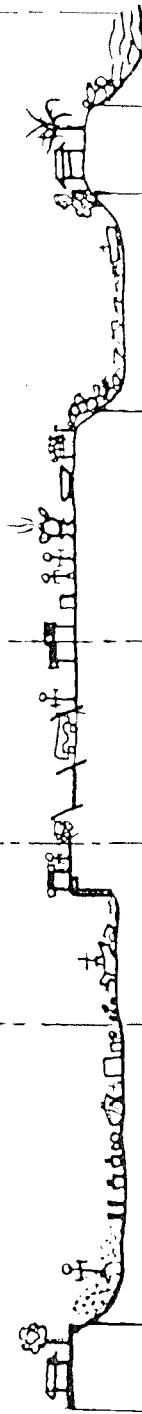
OCCUPATION / UTILISATION DE L'ESPACE	TERRE FERTE	ISTHME	ENTREE ET SORTIE du DEBARCADERE	RIVAGE	LANGUE DE TENE	RIVAGE DU BRAS DE MER	ENCEINTE du MINISTERE de l'INDUSTRIATION	COASTLINE DU SUD
VEGETATION NATURE DU SOL	sablo-ferme	sablo-rocheux	Boueux/rocheux	Boueux/rocheux	Graviers (Sablo-carriers)	Sablo-argileux	Bitume	Bitume
VEGETATION	Enfants	Enfants	Piroguier	Hommes Enfants	Hommes, Femmes Enfants, Belle Marchands ambulants	Jeunes gens (Civils et militaires)	Hommes Civils et militaires	Pictons Football-Bugymob-cyclistes
ARBRES	Mangroves Cocotiers Flamboyant Boobial	Arbustes	—	—	Le "Badianier" "Capata"	Fremagen	Boobial Mangroves Boobial	Cocotiers Acaoua
ANIMAUX	Porcs Poulets	—	—	Porcs	Porcs, A. ulat	Porcs	Chiens Chats chiens errants	Chiens errants, Porcs Poulets
STRUC	Boites vides Chiffons Vieux papiers	Vieux papiers, Epaves de canons	—	Viscères de Poisson, Vieux papiers.	Boites vides Chiffons Anes, et viscères de Poisson, Dechets humains, vœux fets	Chiffons, Boites vides, Dechets humains, Mûs, Porcheres, Boosquet	—	Boites menages
DIVERS	Chans, Vehicules	Pharo maritime, poteaux et fils electriques, Coquil. lages.	Barque, Pirogue Eau Salee, Roche	Epave du moteur de bateau, Eau Salee	Bar de chauffe Latrique Etalage de filat Filet, Fumons Grillage, Lieu de priere.	Barques	Mûs, Evriere de chiens Antennes R.T. poteaux et fils Electriques	Vehicules Poubelles familiales

TRANSECT II



OCCUPATION / UTILISATION de l'ESPACE		APPARENCE ou NATURE du SOL	CANAL du débarras	FOND du RIVAGE	RIVAGE	QUAI	CIMETIERE	ENCEINTE du MINISTERE de l'INFORMATION	Corniche du SUD
PERSONNES		sablo. Boueux	Hydromophes (Boue noire)	Boue noire	Hommes, Enfants, Seunas gens	Marchands, Etablis, Pirogues, Pêche	Arable	Bitume	Bitume
ANIMAUX		Pirogues	Pirogues Enfants	Hommes, Enfants, Seunas gens	Pores et Chiens errants	Pores	Jeunes gens	Hommes, Femmes Militaires	Pictons Motoy-clistes
ORDURES				Debris de bois, Chiffons, Boîtes vides	Pores et Chiens errants				Chiens, Canards, Poulets
ARBRES									Ordures ménagères
DIVERS		Pirogues Eau sale	Boue Pirogues Barques	Barques, Pirogues				Barbal	Acacia
									Antennes de radio et télévision, Poteries et fils électriques, Epaves de véhicules
									Vielles tombes, Clôture en dur
									Manille, Bananiers (Chombres), Gargouilles

TRANSECT III



SECTIONS  
DE COUPES

SECTION	A	B	C	D	TEITE ferme	OCEAN ATLAN- TIQUE
QUAI	RIVAGE	RIVAGE	QUAI	QUAI	RIVAGE	gamm
APPARENCE NATURE DU SOL	Sablonneux	Boue noire	Bitume	Béton armé	Boue noire	
PERSONNES	Enfants	Hommes Femmes Poissons	Hommes, Enfants Femmes, Enfants, gates, Policiers	Hommes, Femmes, Enfants, Bébé Etalagistes, Poli- ciers, Militaires	Hommes Enfants	
ANIMAUX	chiens evants	Porcs, Chiens evants	—	—	Porcteurs	
OBJETS	Ballon, vieux pneus Chenal, rails, Tuyaux d'évacuation, Feuillets Epaves de bateaux Boeue	Station de combustant Futs, Belons Fils, véhicules Fils électriques, le W.C.	Petit marché Unitaire, mat Chaussettes, Fil électriques, Bureau ANAM	Poisson pourri Ordures mena- gères	Porcs, Poissons Chiens	
SIVERS	Personnes chiens enfants	Personnes chiens enfants	Personnes chiens enfants	Personnes chiens enfants	Personnes chiens enfants	

TRANSECT IV

OCCUPATION / UTILISATION DE L'ESPACE		APPARENCE / NATURE DU SOL	
DIVERS	Banques Pirogues Roche Eau salée	BOUE NOIRE	CANAL DU DEBARCADE
	Vieux poutres Débris de Fer Ecorces de bœufs	BOUE NOIRE	RIVAGE
	Sable, pierres de ciment Brou	Enfants Jeunes gens	QUAI
	Personnes ou uniforme	BETON BITUME	ESPLANADE DU PALAIS DES NATIONS
	Personnes motocyclistes	BITUME	AGGLOMERATIONS DES BATIMENTS PUBLICS
	Personnes motocyclistes piétons	BITUME	BATIMENTS PUBLICS
	Personnes motocyclistes piétons	BITUME	PLACE DES MARTYRS
	Personnes motocyclistes piétons	BITUME	AVENUE DE LA REPUBLIQUE

TABLEAU DES ZONES DE

PECHE

*Les zones de pêche mentionnées dans le tableau ci-dessous ont été citées par des pêcheurs utilisant les différents types d'engins, suivant les espèces de poisson recherchées.*

N° d'ordre	ZONES DE PECHE	ESPECES DE POISSON		
	DENOMINATION	ETHMALOSE	DORADE	PLUPART DES ESPECES NOBLES
1.	Kaléma	x		x
2.	Koba (Bora dabon)	x		x
3.	Palais baama	x		
4.	Tamara	x		x
5.	Föfiya	x		x
6.	Walama		x	
7.	Manga Sara Fanko		x	
8.	Mangué mini		x	
9.	Mangué quète'		x	
10.	Tow alenn		x	
11.	Kolya		x	
12.	Mangue Sa Sanfil		x	
13.	Mangue Sa Kolya		x	
14.	Manaque mini Boom		x	
15.	Bouillies 5 et 6 (KAMSAR)		x	
16.	Sup Kobi		x	
17.	Benti Dabonyi		x	x
18.	Fotoba		x	x



QUELQUES IMPORTANTES  
DONNEES NUMERIQUES

Compte tenu de l'importance du débarcadère de Boulbinet par rapport à tous les autres de Conakry, il est très utile de fournir, sur le plan numérique, quelques données spécifiques à savoir :

- ARMATEURS 103 personnes
- MARINS PECHERS 432 -11-

- EMBARCATIONS :

a) A membrures

Tableau N°1

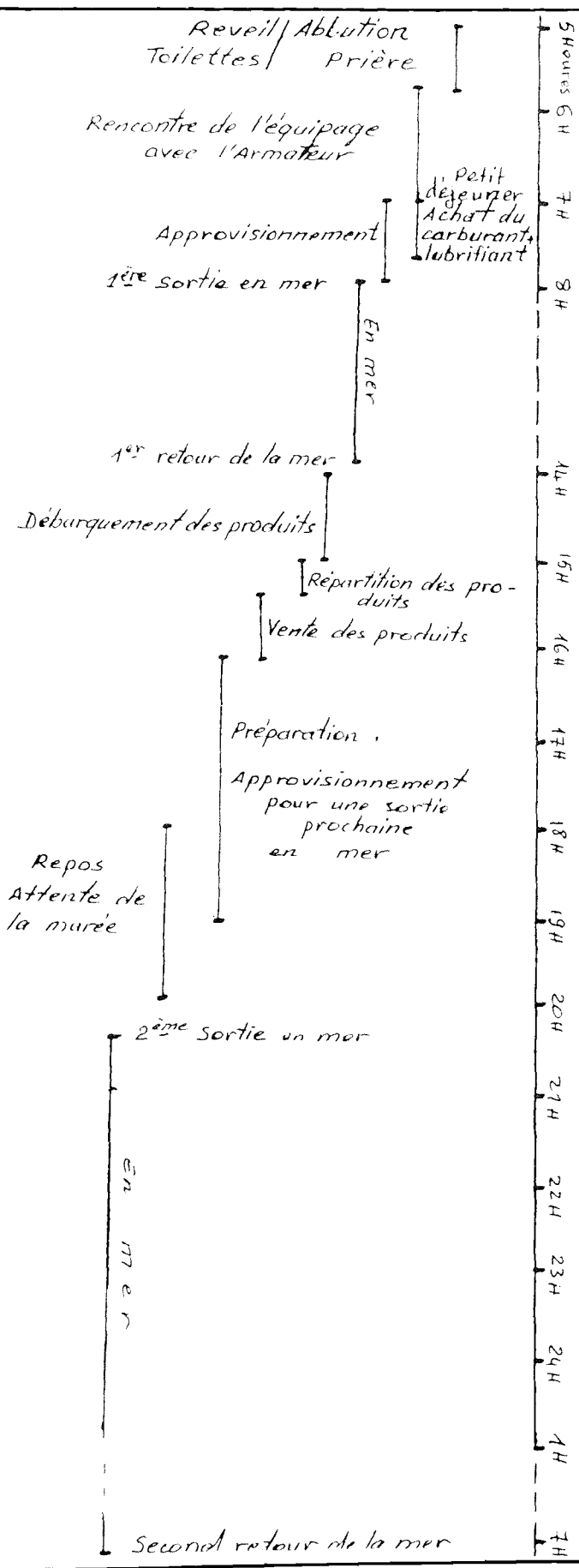
N° Bord.	DENOMINATION	QUANTITE (unite')	OBSERVATIONS
1	Flimbote	11	
2	Salan	56	- dont 7 avec caisses isothermes
3	Boti	9	
TOTAL		76	
b) Monoxyde			
1	Ghankenyi	32	
TOTALUX		108	

- MOTEURS "HORS-BORD"

Tableau N°2

N° Bord.	MARQUE	QUANTITE (unite')	PUISSANCE (C.V.)	OBSERVATIONS
1	Japonaise	71	15 - 25	
2	Soviétique (russe)	3	15	
3	Canadienne	2	25	
TOTAL		76	-	

**EMPLOI DU TEMPS JOURNALIER DES  
PECHEURS (en grande partie)**



N.B. : La production est répartie en trois (3) :

- 1ère partie - pour l'Armateur ;
- 2ème partie - pour l'amortissement des matériels ;
- 3ème partie - pour marins pêcheurs .

## CONCLUSION

Les travaux effectués sur le débarcadère de Boulbinet n'ont pas été faciles, compte tenu de la spécificité du terrain au point de vue géographique et socio-économique. Malgré cela, les différents outils et techniques de la M.A.R.P. ont permis aux auteurs d'obtenir des résultats fiables. Car, ils sont parvenus à identifier les problèmes d'actualité essentiels de la communauté des pêcheurs.

Cette identification des problèmes constitue le noyau des travaux de la présente brochure. Elle oriente la communauté citée dans le choix des solutions réalisables, conformément à la disponibilité et aux possibilités de ladite communauté, en vue d'améliorer ses conditions de travail.

L'important a été que, toutes ces solutions ont résulté de l'interaction entre les enquêteurs et la communauté des pêcheurs d'une part, et entre les enquêteurs eux-mêmes, d'autre part.

La réalisation de cette brochure s'inscrit dans le cadre du perfectionnement des auteurs, tout en acquérant davantage l'expérience dans la pratique des outils et techniques de la M.A.R.P. .

SOURCES REFERENCIELLES

- Communauté de pêcheurs.
- Le Chef de port : Fanyawa Soumah
- L'Adjoint : Sàkou Traoré'
- Direction de l'A.N.A.M. (Niveau communal).
- Equipe d'enquêteurs chargée du débarcadère de Teminetaye.
- Equipe d'enquêteurs chargée des débarcadères de Matam.
- Notables du quartier :
  - Alama Sany Joffé\*
  - M'Bemba Bangouwa
  - Alpha Camara
  - Haïmady Fofana
  - Bangaly Sylla\*\*

---

\* Est le plus âgé, née en 1918

\*\* Le Cadet, née en 1940

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

CHAMBERS R. 1992, Rural Appraisal: Rapid, Relaxed and Participatory. Institute of Development Studies, Discussion Paper 311, 90p.

CORNWALL A., GUIJT I. and WELBOURN A., 1992, Challenges for Agricultural Research and Extension Methodology; Overview Paper II prepared for the IIED/IDS Workshop Beyond Farmer First: Rural People's Knowledge, Agricultural Research and Extension Practice, Institute of Development Studies, University of Sussex, October 27-29, 1992. 34p.

FALL A.S et LERICOLLAIS A., 1992, Light, Rapid Rural Appraisal: Des Méthodologies Brillantes et Légères? Réflexions et Débats in Revue de l'APAD, 7p.

GUEYE B. et SCHOONMAKER FREUDENBERGER K., 1991. Introduction à la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP), Rapid Rural Appraisal, Quelques notes pour appuyer une formation pratique, Deuxième édition, 70p.

MARA/OPPA/DIPA, 1992, Documents des études de base effectuées dans quatre débarcadères de la Commune de Matam, Conakry, (GUINEE).

TOWNSLEY P., 1993, Rapid Appraisal Methods for Coastal Communities, A Manual, Bay of Bengal Programme for Fisheries Development, 110p.

LASSISSI A. et CAMARA S., Octobre 1995. Rapport sur les Ateliers de perfectionnement à Kaback et Kamsar (Guinée) des agents des pêches en MARP et Gestion des mini-projets.

HOUNDEKON B. R. 1995. Rapport de formation des agents des pêches de Guinée en MARP.

REUSEN R. and JOHNSON J.P., 1994. Linking government agents and local users: PUA for artisanal fishing port development RRA Notes special issue on participatory tools and methods in urban areas, IIED.

Equipe Projet Kaback-OPPA-UDP, 1994. Étude de base à Kakossa par la MARP (Méthode Accélérée de Recherche Participative).

JOHNSON J. P. et WILKIE M. P. 1986, Pour un développement intégré des pêches artisanales: du bon usage de la participation et de la planification. DIPA, Manuel de Terrain N 1, 156 p. + Annexes.

LE BOTERF G. 1981, L'enquête-participation en question, Théories et Pratiques de l'Education Permanente, 392 p.

Daudi N. Nturibi et Njoki Wainaina. 1984, Planification et gestion des programmes communautaires, International Planned Parenthood Federation, 116 p.

COLIN R., 1978, Les méthodes et techniques de la participation au développement: Analyse comparative et Problématique à partir de l'étude de quelques dossiers significatifs. UNESCO, Paris, 201 p.

Divers rapports et documents DIPA sur la MARP.

## LISTE DES RAPPORTS DIPA - LIST OF IDAF REPORT

### I. Documents techniques / Technical documents

- De Graauw, M.A., Etude de préfactibilité technique de l'aménagement d'abris pour la pêche maritime artisanale au Bénin. Cotonou. Projet DIPA. 55p., DIPA/WP/1.  
1985
- Black Michaud, M.J., Mission d'identification des communautés littorales de pêcheurs artisans au Bénin. Cotonou. Projet DIPA. 24p., DIPA/WP/2.  
1985
- Gulbrandsen, O.A., Preliminary account of attempts to introduce alternative types of small craft into West Africa. Cotonou. IDAF Project. 51p., IDAF/WP/3.  
1985
- Gulbrandsen, O.A., Un compte-rendu préliminaire sur les tentatives d'introduire des types alternatifs de petites embarcations en Afrique de l'Ouest. Cotonou. Projet DIPA. 53p., DIPA/WP/3.  
1985
- Jorion, P.J.M., The influence of socio-economic and cultural structures on small-scale coastal fisheries development in Bénin. Cotonou. IDAF Project. 59p., IDAF/WP/4.  
1985
- Jorion, P.J.M., L'influence des structures socio-économiques sur le développement des pêches artisanales sur les côtes du Bénin. Cotonou. Projet DIPA. 59p., DIPA/WP/4.  
1985
- Tandberg, A., Preliminary assessment of the nutritional situation of subsistence fishermen's families. Cotonou. IDAF Project. 31p., IDAF/WP/5.  
1986
- Wijkstrom, O., Recyclage des personnels pêche en gestion et comptabilité. Cotonou. Projet DIPA. 25p., DIPA/WP/6.  
1986
- Collart, A., Development planning for small-scale fisheries in West Africa, practical and socio-economic aspects of fish production and processing. Cotonou. IDAF Project. 34p., IDAF/WP/7.  
1986
- Collart, A., Planification du développement des pêches artisanales en Afrique de l'Ouest: production et traitement du poisson, ses aspects matériels, techniques et socio-économiques. Cotonou. Projet DIPA. 67p., DIPA/WP/7.  
1986
- Van der Meeren, A.J.L., Socio-economic aspects of integrated fisheries development in rural fishing villages. Cotonou. IDAF Project. 29p., IDAF/WP/8.  
1986
- Haling, L.J., et O. Wijkstrom, Les disponibilités en matériel pour la pêche artisanale. Cotonou. Projet DIPA. 47p., DIPA/WP/9.  
1986
- Akester, S.J., Design and trial of sailing rigs for artisanal fisheries of Sierra Leone. Cotonou. IDAF Project. 31p., IDAF/WP/10.  
1986
- Vétiart, R., Rapport d'étude préliminaire sur l'aménagement d'un abri pour la pêche maritime artisanale à Cotonou. Cotonou. Projet DIPA. 31p., DIPA/WP/11.  
1986
- Van Hoof, L., Small-scale fish production and marketing in Shenge, Sierra Leone. Cotonou. IDAF Project. 36p., IDAF/WP/12.  
1986
- Everett, G.V., An outline of West African small-scale fisheries. Cotonou. IDAF Project. 32p., IDAF/WP/13.  
1986
- Anon., Report of the second IDAF liaison officers meeting, Freetown, Sierra Leone (11 - 14 November 1986). Cotonou. IDAF Project. 66p., IDAF/WP/15.  
1987
- Anon., Compte-rendu de la deuxième réunion des officiers de liaison du DIPA. Cotonou. Projet DIPA. 27p., DIPA/WP/16.  
1987
- Campbell, R.J., Report of the preparatory technical meeting on propulsion in fishing canoes in West Africa (Freetown, 15-18 November 1986). Cotonou. IDAF Project. 88 p., IDAF/WP/17.  
1987
- Davy, D.B., Seamanship, Sailing and Motorisation. Cotonou. IDAF Project. 85p., IDAF/WP/18.  
1987

- Anum-Doyi, B., and J. Wood. Observations on fishing methods in West Africa. Cotonou. IDAF Project. 53p., 1988 IDAF/WP/19.
- Anon., Report of the third IDAF liaison officers meeting (Cotonou. 2 - 4 December 1987). Cotonou. 1988 IDAF Project. 88p., IDAF/WP/20.
- Anon., Compte-rendu de la troisième réunion des officiers de liaison du DIPA (2-4 Décembre 1987). 1988 Cotonou. Projet DIPA. 85p., DIPA/WP/20.
- Haakonsen, J.M. (Ed.) Recent developments of the artisanal fisheries in Ghana. Cotonou. IDAF Project. 69p., 1988 IDAF/WP/21.
- Everett, G.V., West African marine artisanal fisheries. Cotonou. IDAF Project. 41p., IDAF/WP/22. 1988
- Everett, G.V., Les pêches maritimes artisanales en Afrique de l'Ouest. Cotonou. Projet DIPA. 44p., 1988 DIPA/WP/22.
- Coackley, A.D.R., Observations on small fishing craft development in West Africa. Cotonou. IDAF 1989 Project. 22p., IDAF/WP/23.
- Zinsou, J. et W. Wentholt, Guide pratique pour la construction et l'introduction du fumoir "chorkor". 1989 Cotonou, Projet DIPA. 33p., DIPA/WP/24.
- Zinsou, J. and W. Wentholt, A practical guide to the construction and introduction of the chorkor 1989 smoker. Cotonou. IDAF Project, 29p., IDAF/WP/24.
- Chauveau, J.P., F. Verdeaux, E. Charles-Dominique et J.M. Haakonsen, Bibliographie sur les communautés 1989 de pêcheurs d'Afrique de l'Ouest - Bibliography on the fishing communities in West-Africa. Cotonou, Projet DIPA - IDAF Project, 220p., DIPA-IDAF/WP/25.
- Everett, G.V., Small-scale fisheries development issues in West Africa. Cotonou. IDAF Project, 1989 47p., IDAF/WP/26.
- Everett, G.V., Problèmes de développement de la pêche artisanale en Afrique de l'Ouest. Cotonou, 1989 Projet DIPA, 49p., DIPA/WP/26.
- Haakonsen, J.M., et W. Wentholt, La pêche lacustre au Gabon. Cotonou, Projet DIPA, 36p., DIPA/WP/27. 1989
- Anon., Report of the ad hoc technical meeting on artisanal fisheries craft, propulsion, gear and security in the 1990 IDAF region: Cotonou, 25 - 26 September 1989. Cotonou, IDAF Project, 111p., IDAF/WP/28.
- Anon., Report of the fourth IDAF liaison officers meeting (Dakar. 21 - 23 November 1989). Cotonou, 1990 IDAF Project, 135p., IDAF/WP/29.
- Anon., Compte-rendu de la quatrième réunion des officiers de liaison du DIPA. Cotonou, Projet 1990 DIPA, 121p., DIPA/WP/29.
- Houndékon, B.R., D.E. Tempelman and A.M. Ijff, Report of round table meeting on women's activities 1990 and community development in artisanal fisheries (projects) in West Africa. Cotonou. IDAF Project, 12p. + annexes. IDAF/WP/30.
- Houndékon, B.R., D.E. Tempelman et A.M. Ijff, Rapport du séminaire sur les activités féminines 1990 et le développement communautaire dans les projets de pêches artisanales en Afrique de l'Ouest. Cotonou, Projet DIPA, 14p. + annexes. DIPA/WP/30.
- Ijff, A.M., Socio-economic conditions in Nigerian fishing communities. Based on studies along the 1990 Benin and Imo river estuaries. Cotonou. IDAF Project. 113p., IDAF/WP/31.
- Okpanefe, M.O., A. Abiodun and J.M. Haakonsen. The fishing communities of the Benin River estuary area: 1991 Results from a village survey in Bendel State, Nigeria. Cotonou, IDAF Project, 75p., IDAF/WP/32.

- Anon., Compte-rendu du cours "Analyse Quantitative des Aspects Sélectionnés de Développement".  
1991 Cotonou, Projet DIPA, 6 + xlv p., DIPA/WP/33.
- Anon., Report of the course on "Quantitative Analysis of Selected Aspects of Fisheries Development"  
1991 Cotonou, IDAF Project, 6 + xlv p., IDAF/WP/33.
- Callerholm Cassel, E., Cost and Earnings and Credit Studies on Ghanaian Canoe Fisheries. Cotonou,  
1991 IDAF Project, 38p., IDAF/WP/34.
- Sheves, G.T., The Ghanaian dug-out canoe and the canoe carving industry in Ghana. Cotonou, IDAF  
1991 Project, 109p., IDAF/WP/35.
- Haakonsen, J.M. and Chimère Diaw, Fishermen's Migrations in West Africa. Cotonou, IDAF Project,  
1991 293p., IDAF/WP/36.
- Haakonsen, J.M. et Chimère Diaw, Migration des Pêcheurs en Afrique de l'Ouest. Cotonou, Projet  
1991 DIPA, 332p., DIPA/WP/36.
- Gulbrandsen, O.A., Canoes in Ghana. Cotonou, IDAF Project, 82p., IDAF/WP/37.  
1991
- Anon., Artisanal Fisheries in West Africa. Report of the Fifth IDAF Liaison Officers Meeting. Cotonou,  
1991 IDAF Project, 140p., IDAF/WP/38.
- Anon., Les pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest, Compte-rendu de la Cinquième réunion des  
1991 Officiers de Liaison du DIPA. Cotonou, Projet DIPA, 122p., DIPA/WP/38.
- Beare, R.J. and P. Tanimomo, Purse seine and encircling net fishing operations in Senegal, Guinea,  
1991 Sierra Leone, Ghana and Benin. Cotonou, IDAF Project, 92p., IDAF/WP/39.
- Everett, G.V. and G.T. Sheves, Recent trends in artisanal fisheries and report on alternatives to canoes.  
1991 Cotonou, IDAF project, 33p., IDAF/WP/40.
- Callerholm Cassel, E. and A.M. Jallow, Report of a socio-economic survey of the artisanal fisheries  
1991 along the atlantic coast in The Gambia. Cotonou, IDAF project, 97p., IDAF/WP/41.
- Chimère Diaw, M. et Jan M. Haakonsen, Rapport du séminaire sur les migrations de pêcheurs artisans  
1992 en Afrique de l'Ouest. Cotonou, projet DIPA, 36p., DIPA/WP/42.
- Chimère Diaw, M. and Jan M. Haakonsen, Report on the regional seminar on artisanal fishermen's  
1992 migrations in West Africa. Cotonou, IDAF project, 35p., IDAF/WP/42.
- Houndékou, B. et L. Affoyon, Rapport du séminaire-atelier de sensibilisation sur la méthode accélérée  
1993 de recherche participative tenu à Libreville Gabon en Novembre 1992. Cotonou, Projet  
DIPA, 56p., DIPA/WP/43.
- Anon., Rapport de la sixième réunion des fonctionnaires de liaison Banjul, Gambie 1 - 5 février 1993.  
1993 Cotonou, Projet DIPA, 57p., DIPA/WP/44.
- Anon., Report of the sixth IDAF liaison officers meeting Banjul, Gambia 1 - 5 February 1993. Cotonou,  
1993 IDAF Project, 60p., IDAF/WP/44.
- Horemans, B. and Satia B.P., (eds), Report of the Workshop on Fisherfolk Organisations in West Africa.  
1993 Cotonou, IDAF Project, 93p., IDAF/WP/45.
- Horemans, B. et Satia B.P., (éds), Rapport de l'atelier sur les organisations de pêcheurs en Afrique de  
1993 l'Ouest. Cotonou, Projet DIPA, 102p., DIPA/WP/45.
- Kébé, M., Gallène J. et Thiam D. - Revue sectorielle de la pêche artisanale en Guinée Bissau. Pro  
1993 gramme de Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA),  
32p. + annexes, DIPA/WP/46.



- Kébé, M., Gallène J. et Thiam D.- Revista sectorial da pesca artesanal na Guiné-Bissau Programa de Desenvolvimento Integrado das Pescas Artesanais na Africa Ocidental Cotonou DIPA. 32p. + anexos DIPA/WP/46
- Horemans B., - La situation de la pêche artisanale en Afrique de l'Ouest en 1992. Cotonou. Programme de Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest. 36p., DIPA/WP/47.
- Kébé, M., Njock J.C. et Gallène J.- Revue sectorielle de la pêche maritime au Cameroun. Programme de Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). 30p. + annexes. DIPA/WP/48.
- Kébé, M., Njock, J.C. and Gallène, J. R., Sectoral review of marine artisanal fishery in Cameroon. 1993 Cotonou, IDAF Project 33p., IDAF/WP/48
- Anon., Report of the Working Group on Artisanal Fisheries Statistics for the Western Gulf of Guinea, 1993 Nigeria and Cameroon. Cotonou, IDAF Project. 126p., IDAF/WP/49
- Satia, B.P., Ten years of Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (Origin, Evolution and Lessons Learned). Cotonou, IDAF Project, 37p., IDAF/WP/50
- Satia, B.P., Dix ans de développement intégré des pêches artisanales en Afrique de l'Ouest (Origine, évolution et leçons apprises). Cotonou, Projet DIPA, 41p., DIPA/WP/50.
- Stokholm, H. and Isebor C., The fishery of *Ilisha africana* in the coastal waters of Republic of Benin and Lagos State, Nigeria. Cotonou, IDAF Project, 81p., IDAF/WP/51.
- Anon., - Report of the Seventh IDAF Liaison Officers Meeting Cotonou, Benin, 22-24 November 1993. Cotonou, IDAF Project, 72p., IDAF/WP/52.
- Anon., - Rapport de la Septième Réunion des Fonctionnaires de Liaison, Cotonou, Bénin, 22-24 novembre 1993. Cotonou, Projet DIPA, 77p., DIPA/WP/52.
- Satia B.P., and B. Horemans editors, Workshop on Conflicts in Coastal Fisheries in west Africa, 1993 Cotonou, Benin, 24-26 November 1993. Cotonou, IDAF Project 64p., IDAF/WP/53.
- Satia B.P., et B. Horemans (éds), Atelier sur les Conflits dans les Pêcheries Côtières en Afrique de l'Ouest, Cotonou, Bénin, 24-26 novembre 1993. Cotonou, Projet DIPA 68p., DIPA/WP/53.
- Horemans, B., The situation of artisanal fisheries in West Africa in 1993. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa, Cotonou, Benin 39p., IDAF/WP/54.
- Horemans B., La situation de la pêche artisanale en Afrique de l'Ouest en 1993. Cotonou Programme de Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), 40p. + annexes. DIPA/WP/54.
- Horemans, B., J. Gallène et J.C. Njock,- Revue sectorielle de la pêche artisanale à Sao Tomé et Principe. 1994 Programme de Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), 31p. + annexes. DIPA/WP/55.
- Horemans, B., J. Gallène e J.-C. Njock. - Revista sectorial da pesca artesanal a São Tomé e Príncipe 1994 Programa de Desenvolvimento Integrado das Pescas Artesanais na África Ocidental (DIPA). 32p. + anexos. DIPA/WP/55.
- Jul-Larsen, E., Migrant Fishermen in Pointe-Noire (Congo): Continuity and Continuous Change. 1994 Cotonou, Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa, 51p., IDAF/WP/56.
- Jul-Larsen, E., Pêcheurs migrants à Pointe-Noire (Congo): Continuité et Changement 1994 Perpétuel. Cotonou, Projet DIPA, 59p., DIPA/WP/56.
- Satia, B.P., and Hansen, L.S., Sustainability of Development and Management Actions in Two Community Fisheries Centres in The Gambia. Cotonou, IDAF Project, 48p., IDAF/WP/57.
- Satia, B.P., et Hansen L.S., La durabilité des actions de développement et de gestion dans deux centres communautaires en Gambie. Cotonou, Projet DIPA, 50p., DIPA/WP/57

- Heimbuch, U., Animal Protein Sources for Rural and Urban Populations in Ghana. Cotonou, IDAF 1994 Project, 25p. + annex, IDAF/WP/58
- Johnson J.P. and Joachim Alpha Touré, Accidental Death and Destruction in Artisanal Canoes: A retrospective study of the years 1989-1991 along the coast of Guinea (Conakry) West Africa. Cotonou, IDAF Project, 21p., IDAF/WP/59
- Johnson J.P. et Joachim Alpha Touré, Mort Accidentelle et Destruction des Pirogues Artisanales: Une étude rétrospective des années 1989-1991 sur le littoral guinéen (Conakry) - Afrique de l'Ouest. Cotonou, Projet DIPA, 21p., DIPA/WP/59
- Demuyneck, K., and DETMAC Associates, The Participatory Rapid Appraisal on perceptions and practices of fisherfolk on fishery resource management in an artisanal fishing community in Cameroon. Cotonou, IDAF Project, 32p., IDAF/WP/60
- Demuyneck, K., et les associés de DETMAC, Méthode Accélérée de Recherche Participative sur les perceptions et pratiques des pêcheurs en matière de gestion des ressources halieutiques dans une communauté de pêche au Cameroun. Cotonou, Projet DIPA, 33p., DIPA/WP/60
- Satia, B.P., J.P. Gallène, and F. Houéhou, Sub-regional Workshop on Artisanal Safety at Sea. Banjul, The Gambia 26-28 September 1994. Cotonou, IDAF Project, 57p., IDAF/WP/61
- Satia, B.P., J.P. Gallène, et F. Houéhou, Rapport de l'atelier sous-régional sur la Sécurité en Mer de la pêche artisanale Banjul, Gambie 26-28 septembre 1994. Cotonou, Projet DIPA, 61p., DIPA/WP/61
- Kamphorst, B., A socio-economic study on the distribution and marketing pattern of marine fish products in the Ndian division. South West Province, Republic of Cameroon. Cotonou, IDAF Project, 41p., IDAF/WP/62
- Kamphorst, B., Etude socio-économique du mode de distribution et de commercialisation des produits halieutiques du département de Ndian, Province du Sud-Ouest, République du Cameroun. Cotonou, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), 42p., DIPA/WP/62
- Heimbuch, U., Population and Development in Fishing Communities: The challenge ahead. Cotonou, IDAF 1994 Project, 51p., IDAF/WP/63
- Anon., Report of the Eighth IDAF Liaison Officers Meeting. Pointe-Noire, Congo, 03-04 November 1994. Cotonou, Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa, 97p., IDAF/WP/64
- Anon., Rapport de la Huitième Réunion des Fonctionnaires de Liaison, du DIPA. Pointe-Noire, Congo, 03-04 novembre 1994. Cotonou, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest, 102p., DIPA/WP/64
- Horemans, B., Kébé, M., and W. Odoi-Akersie, Working Group on capital needs and availability in artisanal fisheries methodology and lessons learned from case studies. Cotonou, IDAF Project, 62p., IDAF/WP/65
- Horemans, B., Kébé, M., et W. Odoi-Akersie, Groupe de travail sur les besoins et la disponibilité en capital en pêche artisanale: méthodologie et leçons apprises des études de cas. Cotonou, Bénin, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), 62p., DIPA/WP/65
- Teutscher F., Tall A., and Jallow A.M., Workshop on Seeking Improvements in Fish Technology in West Africa. Pointe-Noire, Congo, 7-9 November 1994. Cotonou, Bénin, Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa, (IDAF) 75p., IDAF/WP/66.
- Teutscher F., Tall A., et Jallow A.M., Rapport de l'Atelier sur le thème "A la Recherche des Améliorations en Technologie du Poisson en Afrique de l'Ouest". Pointe-Noire, Congo, 7-9 novembre 1994. Cotonou, Bénin, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest, (DIPA) 82p., DIPA/WP/66.

- Kamphorst, B., A cost and earnings study at Cotonou harbour, Benin, for 1994. Cotonou, Benin Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF) 42p., IDAF/WP/67
- Kamphorst, B., Etude de Coûts et Revenus au port de pêche de Cotonou, Bénin, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest. (DIPA) 45p., DIPA/WP/67.
- Kamphorst, B., et Teixeira, M. Caractéristiques socio-économiques de la pêche à Sao Tomé et Principe. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest. (DIPA) Cotonou, Bénin 31p. DIPA/WP/68.
- Kamphorst, B., e Teixeira, M., Caracteristicas socio-economicas da pesca artesanal maritima em São Tomé e Príncipe Programa de Desenvolvimento Integrado das Pescas Artesanais na Africa Ocidental. (DIPA) Cotonou Benin, 28p., IDAF/WP/68
- Horemans, B., The situation of artisanal fisheries in West Africa in 1994. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa. Cotonou, Benin 40p., IDAF/WP/69.
- Horemans, B., La situation de la pêche artisanale en Afrique de l'Ouest en 1994. Cotonou, Bénin Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), 38p., DIPA/WP/69.
- Kébé, M., J-C. Njock, et J. Gallène, Revue sectorielle de la pêche artisanale maritime du Congo. Cotonou, Bénin, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA) 37p., DIPA/WP/70.
- Gallène, J.P., Data Compendium on Safety at Sea for Seven West African Countries. Mauritania, Senegal, The Gambia, Guinea-Bissau, Guinea, Sierra-Leone and Cape Verde 1991 - 1994. Cotonou, Programme for Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa. 13p., IDAF/WP/71
- Gallène, J.P., Compendium des Données sur la Sécurité en Mer dans Sept Pays d'Afrique de l'Ouest: Mauritanie, Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra-Leone et Cap Vert 1991 - 1994. Cotonou, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest. 15p., DIPA/WP/71.
- Jallow A.M., Report of the First Meeting of the IDAF Working Group on Costs and Earnings in Artisanal Fisheries in West Africa. (Dakar, Senegal, 12 - 13 June 1995). Cotonou, Benin, Programme for Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa. 81p. IDAF/WP/72.
- Jallow A.M., Rapport de la Première Réunion du Groupe de Travail du DIPA sur Coûts et Revenus en Pêche Artisanale en Afrique de l'Ouest. (Dakar, Sénégal, 12 - 13 juin 1995). Cotonou, Bénin, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest. 82p., DIPA/WP/72.
- Anon., Report of the Ninth IDAF Liaison Officers Meeting, Conakry, Guinea, 9-10 November 1995. Cotonou, Programme for Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa 102p., IDAF/WP/73
- Anon., Rapport de la Neuvième Réunion des Fonctionnaires de Liaison, Conakry, Guinée, 9-10 novembre 1995. Cotonou, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest. 112p. DIPA/WP/73.
- Satia, B.P. and B.W. Horemans. Report of the Workshop on Participatory Approaches and Traditional Fishery Management Practices in West Africa. Conakry, Guinea, 13-15 November 1995. Cotonou, Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa. 95p., IDAF/WP/74.
- Satia, B.P. et B.W. Horemans. Rapport de l'Atelier sur les Approches Participatives et l'Aménagement Traditionnel des Pêches en Afrique de l'Ouest. Conakry, Guinée, 13-15 novembre 1995. Cotonou, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest. 98p., DIPA/WP/74.

- Njifonjou O., J. Folack, M. Bondja, J-C Njock et D. Njamen, Enquête-cadre et Etude Socio-économique de la Pêche Artisanale Maritime au Cameroun. Cotonou, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest, 80p., DIPA/WP/75
- Houndékou M.B., Rapport des ateliers de formation sur la méthode accélérée de recherche participative à Kaback et Kamsar (Guinée) du 24 juillet au 03 septembre 1995 Cotonou, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest, 20p. + annexes DIPA/WP/76
- Houédanou M.-C., et D. Nyamusenge, Guide de rédaction des rapports. Cotonou, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest 44p. DIPA/WP/77
- Kuyateh M., Rapport de Synthèse sur l'Atelier de Formation Pratique (théorie et application sur le terrain) sur la MARP à l'intention des Cadres et des Techniciens de la Pêche Artisanale du Sénégal Septembre 1995 - Dakar, Sénégal. Cotonou, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest 75p., DIPA/WP/78
- Satia B.P. et C.Z. Wétouhossou, (eds) Report of the working group on women's key role and issues related to gender in fishing communities. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF) Cotonou, Benin, 32p., IDAF/WP/79
- Satia B.P., et C.Z. Wétouhossou, (eds) Rapport du groupe de travail sur la position centrale des femmes et les questions liées au genre dans les communautés de pêche. Cotonou, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA) 34p., DIPA/WP/79.
- Horemans B., T. Ajayi and J. Gallène - Sector Review of the Artisanal Marine Fisheries in The Gambia. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF). Cotonou, Benin. 40p., IDAF/WP/80
- Kébé M., J.C Njock et J. Gallène, - Revue sectorielle de la pêche artisanale maritime au Gabon. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin. 39p. + annexes. DIPA/WP/81
- Stamatopoulos C., Rapport de l'Atelier sur l'Utilisation du Logiciel de Statistiques des Pêches (ARTFISH). Cotonou, Bénin, 6-9 mai 1996. Programme de Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin 59p., DIPA/WP/82
- Stamatopoulos C., Report of the Workshop on the use of a fisheries statistical software (ARTFISH). Cotonou, Benin 6-9 May 1996. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF). Cotonou, Benin 61p., IDAF/WP/83
- Horemans, B., The state of artisanal fisheries in West Africa in 1995. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa, Cotonou, Benin 43p., IDAF/WP/84.
- Horemans, B., L'état de la pêche artisanale en Afrique de l'Ouest en 1995. Cotonou, Bénin Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), 45p. DIPA/WP/84.
- Beauvallet-Le Coq, C., A Study of Community Participation in the Aguégoués Project BEN/88/CO3 - BEN/88/014 (Improving the living conditions of the Populations in the District of Aguégoués) Programme for Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa Cotonou, Bénin. 28p., IDAF/WP/85
- Beauvallet-Le Coq, C., Etude de la Participation des Populations des Aguégoués au Projet BEN/88/CO3 - BEN/88/014. (Amélioration des Conditions de Vie des Populations de la Sous-Préfecture Lacustre des Aguégoués). Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest. Cotonou, Bénin. 32p., DIPA/WP/85.
- Sow, A., Curso de formação sobre a organização de uma biblioteca. Programa para o Desenvolvimento Integrado das Pescas Artesanais na Africa Ocidental (DIPA). Cotonou, Benin. 35p. + anexos. DIPA/WP/86

- Sow, A., Cours de formation sur l'organisation d'une bibliothèque. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin. 32p. + annexes. DIPA/WP/86
- Sy, M. S., Nutritional Condition, Food Security, Hygiene and Sanitation in the Fishing Community of Joal, Senegal. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa. Cotonou Benin. 18p.. + annex IDAF/WP/87.
- Sy, M., Situation nutritionnelle, sécurité alimentaire, hygiène et salubrité dans la communauté de pêche de Joal, Sénégal. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin. 19p.. + annexes. DIPA/WP/87
- Touray, I., Study on Women's Organizations in Brufut and Gunjur Communities and the Factors that Favour or Impede their Sustainability in the Gambia. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa. Cotonou, Benin, 41p.. IDAF/WP/88
- Touray, I., Etude sur les organisations de femmes des communautés de Brufut et Gunjur en Gambie et les facteurs qui favorisent ou gênent leur pérennité. Programme FAO pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest. Cotonou, Bénin. 39p.. DIPA/WP/88
- Ngo Som, J., Nutritional Condition, Food Security, Hygiene and Sanitation in the Fishing Community of Limbe, Cameroon. Program for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF). Cotonou, Benin. 78p.. IDAF/WP/89.
- Ngo Som, J., Situation nutritionnelle, sécurité alimentaire, hygiène et salubrité dans la communauté de pêche de Limbe, Cameroun. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin 92p. DIPA/WP/89
- Afful, K., et Kébé, M., Fiscal Policy and the Artisanal Fisheries Sector in Ghana and Senegal. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF). Cotonou, Benin, 37p.. IDAF/WP/90.
- Afful, K., et Kébé, M., La politique fiscale et le secteur de la pêche artisanale au Ghana et au Sénégal. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin. 42p.. DIPA/WP/90
- Horemans, B., Theoretical Considerations and Practical Implications of Subsidies to the Artisanal Fisheries Sector in West Africa. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa. Cotonou, Benin 20p.. IDAF/WP/91
- Horemans, B., Considérations théoriques et implications pratiques des subventions au secteur de la pêche artisanale en Afrique de l'Ouest. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin. 21p.. DIPA/WP/91
- Ndiaye, Y.D., Use of Capital Income in Artisanal Fisheries: the Case of Boat-Owners in Hann, Senegal. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa. Cotonou, Benin. 16p.. IDAF/WP/92.
- Ndiaye, Y.D., Utilisation des revenus du capital en pêche artisanale: le cas des armateurs de Hann au Sénégal. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin 21p.. DIPA/WP/92
- Touray, I., Report on Gender Awareness Workshop for Fisheries Officials and Extension Agents 13th-17th May 1996 Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa. Cotonou, Benin. 67p.. IDAF/WP/ 93
- Touray, I., Rapport de l'Atelier de Sensibilisation sur les Questions Liées au Genre à l'Attention des Agents de Pêche et Agents de Vulgarisation, 13 - 17 Mai 1996 Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest. Cotonou, Bénin. 70p.. DIPA/WP/93.
- Williams, S., Economic Role of Women in Fishing Communities: A Case Study of Koko, Nigeria Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa. Cotonou, Benin. 28p.. IDAF/WP/94

- Williams, S., Rôle Economique des Femmes dans les Communautés de Pêche: Le Cas de Koko Cotonou, 1996 Bénin. Programme de Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), 30p., IDAF/WP/94
- N'jie, M., and Jones, R., People's Participation and Sustainability Aspects in the fisheries project of Yeji, Ghana. Cotonou, Bénin. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF) 41p., IDAF/WP/95
- N'jie, M., et Jones, R., Participation des populations et développement durable: le cas du Projet de pêche de Yeji au Ghana. Cotonou, Bénin. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA) 45p., DIPA/WP/95
- Anon., Report of the Tenth IDAF Liaison Officers Meeting, Lome, Togo, 9 - 10 December 1996. Cotonou, Benin, Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa, 100p., IDAF/WP/96.
- Anon., Rapport de la dixième Réunion des Fonctionnaires de Liaison, Lomé, Togo, 9 - 10 décembre 1996. Cotonou, Bénin. Programme de Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest, 107p., DIPA/WP/96.
- Horemans, B., and Jallow A.M., (eds.) Report of the Workshop on Gender Roles and Issues in Artisanal Fisheries in West Africa. Lomé, Togo, 11 - 13 December 1996. Cotonou, Benin, Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa, 47p., IDAF/WP/97
- Horemans, B., et Jallow, A.M., (éds.) Rapport de l'atelier sur les rôles des hommes et des femmes et les questions liées aux rapports entre les hommes et les femmes dans la pêche artisanale en Afrique de l'Ouest. Lomé, Togo, 11 - 13 décembre 1996. Cotonou, Bénin. Programme de Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest, 49p., DIPA/WP/97.
- Gallene, J.P., (ed.) Lessons Learned from Training Artisanal Fishermen in West Africa. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa, Cotonou, Benin, 92p., IDAF/WP/98
- Gallene, J.P., (éd.) Enseignements tirés de la formation des pêcheurs artisans en Afrique de l'Ouest. Programme de Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest, Cotonou, Bénin, 91p., DIPA/WP/98.
- Jallow A.M., Study on Elements and Mechanisms of Participation in WNW-AFCOD and Tombo Projects in Sierra Leone. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa, Cotonou, Benin, 23p., IDAF/WP/99.
- Turay F., and Verstralen K., Costs and Earnings in Artisanal Fisheries: Methodology and Lessons learned from Case Studies. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa, Cotonou, Benin, 27p., IDAF/WP/100.
- Turay F., et Verstralen K., Coûts et revenus en pêche artisanale: méthodologie et leçons retenues des études de cas. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest, Cotonou, Bénin, 40p., DIPA/WP/100
- Kalibu, M.-K., Lubambala K., et Nkomko T., Enquête-Cadre et Etude Socio-Economique de la Pêche Artisanale à la Côte Maritime et à l'Estuaire du Fleuve Zaïre en 1996. Cotonou, Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest, 66p., DIPA/WP/101.
- Denke A.M., Enquête-cadre et socio-économique sur la pêche artisanale maritime au Togo. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest, Cotonou, Bénin, 71p., DIPA/WP/102.
- Kébé, M., Etude des coûts et revenus des unités de pêche artisanale à Hann, Sénégal. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest, Cotonou, Bénin, 20p., DIPA/WP/103.

- Horemans B. and Jallow A.M., Present State and Perspectives of Marine Fisheries Resources Co-Management in West Africa. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa. Cotonou, Benin, 22p., IDAF/WP/104
- Horemans B., et Jallow A.M., Etat actuel et perspectives de la co-gestion des ressources halieutiques en Afrique de l'Ouest. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest. Cotonou, Bénin, 25p., DIPA/WP/104
- Kébé, M., Anato C.B. et Gallène J., Revue sectorielle de la pêche artisanale au Bénin. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin, 50p., DIPA/WP/105
- Yeboah D.A., Use of Capital Income in Artisanal Fisheries: A Case Study of Boat Owners in Elmina, Ghana. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF). Cotonou, Benin, 23p., IDAF/WP/106
- Yeboah D.A., Utilisation du Revenu sur Capital dans les Pêches Artisanales: une étude de cas des Armateurs de Elmina, Ghana. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest. Cotonou, Bénin, 24p., DIPA/WP/106
- Bortey A., Study of the Credit and Savings Systems in Artisanal Fisheries in Ghana. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF). Cotonou, Benin, 20p., IDAF/WP/107
- Bortey A., Etude des systèmes de crédit et d'épargne pour la pêche artisanale au Ghana. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest. Cotonou, Bénin, 23p., DIPA/WP/107
- Verstralen K., and Isebor C., Costs, Earnings, and Expenditure Structures of Fisherwomen, Fish Processors, and Fish Traders in Ogheye, Delta State, Nigeria. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa. Cotonou, Benin, 36p., IDAF/WP/108.
- Verstralen K., et Isebor C., Coûts, revenus et structure des dépenses des femmes pêcheurs, transformatrices, et marchandes de poisson à Ogheye, Etat de Delta, Nigéria. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest, Cotonou, Bénin 40p., DIPA/WP/108
- Gbaguidi A., Cometé A., Dehy L., Tanimomo P., et Verstralen K., Enquête-cadre et Socio-économique de la pêche artisanale maritime au Bénin. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest. (DIPA). Cotonou, Bénin, 76p., DIPA/WP/109
- Kébé M., Njock J.C. et Gallène J., Revue sectorielle de la pêche artisanale maritime et lagunaire en Côte d'Ivoire. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), 45p. + annexes. DIPA/WP/110
- Ngo Som J., Report on the Training and Sensitization Workshop for Women in Post-Harvest Artisanal Fisheries Limbe 18-23 August 1997 Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF) Cotonou, Benin, 22p. IDAF/WP/111
- Ndiaye O., Rapport provisoire du séminaire de formation au profit des femmes transformatrices et vendeuses de poisson dans les communautés de pêche de Joal et Mbour du 18 au 29 août 1997. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), Cotonou, Bénin, 25p. DIPA/WP/112.
- Njock J-C., Rapport du séminaire national sur l'aménagement et le développement de la pêche artisanale au Cameroun. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), Cotonou, Bénin, 64p. DIPA/WP/113
- Ndiaye O., Rapport de la première réunion du Groupe de Travail pluridisciplinaire en planification des pêches artisanales au Sénégal, 26 et 27 juin 1997, Hôtel Savana Koumba Saly, Mbour, Sénégal. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), Cotonou, Bénin, 64p. DIPA/WP/114

- Ndiaye Y., Le credit à la pêche artisanale au Sénégal. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin, 19p. DIPA/WP/115.
- Gallène J., Compendium des enquêtes sur les accidents en mer dans six pays de l'Afrique Centrale Cameroun, Gabon, Congo, Sao-Tomé et Principe, République Démocratique du Congo, Angola, 1989-1996. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin, 16p., DIPA/WP/116.
- Anon., Report of the Eleventh IDAF Liaison Officers Meeting, Douala, Cameroon, 17 - 21 November 1997. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF). Cotonou, Benin, 76p., IDAF/WP/117
- Anon., Rapport de la Onzième Réunion des Fonctionnaires de Liaison, Douala, Cameroun, 17-21 novembre 1997. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin, 84p., DIPA/WP/117
- Horemans, B., and Jallow A. M., (eds.) Report of the Workshop on Socio-Economic Aspects of Artisanal Fisheries in West Africa, Douala, Cameroon, 17-21 November 1997. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF). Cotonou, Benin, 29p., IDAF/WP/118
- Horemans, B., and Jallow A. M., (éds.) Rapport de l'Atelier sur les Aspects Socio-Economiques de la pêche Artisanale en Afrique de l'Ouest, Douala, Cameroun, 17-21 novembre 1997. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin, 33p., DIPA/WP/118
- Diallo, M.O., et Fautrel V., Eléments d'analyse économique et financière de la pêche artisanale maritime en Guinée: Le cas du débarcadère de Boulbinet à Conakry. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin, 26p., DIPA/WP/119
- Diallo, M.O., et Diallo, M.M., Enquête-cadre et socio-économique de la pêche artisanale maritime en Guinée. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin, 70p., DIPA/WP/120
- Kouakou, Y., Coût et revenus de la transformation et commercialisation du poisson à Adiaké. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin, 29p. DIPA/WP/121.
- Horemans B., -L'état de la pêche artisanale en Afrique de l'Ouest en 1997. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin, 51p. DIPA/WP/122.
- Verstralen K., Etude sur la Mutuelle d'Epargne et de Crédit de Hann (MECH), Sénégal: la structure, la performance et les opportunités pour renforcer ses opérations. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin, 34p. DIPA/WP/123
- Verstralen K.M., -Study on the Savings and Credit Cooperative of Hann (MECH), Senegal: Structure, Performance, and Opportunities for Strengthening its Operations. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF). Cotonou, Benin, 35p. IDAF/WP/123.
- Stamatopoulos C., and Jarrett T., Report on the Workshop on the use of ARTFISH for Windows. Cotonou, Benin, 4 - 15 May 1998. Programme for the Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF). Cotonou, Benin, 8p., IDAF/WP/124
- Stamatopoulos C., et Jarrett T., Rapport de l'atelier sur l'utilisation de la version Windows de ARTFISH. Cotonou, Bénin, 4 - 15 mai 1998. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA). Cotonou, Bénin, 9p., DIPA/WP/124
- Adebiyi, O.F., Harmful Fishing Practices in the Coastal belt of Nigeria: Use of the non Selective Fishing Gear. Programme for Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF). Cotonou, Benin, 22p., IDAF/WP/125



- Anon., Report of the Regional Workshop on the Adaptation of the Code of Conduct for Responsible Fisheries in West Africa. Cotonou, Bénin. 1 - 5 June 1998. Programme for Integrated Development of Artisanal Fisheries in West Africa (IDAF), Cotonou, Bénin. ???p., IDAF/WP/126
- Anon., Rapport de l'Atelier Régional pour l'Adaptation du Code de Conduite pour une Pêche Responsable en Afrique de l'Ouest. Cotonou, Bénin. 1 - 5 juin 1998. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), Cotonou, Bénin. ???p., DIPA/WP/126
- Kébé, M., et Horemans B., 1998. - Guide méthodologique pour l'étude des coûts et revenus en pêche artisanale en Afrique. Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), Cotonou, Bénin 34p. + annexes, DIPA/WP/127
- Lassissi, A., et ???????? La MARP dans les Communautés de Pêche. (Un guide pour les agents de terrain). 1998 Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), Cotonou, Bénin ???p., DIPA/WP/128
- Diei, Y., et Ndiaye, O., Guide de bonnes pratiques de manutention et de transformation artisanale du poisson. 1998 Programme pour le Développement Intégré des Pêches Artisanales en Afrique de l'Ouest (DIPA), Cotonou, Bénin ???p., DIPA/WP/129

## II. Manuels de terrain / Field Manuals

- Johnson, J.P. et M.P. Wilkie, Pour un développement intégré des pêches artisanales: du bon usage de participation et de la planification. Cotonou, Projet DIPA, 157p. + annexes, Manuel de Terrain N° 1.
- Meynall, P.J., J.P. Johnson, and M.P. Wilkie, Guide for planning monitoring and evaluation in fisheries development units. Cotonou, IDAF Project, 116p., IDAF Field Manual N° 2.

## III. IDAF Newsletter / La Lettre du DIPA

- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 1, October/Octobre 1985, 4p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 2, January/Janvier 1986, 14p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 3, June/Juin 1986, 40p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 4/5, Sept./Dec. 1986, 76p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 6, September 1987, 58p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 7, June/Juin 1988, 84p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 8, June/Juin 1989, 74p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 9, October/Octobre 1989, 84p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 10, August/Août 1990, 84p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 11, January/Janvier 1991, 6p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 12, April/Avril 1991, 8p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 13, July/Juillet 1991, 6p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 14, October/January 1992, 12p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 15, September/Septembre 1992, 85p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 16, December/Décembre 1992, 31p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 17, March/Mars 1993, 39p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 18, June/Juin 1993, 38p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 19, September/Septembre 1993, 32p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 20, December/Décembre 1993, 28p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 21, March/Mars 1994, 32p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 22, June/Juin 1994, 32p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 23, September/Septembre 1994, 52p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 24, December/Décembre 1994, 36p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 25, March/Mars 1995, 32p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 26, June/Juin 1995, 32p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 27, September/Septembre 1995, 40p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 28, December/Décembre 1995, 32p.
- IDAF Newsletter/Lettre du DIPA, 29, March/Mars 1996, 28p.

